Sapristi ! 9

Walter MINUS
et
Alain LACHARTRE
objectif pub.

TRIMESTRIEL DE B.D. – 64 PAGES – PRINTEMPS-ÉTÉ – 25 F

ASSURANCES
TOUTES
BRANCHES

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

Magasin de location

LA BOITE A OUTILS
LOCATION

145, Av. des Canadiens
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 35 25

Siège social :
Sauqueville
76550
Offranville

Au Temps de Vivre

2. PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE
☎ (35) 84.30.38

LIBRAIRIE
PAPETERIE
BANDES
DESSINEES

DISQUES
CASSETTES
BADGES
ECUSSONS
TEE-SHIRT

le kiosque

10, rue Sainte-Catherine
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 82.30.10

Mariages
Communions

LE FOURNIL

Pensez à réserver
vos brioches au beurre

174 grande rue dieppe
tél 82.74.77

sillinger

MERCURY

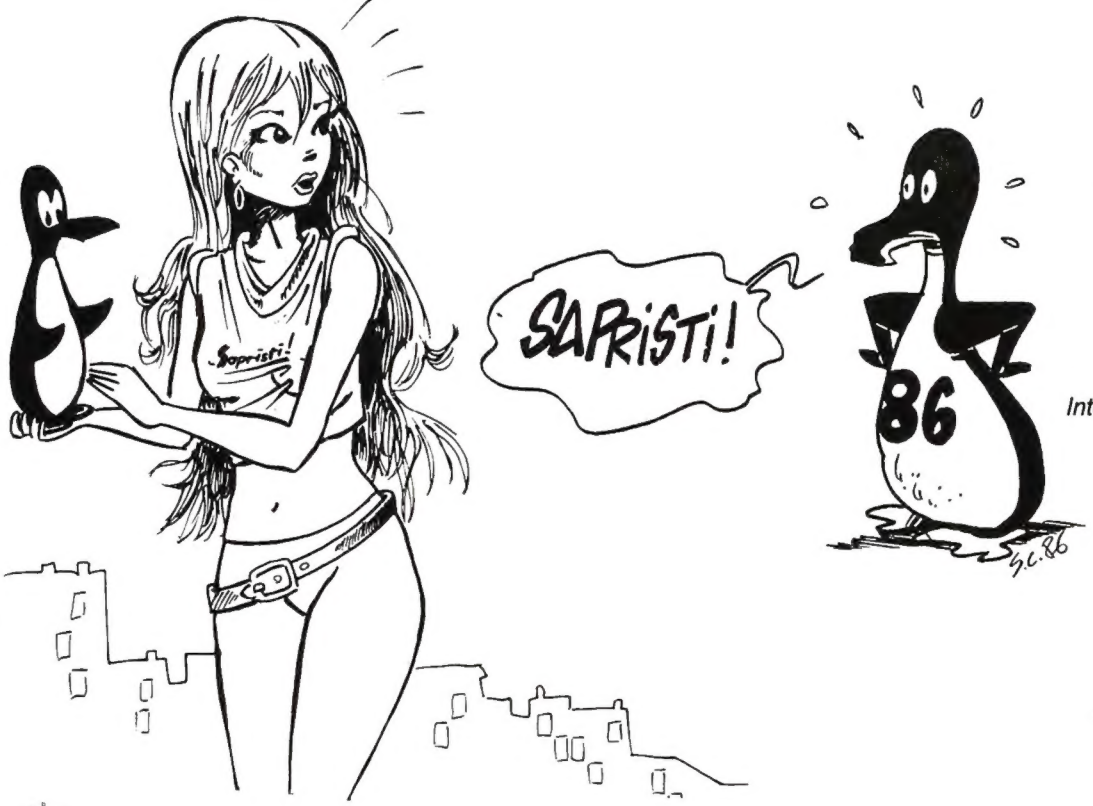
Moteurs déclassés
Moteurs d'occasion

ACCASTILLAGE
PECHE - VETEMENTS DE MER

THALASSA-DIEPPE

LE MAGASIN DE LA MER
AU SERVICE DES PROFESSIONNELS
Près de la poste du Pollet

EDITO
A LA RECHERCHE DU PINGOUIN PERDU...
Difficile d'éviter de parler du dernier Salon d'Angoulême, 13e de nom, sans rappeler (à tous ceux qui ne le savent pas encore) que SAPRISTI, votre fanzine préféré, a ramené pour la 1re fois en terres normandes l'Alfred Fanzine 1986, prix (ô combien mérité !) qui récompense la meilleure revue à statuts non professionnels. Pour « réchauffer » ce doux souvenir, WALTER MINUS illustre avec brio la couverture de ce numéro et Eric SAGOT la présente page d'édito. « Ciao Minus », « Objectif Pub » en compagnie d'Alain Lachartre, « Escale » à Paris avec Christian Desbois sont les principaux rendez-vous de ce copieux numéro. On vous démontre une fois de plus qu'à SAPRISTI il n'y a pas de crise mais au contraire une volonté ferme de mettre notre potentiel au service de l'information BD et de la recherche de nouveaux talents tout en gardant une qualité d'impression et de mise en page exceptionnelles.
Qu'on se le dise !
Alain LEDOUX
ERIC SAGOT

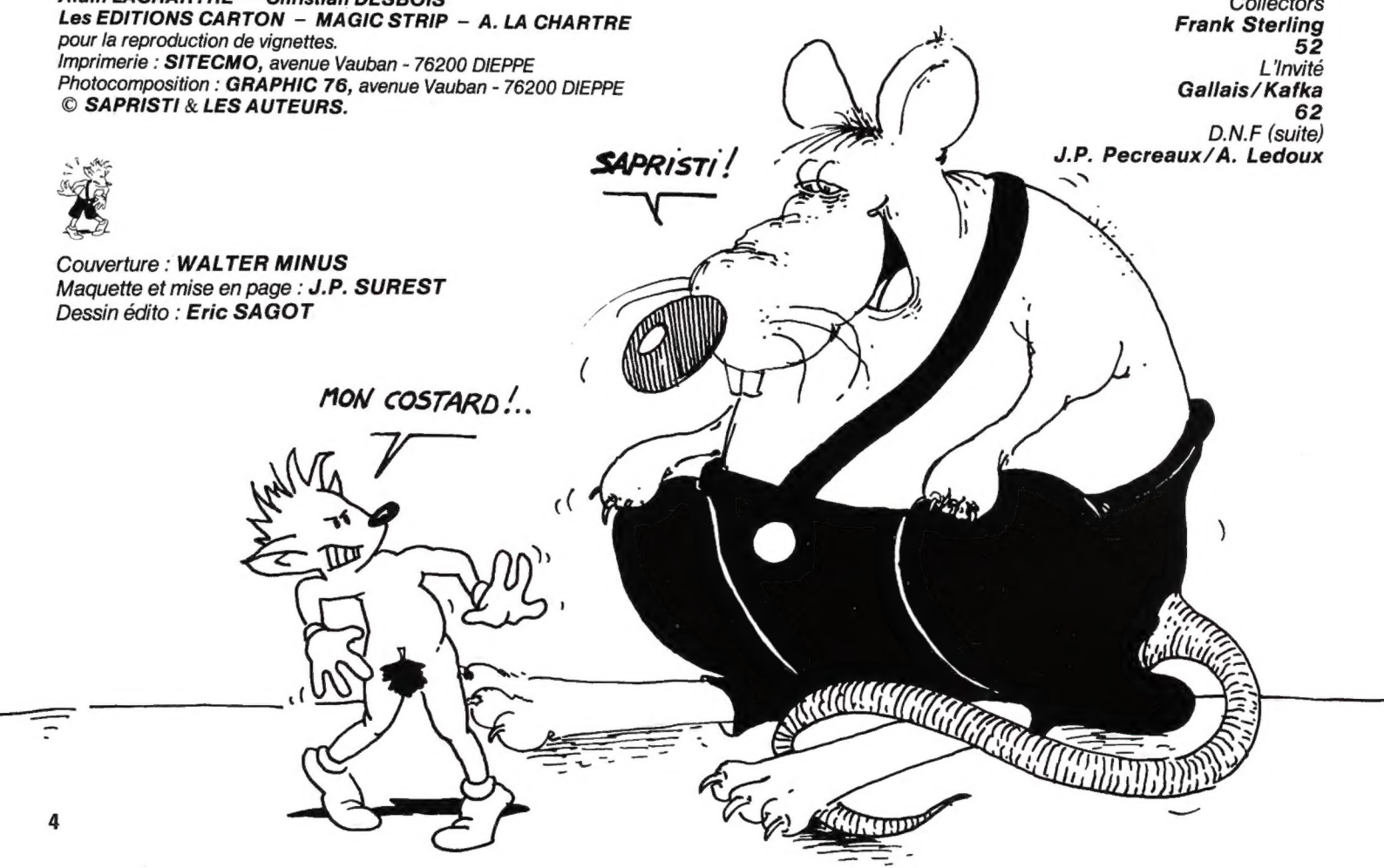


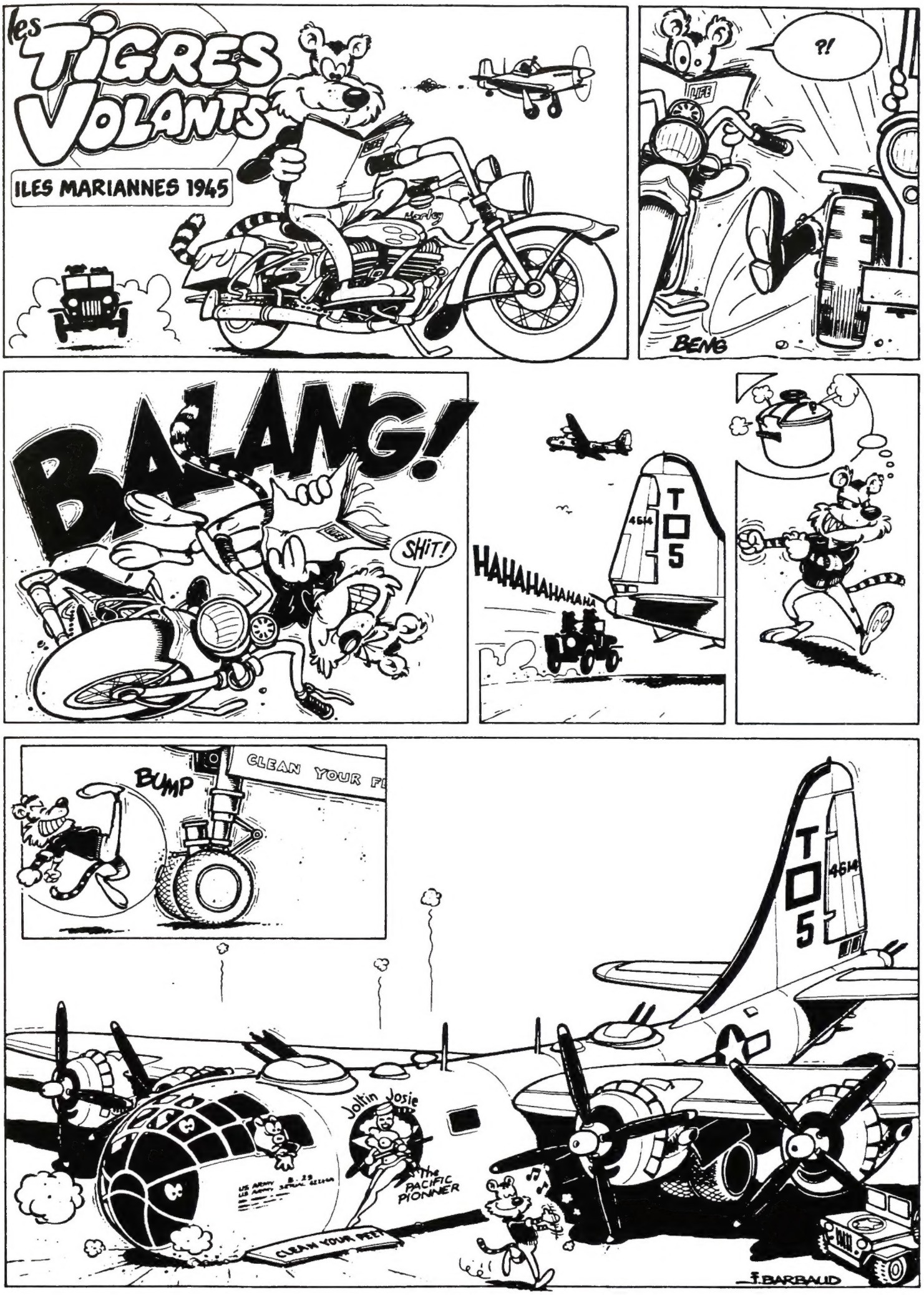
SOMMAIRE

5
Tigres volants (Iles Mariannes 45)
Barbaud
6
Echos Côtiers et Cha-cha-cha
Hippo
7
Représentation indigente
Fink
11
Interview Philippe MORIN (PLGPPUR)
Freddy EFDE
12
« Rapt in Blue »
J.Y. Massiot
19
« Onan soit qui mal y pense »
N.C. Corey/E. Heliot
22
Le Look Final
P. Gromy
24
A la Recherche du Meilleur Album
Phil
26
Tigres Volants (Okinawa 45)
Barbaud
27
« Ciao Minus »
J.P. Pecreaux/A. Ledoux
31
« Objectif Pub » avec Alain Lachartre
J.P. Pecreaux/A. Ledoux
36
Les Arpents du Ciel
Dan/Alf
38
Dernières Nouvelles du Front
J.P. Pecreaux/A. Ledoux
40
Nuit de Chine, Nuit Câline
Labiano
46
Viva la Muerte
Lamy
47
Collectors
Frank Sterling
52
L'Invité
Gallais/Kafka
62
D.N.F (suite)
J.P. Pecreaux/A. Ledoux

SAPRISTI *est un fanzine édité par l'****A.N.B.D.***
(Assocation Normande de Bandes Dessinées).
Association régie par la loi de 1901
Parution au J.O. : 6-11-83
Siège social : Rés. Laborde Noguez –
Appt A 8 – rue Alexandre Ribot – 76200 DIEPPE
Inscription à la C.P. : N° 65719 – N° d'I.S.S.N. : 0752-2843
Publicité : Tarifs sur demande
Dépôt légal : 2e trimestre 1986
Responsable de la publication : ***Alain LEDOUX***
Coordination et animation : ***A. LEDOUX – J.P. SUREST – J.P. PECREAUX***
D. REAUX – P. LAURENCEAU – B. KOLANEK –
P. THOMASSIN
C. BRUN – G. MEANO – P. GROMY.
Remerciements particuliers à : ***WALTER MINUS –***
Alain LACHARTRE – Christian DESBOIS
Les EDITIONS CARTON – MAGIC STRIP – A. LA CHARTRE
pour la reproduction de vignettes.
Imprimerie : ***SITECMO,*** *avenue Vauban - 76200 DIEPPE*
Photocomposition : ***GRAPHIC 76,*** *avenue Vauban - 76200 DIEPPE*
© ***SAPRISTI*** & ***LES AUTEURS.***

Couverture : ***WALTER MINUS***
Maquette et mise en page : ***J.P. SUREST***
Dessin édito : ***Eric SAGOT***




les TIGRES VOLANTS
ILES MARIANNES 1945
?!
BANG!
SHIT!
HAHAHAHAHAHA
T
O
5
4514
CLEAN YOUR F
BUMP
Jolkin Josie
The PACIFIC PIONNER
CLEAN YOUR FEET
J.BARBAUD

Echos côtiers et cha-cha-cha

Bonjour à vous tous,
fils de MICKEY MOUSSE, Bédéphiles avertis !
On m'appelle HIPPO, et j'aime la musique avec un grand « M »,
ECHOS COTIERS et CHA-CHA-CHA,
sera désormais la rubrique MUSIQUE
du fanzine que vous tenez entre les mains.
Ma devise étant que : « La musique n'est que de l'émotion »,
j'ose espérer que vous ne serez pas surpris, voire déçus, si cette chronique trimestrielle mélange
MOZART, MILES DAVIS, JASON & THE SCORTCHERS, PUCCINI,
ou autrement dit, CLASSIQUE, JAZZ, ROCK'N ROLL, OPÉRA ou BLUES.
Ceci étant préciser, Amis ROCKERS, ce numéro de SAPRISTI, vous concerne entièrement.

En effet, comment, tout d'abord, ne pas parler du dernier LP ***des ROLLING STONES,*** *ainsi que celui du dénommé* ***DECLAN PATRICK ALOYISUS MACMANUS*** *plus connu sous le nom d'****ELVIS COSTELLO,*** *qui nous offre un album «* ***KING OF AMERICA »,*** *superbe. Comme d'habitude, l'album nécessite plusieurs écoutes, avant d'en percevoir, les superbes ballades, (Brillant Mistake), le ROCK teigneux de (LOVABLE) qui rappellent le E. COSTELLO du début. Le Blues (Eisenhower Blues), la musique COUNTRY, le Blues JAZZY etc., sans oublier SA VOIX, chaude, juste que T. BONE BURNETT a sue « cerner ». Cet album n'a pour comparaison qu'IMPERIAL BEDROOM, que je tiens pour être son chef d'œuvre. « KING OF AMERICA » à l'instar d'« IMPERIAL BEDROOM, ressemble à une compilation imaginaire, où ELVIS offre tout ce qu'il aime. 15 morceaux, qui lui permettent d'être le KING OF AMERICA... Avec* ***les ROLLING STONES,*** *les affaires sont différentes. Tout ceux qui auront parié sur leur FIN, ont perdu. «* ***DIRTY WORKS*** *» est un album ROCK, qui lui aussi n'acceptera de comparaisons qu'avec « STICKY FINGERS » voire « EXILE ON MAIN STREET ». L'espoir renait, Keith Richard, dont cet album est un peu le sien, y chante même sur 3 morceaux ! Les Rolling Stones retranchés derrière leur célébrité, c'est fini, du moins pour le moment. Et si certains critiques font la moue, ils feraient bien d'acheter des cotons tiges...* ***PRINCE,*** *lui aussi vient de nous pondre un autre album «* ***EVOLUTION PARADE »***. *Ce qui est sûr, c'est qu'il n'est pas fainéant, à défaut d'être créatif. « PRAYSLEY PARK » me rappelait, 4 types qui au début des années 70, avaient sorti un album qui s'appelle « ST PEPPERS lonely hearts CLUB BAND, c'étaient les BEATLES, je crois... l'album s'appelle « EVOLUTION PARADE » et bizarrement, quand vous l'écoutez, on a l'impression d'une PARADE, NON EVOLUTIVE composés des 12 titre INUTILES le pti'gars de Minéapolis soigne sa mégalomanie, OK !, mais en silence. Que ces fans ne désespèrent pas, les bandes d'un DOUBLE album, seraient DÉJA prêtes ! La vie ça n'est pas toujours drôle et même si l'on s'appelle PRINCE, on ne sort pas « PURPLE RAIN » en claquant des doigts, comme dirait* ***PAUL PERSONNE,*** *qui sort ENFIN, un album* ***24/24,*** *digne de ces racines. PAUL a enfin obtenu les moyens de sortir un album (Cocorico !) ROCK et FRANÇAIS ! C'est rare, très rare. Paul est sincère, ne pense pas au LOOK qu'il aura sur scène, ou avant une TV. Son album est Blues, bien sûr, mais aussi, nerveux, Sautillant et... ? ROCK Quoi ! La qualité de ce disque OBLIGE l'écoute. Si pour lui c'est 24/24. Pour nous, et là je m'en excuse confrère, c'est 20/20. PERSONNE est en train de se faire un nom...*

Les COMPILATIONS, m'ont souvent déçu et pourtant ***T. WAITS*** *vient de laisser paraitre une «* ***ANTHOLOGY of »,*** *regroupant une partie de ses classiques. Avec « SWORDSWITCHTROMBONES » et « RAIN DOGS », on aurait pu croire, que Rickie Lee Jones, sa compagne, lui avait crevé les tympans, en lui affirmant que Jazz et Blues pouvaient fort bien s'accomoder d'accents FELLINIENS (cf : Pochette de SWORDSWITCHTROMBES). Il faudra attendre son prochain album, pour savoir si, à l'instar de Beethoven, il n'est pas, lui aussi devenu sourd. Toujours est-il, que TOM nous offre une VRAIE compilation, c'est beau, magique et réchauffant. Ce genre de compilations devient si rare, qu'on ne peut passer à côté. Aussi rare, qu'un TINTIN AU CONGO, Version originale. Alors à vous d'ENTENDRE...*

Batteur, à l'occasion, je peux vous affirmer, à quelques exceptions près qu'ils n'avaient pas beaucoup de boulot, ces derniers temps. L'essentiel, pour eux, étant d'assurer, ce que j'appelle les TCHAC. BOUM. BOUM ! Et puis certains ont compris, que dans une chanson, il pouvait y avoir une véritable MELODIE.

Certains ont compris vite (WORKING WEEK) ou plus timidement (EVERYTHING BUT THE GIRL). C'est ainsi que deux exmembres du groupe THE BEAT Anglais Andy Cox : guitares et David Steele : Basse-Piano, découvrent une voix ! (le terme n'est pas trop fort, croyez-moi !). Cette voix, s'appelle ROLAND GIFT, et pourrait bien être, le fils d'OTIS REDING ! Ces jeunes cannibales là, ne se nourrissent que de musiques NOIRES (TAMLA MOTOWN par ex.). Cet album, vous videra votre portemonnaie, afin de remplir ensuite votre âme et votre cœur, de chaleur, d'intelligence, ***LES FINE YOUNG CANNIBALS,*** *eux aussi, ont compris que les gens qui sifflotent dans la rue, ne sifflotent UNIQUEMENT que les MELODIES. Ce Premier album, est beau, intelligent. De plus le REVIVAL Rock, Blues, etc. ne les intéressent guère. Eux créent. NIETZSCHE, a dit un jour « Sans la Musique la vie serait une erreur. Sans* ***les FINE YOUNG CANNIBALS,*** *sur votre platine, VOUS faites une erreur.*

A suivre...

HIPPO

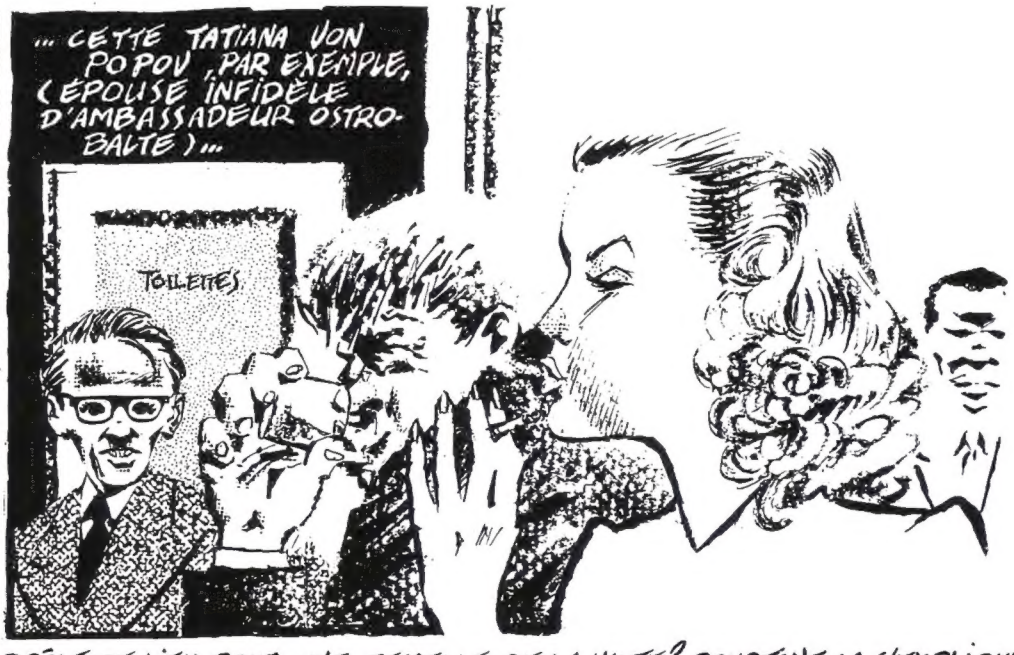
NDLR :

« Notre ami rock de choc au langage clinquant nous quitte après deux rubriques alléchantes. En effet Dominique REMY, ne pouvant suivre de front ses activités radiophonique et sapristisienne, s'est trouvé devant un choix difficile (le bon ?). Par Horus, Toutatis et le professeur Choron, qu'il soit chatié ! Le flambeau brûlant sera-t-il repris ? ».

"Représentation indigente"

de Jean-Charles Finck • avec Tony-le-breton.

... MAIS QUAND UN TYPE USE SON TEMPS ET SA SANTÉ À SUIVRE LES FEMMES POUR LE COMPTE DES AUTRES, QUAND DE SURCROÎT CELLES-CI S'INGÉNIENT À NE PAS SE LAISSER SUIVRE, DÉPLOYANT POUR L'OCCASION DES TRÉSORS (CACHÉS) D'INTELLIGENCE ET DE CRUAUTÉ, QUE VOULEZ-VOUS QU'IL PENSE DU BEAU SEXE ?...



DRÔLE DE LIEU POUR UNE FEMELLE DE LA HAUTE ?... POURTANT ÇA S'EXPLIQUE...

ELLE A REMARQUÉ LE PRIVÉ QUI LA FILAIT ET ELLE EST ENTRÉE DANS CET ENDROIT INSALUBRE POUR CONFIRMER SES SOUPÇONS...

PAUVRE PRIVÉ ! PAUVRE AGNAN COQUELET ! PAUVRE DE MOI !

...

AH! ELLE FINIT SA TIRADE:
TU VEUX MA PHOTO, DUCAVE ?... PIS D'ABORD, QU'EST-CE QUE T'AS À ME SUIVRE PARTOUT DEPUIS 1 HEURE ?
MOI ?! ... OUAH EH, N'IMPORTE QUOI, LA TÊTE! ...
... AUSSI PUIS-JE À COUP SÛR AFFIRMER QUE JE SUIS GRILLÉ ! ...
MA LONGUE EXPÉRIENCE DE LÉCHEUR DE SEMELLES M'A APPRIS À SAVOIR INTERPRÉTER LES SIGNES...
LAVETTE !!
AÏE
FLÛ.
HI HA
MINCE DE FEMME !!
DE QUOI ?! ...
2

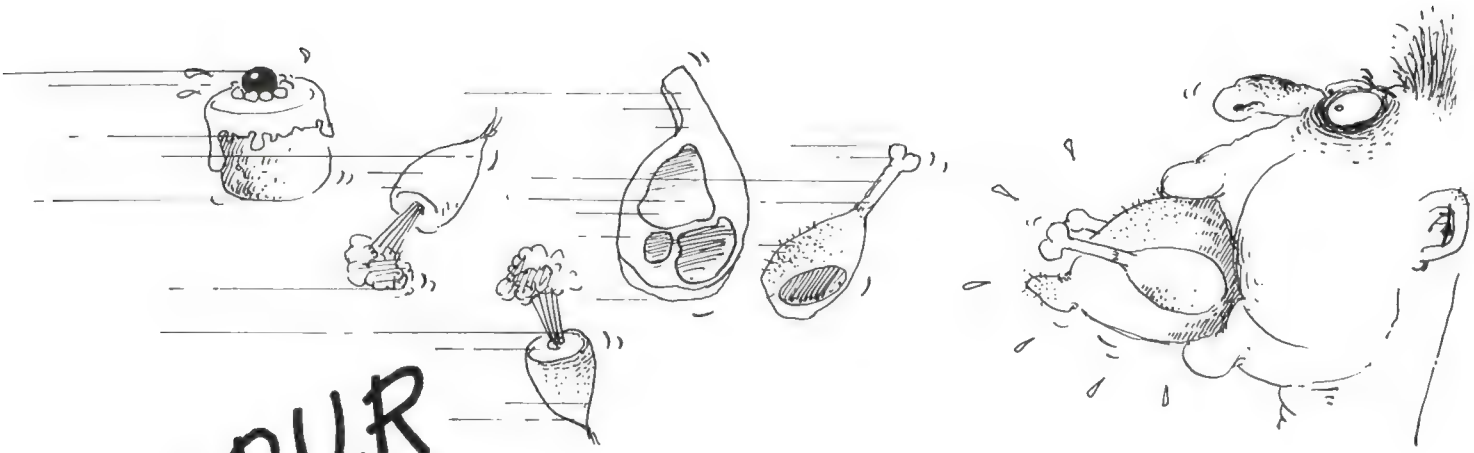
PEUT-ÊTRE COMPRENEZ-VOUS MIEUX MAINTENANT POURQUOI JE HAIS CES CRÉATURES QUI VOUS HUMILIENT AVEC PANACHE... MAIS ELLE NE M'AURA PAS COMME ÇA...
HÉ, HÉ, HÉ!!
LOGES
TOILETTES
TOILETTES
Salut
LUMIÈRE
'RDON.
3
LE DÉTECTIVE SE SINGULARISE PAR SON INSIGNIFIANCE... PEU FLATTEUR, DIREZ-VOUS, MAIS C'EST LÀ SA PROFESSION — ET MÊME SA PROFESSION DE FOI — QUE DE SE FONDRE DANS LA TAPISSERIE...
LA CAMÉLÉONNERIE IMPLIQUE DIVERS ACCESSOIRES, COMME LA VESTE RÉVERSIBLE ET LE COUVRE-CHEF PLIANT EN SOIE DE VEAU VÉRITABLE — MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS, QUI SE FROISSENT FORT : L'ÉLÉGANCE EST UN ATOUT AUPRÈS DES OSTRO-BALTES!...

BIEN FUTÉ CELUI QUI ME RECONNAITRA ! ... PAS CETTE SALE FEMME QUI CROYAIT SE DÉBARASSER D'AGNAN-LE CORIACE SI FACILEMENT, EN TOUS CAS ! ... ET PUIS COMME ÇA, JE PARS SANS PAYER, EN PLUS ! ...

BON. JE M'INCLINE : ELLE EST LA PLUS FORTE ! ... ALLEZ AU DIABLE, LUNETTES, QUANT À MOI, JE VAIS CHEZ CLAUDIE ME TAPER UNE RILLETTE !

Fin, mais Tony reviendra !

Finck



P.L.G.P.P.U.R

• Pourquoi, comment est né P.L.G.P.P.U.R. ?

P.L.G.P.P.U.R. est né de l'envie de trois personnes passionnées de BD de faire un journal amateur de BD, Bruno Rabourdin, Pierre-Marie Jamet et moi-même. A l'époque c'était avant tout pour y publier nos propres bandes, puisque nous dessinions tous les trois. Ce n'est qu'avec le n° 2 et la rencontre avec Bilal que nous avons eu envie de faire des dossiers consacrés à des auteurs connus.

• Quelle est l'origine de son nom ?

L'origine vient d'une anecdote racontée par un ami de mon père. Durant la guerre cet ami habitait la zone occupée mais sa fiancée était en zone libre, aussi le dimanche il se faisait inviter à déjeuner avec son frère chez les parents de sa fiancée où la nourriture était beaucoup plus abondante qu'en zone allemande et au milieu du repas, il disait à son frère : on en a P.L.G.P.P.U.R. et personne ne comprenait ce que ça voulait dire. Aussi, quand nous avons cherché un titre pour le journal en avril 1978 le fanzine le plus célèbre de l'époque s'appelait « Le Petit Mickey Qui N'a Pas Peur Des Gros » soit le P.M.Q.N.A.P.P.D.G. C'est en hommage à ce fanzine que nous avons pris le nom de P.L.G.P.P.U.R.

• Actuellement, quelles sont vos difficultés ?

Actuellement nos difficultés sont de trouver le temps de faire le fanzine et de résoudre efficacement les problèmes de diffusion inhérents à tout fanzine. La faillite de Rotations nous a porté préjudice, celle de nos imprimeurs aussi. Nous remontons la pente progressivement.

• Tirage ? Ventes ?

Le tirage de chaque n° est variable. Par exemple, le n° 17 (Bilal) a été tiré à 3000 exemplaires et il n'en reste que 100 exemplaires à vendre, le n° 19 (Gotlib-Pétillon) a été tiré à 2000 exemplaires et il en reste 200 exemplaires à vendre. Les Services de Presse sont limités à 100 exemplaires environ.

• Quels conseils donnerais-tu à celui qui voudrait lancer un fanzine ?

Les conseils pour lancer un fanzine aujourd'hui : changer d'idée et investir son temps et son argent ailleurs. S'il persiste, alors il n'a pas besoin de conseils.

© ROLAND

En haut, de gauche à droite : Emmanuel MOYNOT, Philippe MORIN, Dominique PONCET.
En bas de gauche à droite : Christian BOISSELET, Charles BERBERIAN, Pierre-Marie JAMET.

• Vous pensez au passage professionnel ?

Le passage professionnel on y pense, mais on ne le fait pas car notre profession actuelle (Architecte pour l'un, Employé de Banque pour l'autre et Etudiant pour le troisième) nous assure des revenus que la BD serait difficilement capable de nous assurer vu la crise actuelle de la BD, et puis la BD ne serait plus tout à fait une passion si on en faisait 24 h/24.

• Tes pensées sur la BD actuelle ? Ton magazine préféré ? Ton album ?

La BD actuelle : pas grand chose. Elle est en train d'évoluer alors il est trôp tôt pour faire un bilan sérieux. Mon Magazine préféré ? Circus bien sûr ! Mon album ? Il y en a 3 : Petit Peintre de Dupuy-Berbérian, Story of War de Severin, et Crève-Cœur de Götting.

• Enfin, que nous réserve P.L.G. ?

Les sommaires des prochains P.L.G. : en Juin le n° 20 avec un dossier Goossens et une interview de René Bonnet (80 ans !). En septembre le n° 21 avec un dossier Loustal.

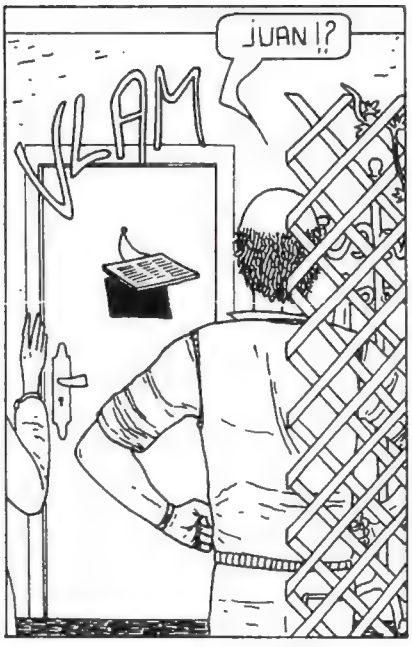
Propos recueillis par Frédéric DUBUISSON en Mars 86

Rapt in Blue

...ET GÉOGRAPHIE 3/20 ! BRAVO !!

EH BIEN TU PEUX COURIR POUR L'AVOIR, TON ARGENT DE POCHE DU MOIS !!
SCRIITCH

...ET TA MÈRE ET MOI QUI ...
JUAN !
MUNDIAL


JUAN !?
VLAM

PAS UN SOU PENDANT UN MOIS !...

...ET MOI QUI DEVAIS EMMENER LILI AU CINÉMA JEUDI !...

C'EST JUAN... OHÉ !!
EH JUAN ! TU VIENS JOUER AVEC NOUS ?

... OÙ EST-IL ALLÉ ?... TU AS PEUT-ÊTRE ÉTÉ UN PEU DUR AVEC LUI !...

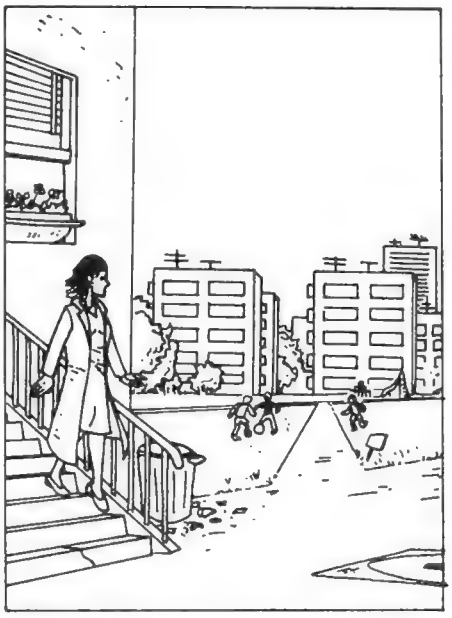
J.-Y. MASSIOT

GARIO &
BIO
B & A
EL PAÍS
HÉ!!
LILO
CAFÉ
PALOMITA
...EST-CE QUE VOUS AVEZ DE LA COLLE ET DES CISEAUX, S'IL VOUS PLAÎT MADAME NADIZ?
JE TE DONNE ÇA TOUT DE SUITE, MON BONHOMME !
SCRITCH
SCRITCH

Rapt in Blue

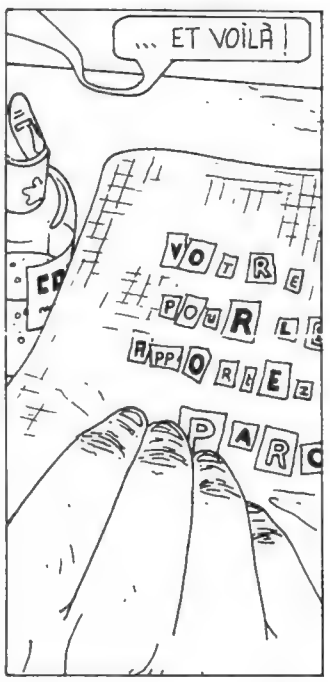
... ET S'IL FAISAIT UNE BÊTISE!...

... JE VAIS LE CHERCHER!...

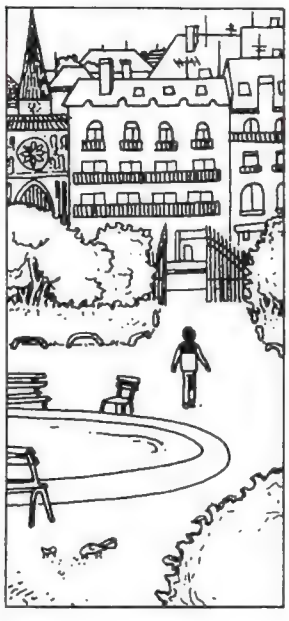


... IL EST PARTI PAR LÀ... ON L'A APPELÉ POUR JOUER AU FOOT, IL A PAS RÉPONDU ...

BA


... ET VOILÀ !
VOTRE
POUR
RAPPORTEZ
PARC

... MERCI, MADAME NADIZ ... ADIOS !



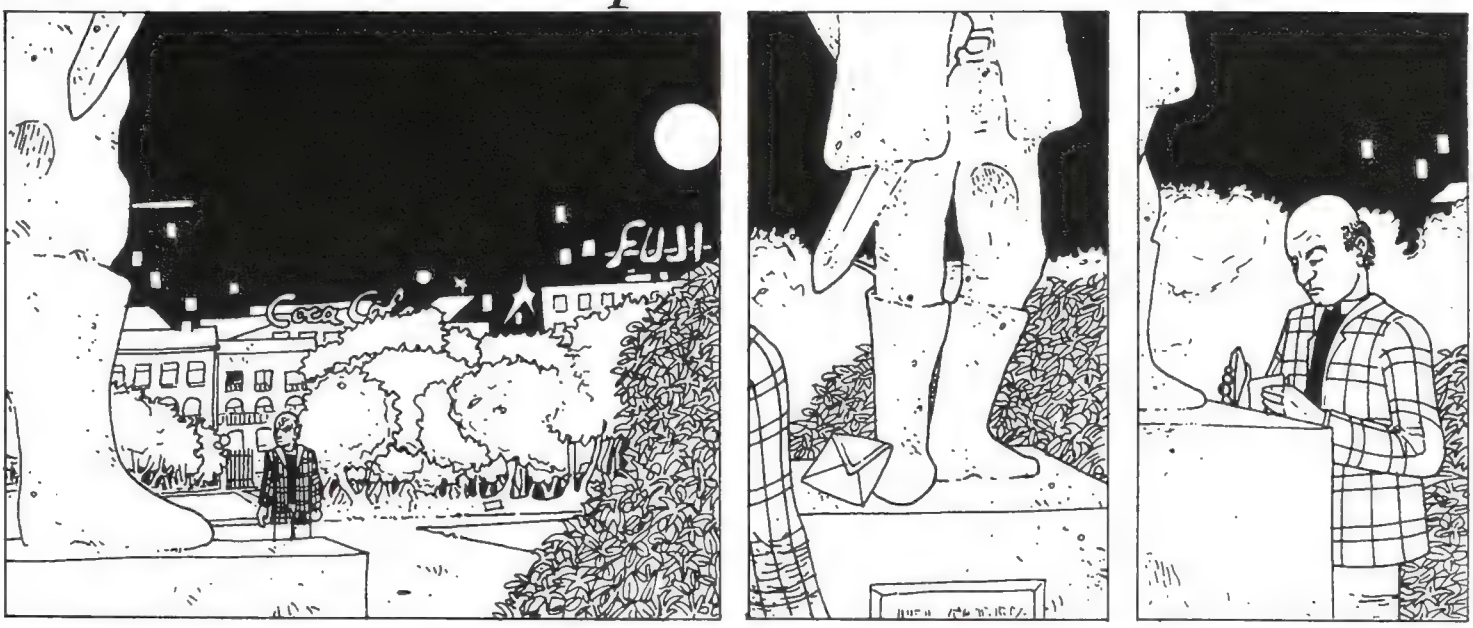
GUILHEM ! GUILHEM ! JUAN N'EST PAS RENTRÉ?

JE L'AI CHERCHÉ DANS TOUT LE QUARTIER... PERSONNE NE SAIT OÙ IL EST !
...DESPACIO, JULIA !

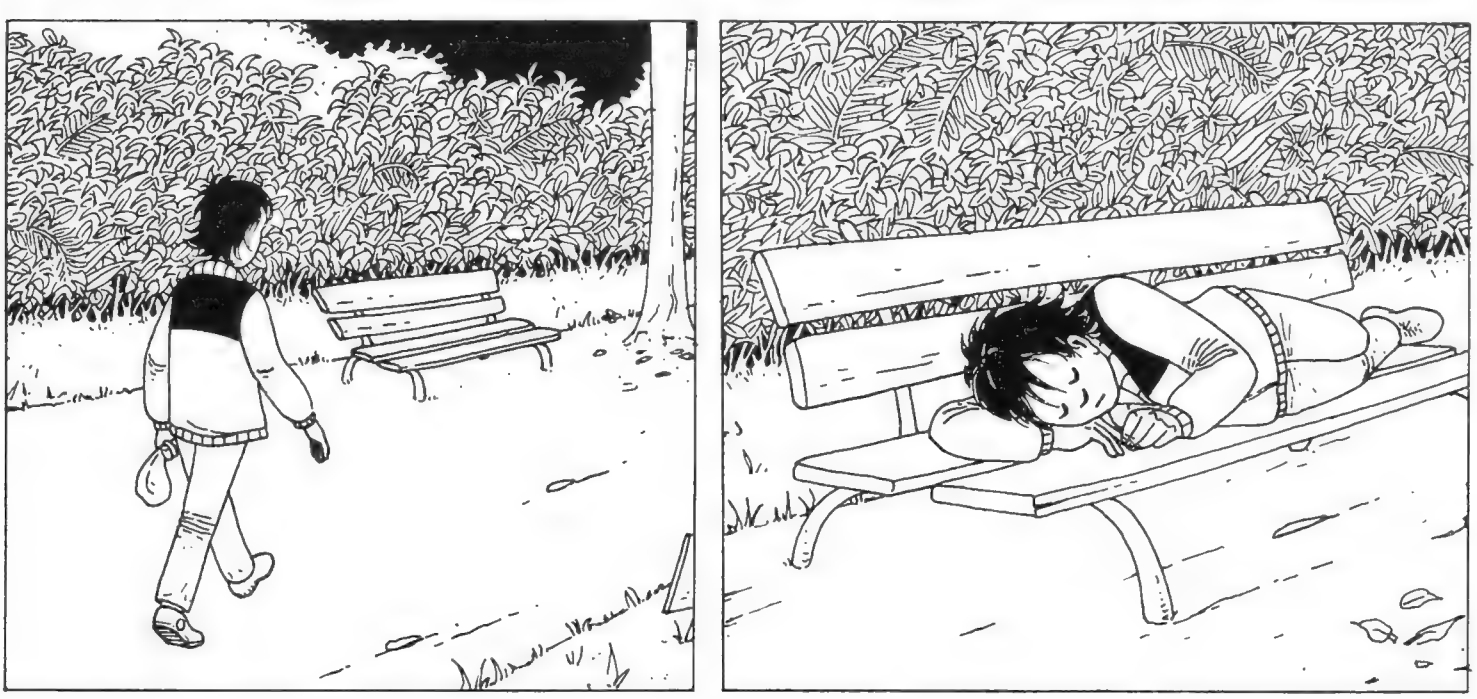
J.-Y. MASSIOT

TOC
TOC
TOC
OH !!
QU'EST_CE QUE C'EST ?
MON DIEU !!
MON PAUVRE JUAN !
... QUE FAIRE, BON DIEU !!...
... APPELER LA POLICE ?
OH NON, GUILHEM !... PAS CE RISQUE POUR 30 000
... CEDONS AU CHANTAGE !!

Rapt in Blue


FUJI
Coca Cola

DEPOSEZ L'ARGENT ICI
VOTRE FILS SERA CHEZ VOUS DEMAIN MATIN
AH ! AH !!
30000 PESETAS !!



J.-Y. MASSIOT

... JUAN ! MON PETIT JUAN !!
MON FILS ! TU N'AS RIEN ?... DIEU SOIT LOUÉ !
VIENS ... TU VAS ALLER TE REPOSER...
... MOI, JE VAIS ALLER FAIRE MA DÉPOSITION...
HÉ ! VOILÀ JUAN !...
ESCUELA
... ECOUTEZ-MOI LES MECS !... J'AI TROUVÉ UN SUPER MOYEN POUR GAGNER PLEIN DE FRIC !!...
EL PAIS
VAGUE DE RAPTS
12 ENFANTS DE LA MÊME ÉCOLE SONT ENLEVÉS !

Pandy Food

6, rue de la Barre
76200 Dieppe

35 84 66 77

Onan soit qui mal y pense

*

Une nouvelle inédite de N.C. COREY

*

Illustrations de Eric HELIOT

Gardien de nuit dans un grand magasin de prêt-à-porter : peut être une occupation très agréable pour un bricoleur tourmenté et insomniaque. Saturnin Lerrier avait trouvé son emploi dans les petites annonces et son bonheur au milieu des mannequins changeant de parures au gré des saisons.

Tourmenté, il l'était bien au-delà de la moyenne, au physique comme au mental. Les voleurs nocturnes risquaient la jaunisse en s'attaquant à l'honorable entreprise de vente en confection qui l'employait.

Enfant on l'avait cru atteint de gargoylisme, avec sa face épaisse, sa grosse langue noirâtre saillante et pendante sous un front bombé (deux fois comme le poète Victor). Son crâne démesuré et son cou trop court surmontant un tronc minuscule coulant dans un abdomen volumineux, sa cyphose et ses membres grêles en faisaient un digne cousin de Quasimodo, un petit frère des gargouilles de Notre-Dame. Mais la mort ne l'avait pas fauché à l'adolescence comme ces malades à l'arriération mentale profonde qui inquiètent les bourgeois charitables et confortent les athés quant à leurs positions sur l'image divine de l'être humain.

Il avait survécu avec ses quelques dons : une imagination pratique utilisée dans des aventures malsaines, un bon tour de main, une puissance sexuelle dont la réputation avait franchi le pâté de maison, ou plutôt d'H.L.M. de la banlieue rouennaise où le sort l'avait fait échouer.

Ces qualités lui permirent un mariage inespéré avec une demoiselle nymphomane échappée d'un couvent des Ursulines de la région Rhône-Alpes.

Ne me faites pas dire que notre bricoleur capable par sa seule apparition de provoquer une fausse couche n'avait pas de problèmes psychiques ! Durant son adolescence jusqu'à la rencontre de sa dulcinée, il avait sillonné les routes de France et de Navarre, en caravane. Il ne se déplaçait que nuitamment et restait enfermé dans son véhicule toute la journée, cas pathologique intéressant, il unissait les caractéristiques de la fugue à celles de la claustration.

C'était un drôle de zèbre, disait son épouse, à ses voisines jalouses de son étalon. Son mariage, à la quarantaine, l'avait fixé à Rouen où il avait trouvé un semblant d'équilibre. Le couple bizarre défrayait cependant la chronique. Les violentes disputes étaient citées en exemple de la richesse verbale que pouvait posséder un veilleur de nuit et une modeste employée des Douanes.

Oui ! Madame Lerrier née Radoux travaillait chez les gabelous. A côté de sa nymphomanie galopante, elle présentait un caractère « égoïsto-agressif » particulièrement difficile à supporter.

Elle terrorisait son entourage. Avec son esprit lent, sa pensée lourde, soucieuse du détail, elle n'acceptait pas la moindre critique. Les contrariétés comme les interventions étrangères la rendaient folle. Elle se concentrait férocement sur son boulot. Ponctuelle et tenace, elle avait un sens du devoir ahurissant, elle épuisait jusqu'à ses supérieurs auxquels elle obéissait aveuglément. Adorant les tâches ennuyeuses, elle rangeait avec un évident plaisir et méticuleusement des centaines de papiers inutiles, classait des milliers de documents oubliés par les collègues dans les recoins obscurs. ■■■

A la maison, c'était le nettoyage permanent et soigné. A dire vrai, elle n'était pas heureuse, Madame Lerrier. Comme son époux, extrêmement torturée, elle se fatiguait, minée par la compulsion, en activités inférieures.

Vous imaginez facilement les conséquences sur le plan sexuel !

Souffrant de sa nymphomanie, elle n'avait jamais trompé son époux qui jusque là parvenait à la satisfaire moyennement. Il était pourtant au-dessus du panier, si j'ose m'exprimer ainsi !

Depuis quelques mois, Monsieur Lerrier avait changé. Sa libido semblait connaître une baisse de tension, si je continue à oser m'exprimer ainsi ! Il s'enfermait durant de longues heures dans une petite pièce de son appartement. Cette retraite était aménagée en atelier.

Madame Lerrier née Radoux avait aperçu en coup de vent un étrange appareil trônant au mitan de ce « salon du bricolage ».

Furieux, le père Lerrier avait bouclé à double tour la porte de son temple sous le regard médusé de sa femme.

L'heure du souper ne le fit pas ressortir, ni le 48e épisode de son feuilleton favori « Rallas » qui promettait d'être croustillant ce mercredi soir, à la télé.

Ses stations dans ce lieu de travail très particulier devenaient de plus en plus fréquentes. Que pouvait-il construire en cachette ?

Elle se jura d'élucider l'énigme qui indirectement l'empêchait de dormir, les démons de la luxure lui jouant des tours pendables. Son mari était responsable des fantasmes qui l'assaillaient toutes les nuits... et tous les jours. Du matin au soir, elle voyait voleter des couples impudiques dans son esprit détraqué. Ils sortaient de sa cervelle pour aller jouer dans l'appartement : ils occupaient la banquette de molesquine, les chaises autour d'elle. Cette danse qu'elle tentait d'interrompre à coups de croix ou de chapelets, reprenait de plus belle. La sarabande descendait dans la rue pour corrompre le quartier. Ce n'était plus tenable. Son confesseur, dépassé par les événements, commençait à songer à l'exorcisme pur et simple.

L'engin ronronnait comme un chat angora, Lerrier tressaillait de joie. Le moteur miniature, fonctionnant avec des piles achetées dans un magasin de jouets, s'était avéré insuffisamment puissant. L'idée d'emprunter celui du sèche-cheveux de son épouse relevait du génie ! Plusieurs pignons avaient été essayés pour réduire la vitesse produite par ce petit bijou ! Maintenant la vitesse convenait. Deux cames faisaient mouvoir le gros ressort gainé de cuir recouvert de satin rose. L'aller-retour produisait un doux frottement...

Une boite de palissandre cachait le moteur. Placé au-dessus d'elle, un interrupteur. Il suffisait de brancher sur le secteur ; les 220 volts mettaient en « branle » la machine.

Une potence soutenait le ressort gainé à hauteur adéquate et la boite munie de l'interrupteur à portée de main. Il se dévêtit avec soin. Il mit en marche...

Succès total ! Sa femme pouvait aller se rhabiller... Ne la supportant plus, il avait trouvé mieux qu'elle.

A force de l'épier, la mère Lerrier repéra la cachette de la clé convoitée : la poche intérieure du veston de velours bleu. Ce fut un jeu de s'en emparer alors qu'il engloutissait une choucroute W. Saurin avant de se trisser au boulot. Le veston pendu dans le couloir facilita amplement l'emprunt.

Après son départ, elle pénétra dans l'antre mystérieux. La vision de la machine l'éclaira. Cette saloperie

mécanique lui volait son mec. Il venait de fabriquer un masturbateur infatigable et obéissant, un robot à plaisirs solitaires. Une angoisse la saisit à la gorge, puis la folle jalousie exacerbée par le manque sexuel, par cette traversée du désert des sens, s'empara d'elle. La première idée qui la pénétra fut de bousiller cette horreur, la deuxième fut plus diabolique. De ce gadget à plaisirs, elle ferait un instrument de torture.

Servie par quelques notions d'électricité, après avoir dévissé la boîte, elle trafiqua le bidule. Le père Lerrier allait danser une drôle de gigue... endiablée, le bougre !

De bon matin, il arriva guilleret, de son gardiennage, passa dans la salle de bain où il se doucha longuement. Vêtu d'un peignoir vaguement japonais, une de ces robes que l'on trouve soldée dans les Pier-Import de province, il s'engouffra, les yeux exorbités par le désir, dans la chambre de ses amours, ma foi, assez particulières.

Le robot-branleur l'attendait sagement. Nu comme un ver du Périgord (il était originaire de cette belle région), il s'installa face à lui. Il appuya sur l'interrupteur, une vive brûlure au sexe le fit gueuler comme un putois et une secousse ébranla son pauvre corps. Il suffoqua, la terreur l'envahit, suivie d'une gêne respiratoire pas piquée des hannetons. Son cœur s'emballa et une formidable céphalée lui transperça le crâne. Une contracture plus forte que les autres le rejeta loin de la machine grésillante, il s'écroula sur la moquette verte... perdant le peu de conscience qui lui restait encore.

La mère Lerrier, alertée par les cris, se pointa trop tard, son porte-couilles venait de rendre son âme malgrâcieuse au grand daron. Affolée, elle constata le décès et éclata en sanglots... elle ne voulait pas aller jusque là... le punir certes !

Puisque c'était fait, autant ne pas payer pour la mort de cet obsédé qui avait résolu le problème de la veuve poignet. Les pleurs furent brefs. Elle détacha la prise. Faisant attention à ne pas laisser d'empreintes, elle dévissa la boîte du moteur avec une serviette sèche, ôta le fil responsable du meurtre. Après avoir tout remis en ordre, elle appela l'ambulance et le médecin.

Bien sûr, il y eut un semblant d'enquête. Un spécialiste expertisa et ne trouva rien qui pût faire croire à un assassinat ; il conclut à l'accident qu'il ne qualifia sûrement pas de « travail ».

Le toubib, lui, nota la zone de nécrose blanchâtre sur la partie du sexe brûlé, quelques traces brunâtres indiquant un début de carbonisation et annonça « mort par électrocution du sujet ». Il prononça le mot de « fibrillation » en discutant avec les flics et leur expliqua le phénomène de contractions rapides du muscle cardiaque.

Le commissaire mit son grain de sel en racontant que c'était la deuxième affaire de ce genre qu'il rencontrait dans sa longue carrière. Son premier client était décédé « la main crispée sur la poignée de porcelaine d'une serrure agencée en un curieux système de rupture du courant ». L'installation était moins ingénieuse qu'ici ! Son vicieux avait relié un fil, d'une plaque de métal où il posait les pieds, à une autre fixée à sa verge par un morceau de scotch... ce qui déchaîna une tempête de rires parmi les enquêteurs qui remontaient dans leur voiture pie. On classa le dossier : « accident technique survenu ».

L'épilogue de notre histoire est encore plus triste... Madame Lerrier, bourrelée de remords, qui dormait déjà peu, ne dormit plus. Trois mois après le drame, elle se dénonça... son éducation religieuse y était pour beaucoup.

Le dossier « Lerrier » était bouclé, des choses mille fois plus graves attendaient. De plus elle était devenue complètement cinglée. Son extérieur ne prêchait pas en sa faveur : échevelée, livide, au milieu des enquêtes urgentes, on ne lui fit aucun crédit. Elle ne put apporter aucune preuve décisive. On la plaignit beaucoup, et ne pouvant la consoler, on la vida du commissariat tant elle exaspéra les braves pandores.

Elle n'eut d'autres ressources pour régler sa dette sociale, que le suicide par le feu purificateur. ■

ATTENTION LES LOOKS SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS!

MEFIEZ VOUS du LOOK FINAL

HISTOIRE DROLE!

VOUS AVEZ CONNU

BIEN DES LOOKS...

MAIS...

PROGRESSIVEMENT...

1A

LE LOOK FINAL ...

S'INSÈRE...

DANS VOTRE VIE..

GROMY

1B

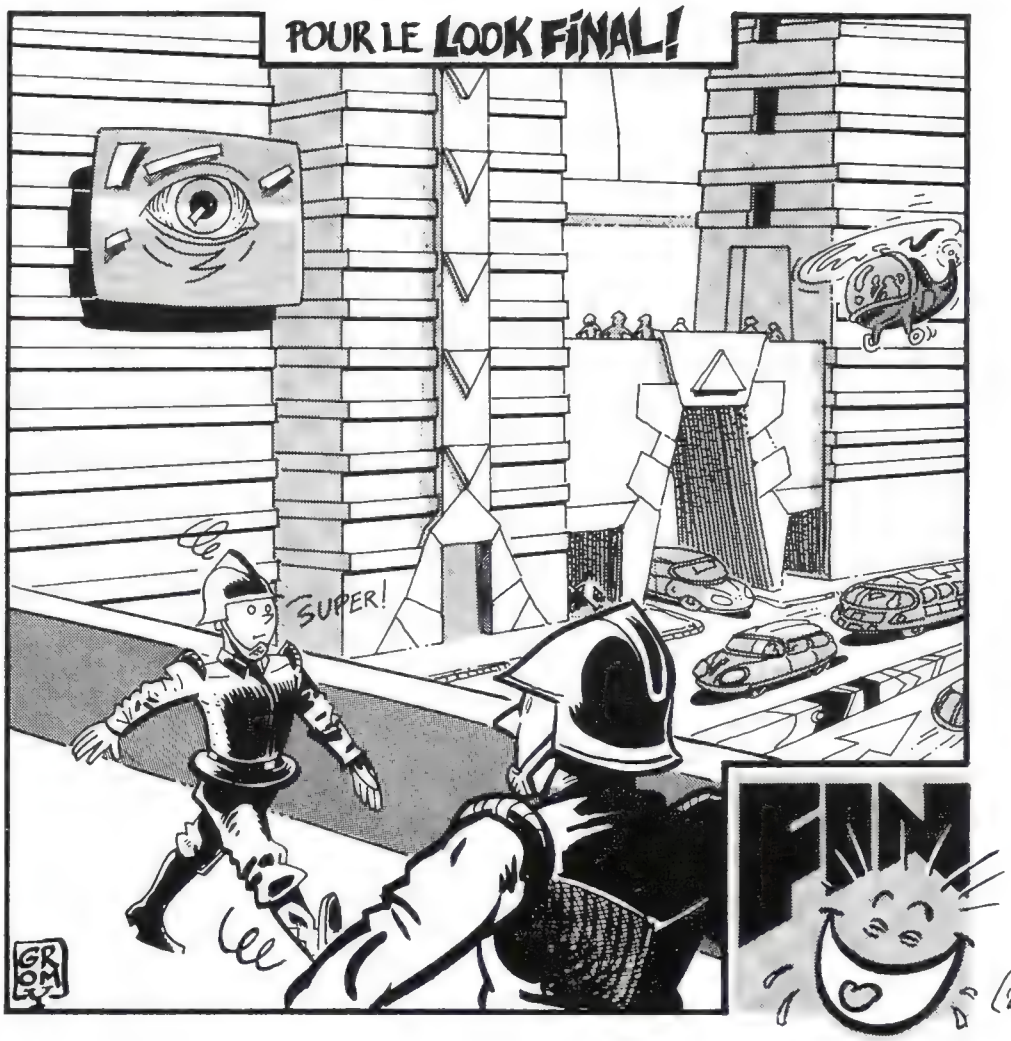
ET...

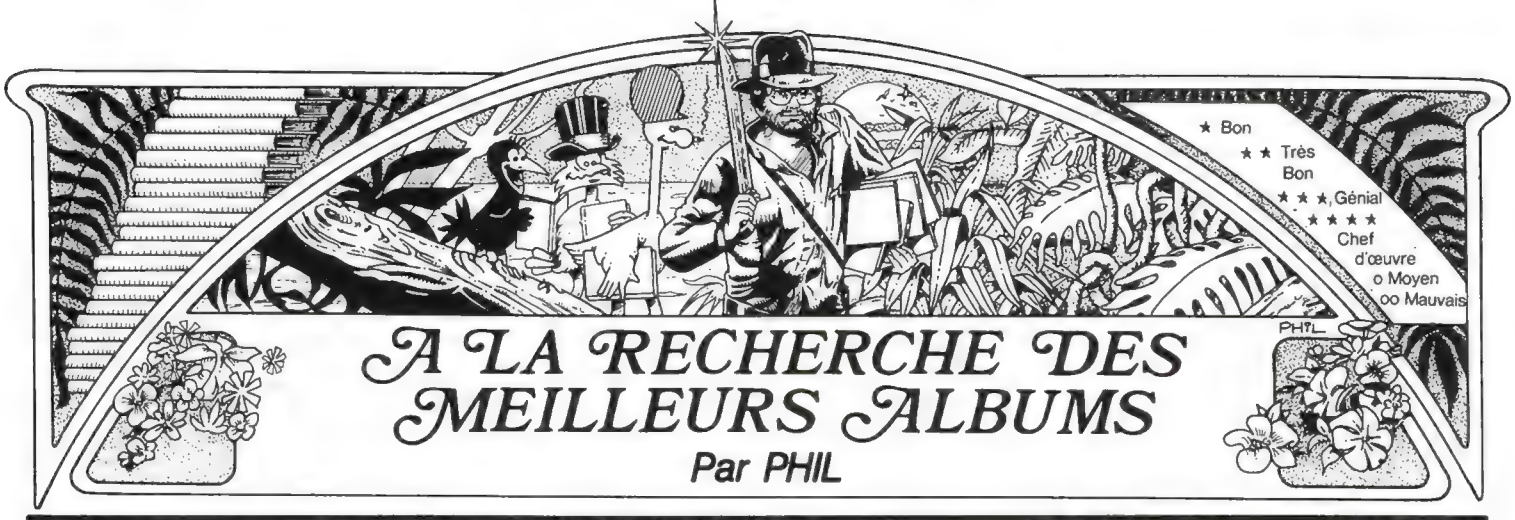
LORSQUE VOUS NE DORMEZ PLUS...

SON ACTION CONTINUE.
TA TA POUM!
Wha! SUPER !!!
GROM
2A

UNE DERNIÈRE DOSE...

ET BIENTOT VOUS SEREZ À POINT...


POUR LE LOOK FINAL!
SUPER!
GROM
FIN
2B



A LA RECHERCHE DES MEILLEURS ALBUMS

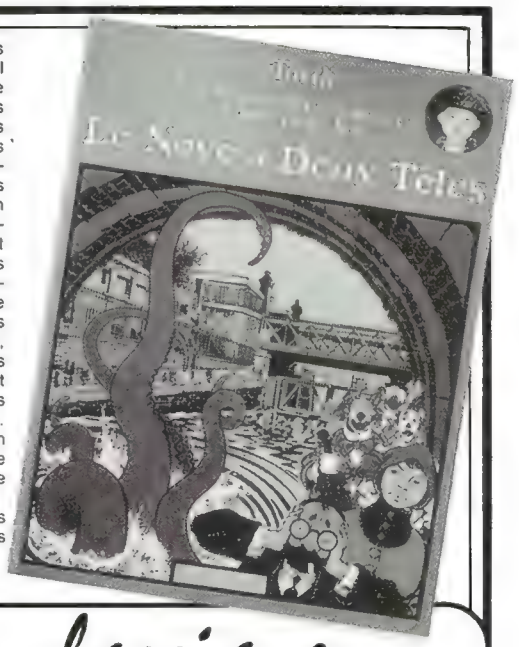
Par PHIL

• **Hans N° 2 : « Le prisonnier de l'Eternité » (par ROSINSKI et A.P. DUCHATEAU – Lombard) :** Une histoire de S.F. assez classique admirablement mise en images par ROSINSKI, au meilleur de lui-même. Quelques très bonnes trouvailles ponctuent ce récit fort bien construit. A ne pas manquer. La couverture est très belle. (★★)

• **« Robin des Boîtes » (par F'MURRR – Futuropolis/collection X) :** Encore un album complètement fou de F'MURRR. La nouvelle collection Futuro nous permet de découvrir en albums des histoires toutes courtes (une histoire de 11 pages devient un album de 22 petites pages, de quoi permettre d'éditer les récits les plus invraisemblables). Le Mythe de Robin des bois, traité selon F'MURRR, devient méconnaissable. C'est dément le nombre de trouvailles qu'il peut y avoir dans cette petite histoire. Moi, je souhaiterais presque que F'MURRR invente une suite (il y a bien eu une suite à Jehanne, alors...). (★★).

• **« Les mange merde » (par DIMITRI – Dargaud) :** Un excellent album de DIMITRI qui devient, par moment, poignant par son réalisme. Curieuse situation que celle des personnages : Devant l'insécurité des villes, deux personnes s'évadent dans les égoûts. On a l'impression que nos personnages sont les survivants d'un monde post-apocalyptique. Parmi les dédalles horribles et repoussants des sous-terrains, ils rencontrent des groupes hostiles ainsi que quelques rares alliés (création d'une série de personnages étonnants). L'humour noir de DIMITRI prédomine.
Et la situation change : le refuge devient piège. C'est maintenant le monde qu'il voulait absolument quitter qu'ils tentent de regagner à tout prix. Les embûches se multiplient... Pour survivre, il faut aller loin, très loin... (★★★).

• **Adèle Blanc-Sec :** « Le Noyé à deux têtes » (par TARDI – Casterman) : Reprise éclatante de la suite des aventures d'Adèle Blanc-Sec. TARDI semble déborder d'imagination. Cette histoire contient tous les éléments auxquels TARDI nous avait habitués jusqu'alors mais en plus condensés encore : savants fous, policiers stupides, monstres horribles, intrigues extrêmement complexes... tout en ponctuant l'ensemble de discours moralisateurs extrêmement grinçants (et croyez-moi, ces textes acides vous remuent pour de bon). Adèle et Brindavoine sont réunis à nouveau pour notre plus grand plaisir. Les chemins de nos personnages se séparent, se croisent, se rejoignent. Ces deux personnalités si différentes ne pouvaient évidemment pas s'entendre. Il est amusant de les voir évoluer chacun de leur côté... jusqu'à leur prochaine rencontre. En passant, quelques petits clins d'œil : Le pont de Tolbiac (pages 21, 22) et Blake et Mortimer (pages 37 et 40).
Un album vraiment excellent, à ne pas manquer. La suite dans : « Tous des monstres ». (★★★).

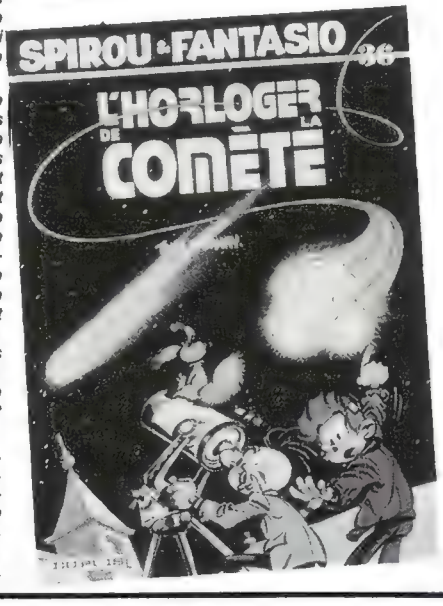


Ces bons vieux classiques...

Spirou et Fantasio par TOME ET JANRY. *Pour se faire une idée de la tournure qu'a pu prendre la série « Spirou et Fantasio », il faut s'imaginer que derrière cela il y a un type complètement fou dans le genre de DUPA (Cubitus, Nicky...). Dédoublons et ça donne TOME, ET JANRY (d'ailleurs anciens assistants de celui-ci). Ils nous passionnent avec leurs histoires mais ils savent surtout ne pas se prendre du tout au sérieux. Chaque événement est un prétexte pour amener un nouveau gag. Quelques petits défauts tout de même, dûs essentiellement à la trop grande fougue de nos jeunes gens mais surtout un formidable enthousiasme qui enchantera tous les nostalgiques de la série. Toute cette bonne volonté et ce savoir-faire ne peuvent que nous ravir.*

• ***N° 35 : « Qui arrêtera Cyanure ? » (Dupuis) :*** *Vous le savez comme moi, il est tout à fait impossible de passer quelques jours tranquilles à Champignac-en-Cambrousse. Le petit village est sans dessus-dessous : les brosses à dents et rasoirs électriques lancent des éclairs, le téléphone sonne en pleine nuit pour nous annoncer l'heure (!), les autos-tamponnantes sortent de la piste... etc, et comme si ce n'était pas suffisant, une nouvelle usine, spécialisée dans la fabrication de robots, vient de s'installer. Ajoutez à celà : Cyanure, une femme-robot (Croisement entre Marilyn Monroe et Terminator !) qui est la véritable cause de tous ces maux et vous aurez un village en véritable branle-le-bas de combat ! Si le comte avait été là, il aurait certainement réglé le problème en un clin d'œil... Mais voilà, dans cet album, point de comte. A applaudir les multiples trouvailles comme par exemple l'usine totalement robotisée, dirigée par une seule et unique personne, ou alors la séquence du rêve de Spirou (où il se fait raser la tête, le pauvre !) qui est absolument impayable... Très réjouissant. (★★)*

• ***N° 36 : « L'horloger de la Comète » (Dupuis) :*** *Pacôme de Champignac, absent dans l'album précédent, s'éclipse à nouveau très vite en début d'histoire. Il est très vite remplacé par son double du futur : son propre neveu, Aurélien. Génial précurseur du voyage dans le temps, Aurélien entraîne nos personnages en Palombie dans un but écologique fort louable. Cependant, pour échapper à une destruction certaine, tout ce petit monde se retrouve propulsé dans le passé à l'époque des conquistadors. Emmener nos amis en Palombie (pays de l'inoubliable Marsupilami) constituait un pari difficile à tenir. Et pourtant, les auteurs s'en tirent fort bien. Pas l'ombre d'une queue de Marsupilami (juste une réplique ridicule en latex dans un supersonique...) mais simplement une histoire au rythme endiablé. Génial ! Félicitez les auteurs de ma part... (★★★). Rendez-vous prochainement avec le nouveau « Spirou et Fantasio » : « Le réveil du Z »...*



• ***Chick Bill N° 4 : « Kid Ordinn, le rebelle » (par TIBET – Lombard/collection Bédingue).*** *Réédition très attendue du 4° « Chick Bill » dans la collection « Bédingue ». « Chick Bill » est l'une des séries qui me procure toujours le même plaisir. A partir de cet album, les personnages deviennent complètement « humains ». Pour le premier véritable essai dans ce domaine, il faut reconnaître que c'est plutôt réussi. Présentation soigné, dessin attachant, des gags en cascades. Un classique de l'humour. (★★)*

• ***Gaston N° 0 : « Gaffes et gadgets » (par FRANQUIN – Dupuis) :*** *A force d'attendre, les collectionneurs avaient perdu l'espoir de pouvoir découvrir les gags du mythique premier album de Gaston au format allongé ainsi que ses premières apparitions dans le journal. C'est chose faite avec cet album qui porte le N° 0. C'est logique puisque l'ensemble se situe chronologiquement avant les autres albums. Curieuse collection que celle de Gaston qui compte un Numéro 0, de nombreux tirages spéciaux (« Gaston et le Marsupilami », Publicitaires et Hors-série : « La Banque dessinée », « Lagaffe qui rit »...) mais toujours pas de N° 5 ! Si, comme moi, vous avez entendu certaines mauvaises langues dire que cet album frisait l'escroquerie avec ses pages moins remplies. Méprisez-les, ils n'ont jamais rien compris à ce personnage d'une naïveté si touchante. Revoir par la même occasion Spirou et Fantasio sous le crayon de FRANQUIN est un plaisir rare dont on ne se lassera jamais. La fraîcheur de ces pages fait merveille. (★★)*

• ***Achille Talon : « L'Archipel de Sanzunron » (par GREG – Dargaud) :*** *Edité spécialement pour le Crédit Lyonnais, cet album était connu seulement par une minorité de personnes. Dargaud réédite enfin cet album qui contient bon nombre de perles mémorables. Cela fait un moment que l'on avait plus vu de grandes histoires de Talon et celle-ci est du meilleur cru. En passant, une remarque étonnante : le nez du banquier grossit à vue d'œil ! (jugez par vous-même : page 7, 8, 40, 42, 43, 44, 45... Affolant, non ?). Du comique, du bon, du GREG ! (★★)*

• ***Tounga N° 14 : « La dernière épreuve » (par AIDANS – Lombard) :*** *C'est une bonne nouvelle, après « La piste perdue » (l'épisode précédent assez inégal), AIDANS confirme qu'il n'a rien perdu de son talent et de son savoir-faire. On retrouve tous les ingrédients qui ont fait le succès de la série Tounga « à la bonne époque ». Une histoire qui est excellente tant par son découpage exemplaire que par la finition de ses dessins : un travail tout à fait irréprochable. Mais c'est épatant çà ! (★ ★)*

• ***Buddy Longway N° 14 : « La robe noire » (par DERIB – Lombard) :*** *Pendant que Buddy Longway vit ses aventures avec une famille d'émigrants, l'histoire des Etats-Unis est en train de s'écrire. Inéluctablement, elle nous conduira vers l'horreur que l'on connaît : l'extermination presque totale du peuple indien. Quel sera le destin de Buddy et de sa famille ? C'est bien là tout le problème. Cet album offre un répit avant le début des grands événements.*
Remarquable mise-en-page, superbes dessins pour une histoire passionnante. (★ ★)

• ***Jonathan N° 10 : « Oncle Howard est de retour » (par COSEY – Lombard) :*** *Dépaysement total pour Jonathan qui quitte les montagnes du Tibet pour les buildings de New York. Avec plaisir, nous retrouvons Kate qui a décidé de se marier (!) mais pas avec Jonathan (vous y comprenez quelque chose, vous ?). Mené de main de maître par COSEY, cette histoire au rythme totalement différent est plus proche d'un polar. Très efficace. Le dénouement de cette histoire dans « Greyshore Island ». (★ ★)*

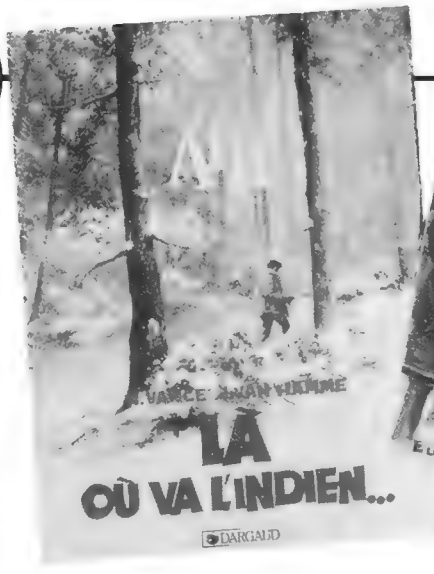
BERTHET A L'HONNEUR

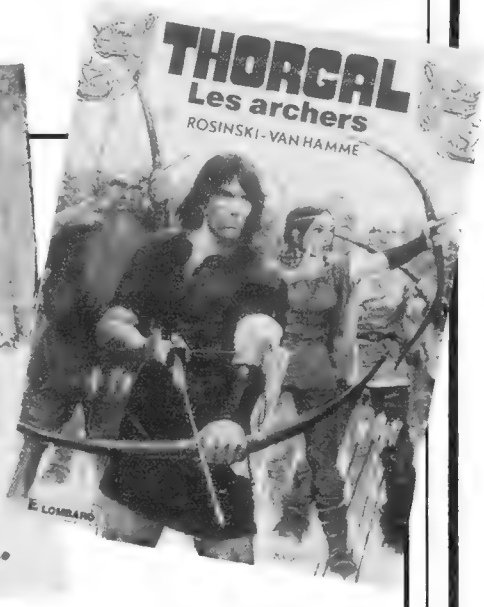
• ***« Le Privé d'Hollywood » (scénario : RIVIERE et BOCQUET – Dupuis) :*** *Il n'est pas étonnant de retrouver RIVIERE, le comparse de FLOC'H, au côté de BERTHET étant donné qu'il appartient aussi à « la Ligne Claire ». Ce style de dessin appelle une narration toute particulière et RIVIERE (en collaboration avec BOCQUET) était tout désigné pour cette tâche. Ce que j'apprécie particulièrement chez BERTHET, c'est que son dessin se démarque complètement des autres. Il demeure lisible tout en restant dans un style résolument « moderne ». Excellent polar qui nous entraîne dans les studios d'Hollywood. (★ ★)*

• ***« Mortes saisons » (scénario : ANDREAS – Dupuis) :*** *Une association entre BERTHET et ANDREAS ne pouvait qu'attirer toute notre attention. Les deux histoires de cet album rappellent, par leur forme, les feuilletons de la géniale série T.V. « La Quatrième dimension ». Un ou plusieurs personnages se trouvent dans une situation qu'ils n'ont pas voulu et qu'ils ne peuvent contrôler. Situation irréelle, effrayante ou horrible. Les personnages sont contraints de l'accepter car ils n'ont pas d'autre choix possible. L'incroyable retournement de situation final bouleversera leur monde et même leur propre existence. Cette incursion dans le fantastique et l'imaginaire se révèle extrêmement habile. Magistralement conté par ANDREAS et mis en valeur le dessin élégant de BERTHET.*
Souhaitons que ces deux artistes renouvellent l'expérience pour notre plus grand plaisir. (★ ★ ★)

• ***« Le Marchand d'Idées » N° 3 (en collaboration avec COSSU – Glénat) :*** *3e volet du « Marchand d'Idées », fruit de la collaboration entre BERTHET et COSSU. Ce nouvel album semblera encore plus déroutant que les précédents et pourtant il s'agit principalement d'explications sur les événements passés qui devraient éclairer l'ensemble. L'identité du marchand d'idées est enfin révélée et il ne s'agit pas (bien sûr) du grotesque personnage (plus issu de « La Belle et la Bête ») qui prétend l'être. En fait, il s'agit de... (à vos albums !). Petite déception (mais c'est logique) : Diller, l'organe principal de la série, n'apparaît qu'à la page 38. La fin de cet album est encore plus intenable que celle des précédents car maintenant c'est une guerre effroyable qui vient d'éclater ! Ah, les auteurs savent y faire, 'y a pas à dire... (★ ★)*

4 FOIS VAN HAMME





• **XIII : « Là où va l'indien » (par VANCE et VAN HAMME – Dargaud) :** La démarche de VAN HAMME sort vraiment de l'ordinaire. Son personnage est tout à fait haïssable si l'on en juge parce qu'on dit de lui : Militaire bravache, assassin probable et raciste convaincu. Il s'agit d'un de ses militaires surentraînés (style Rambo), devenus des « machines à tuer ». Mais la perte complète de sa mémoire lui fait redécouvrir l'humanité qu'il avait en lui. Il en vient à détester l'autre lui-même (celui « d'avant »). La fin bouleverse tout et on ne sait plus du tout qui est XIII... Toutes les réponses dans le prochain épisode (ohlala, l'attente sera difficile). VANCE est au meilleur de sa forme. Ses dessins sont des merveilles de précision et sa couverture est magnifique. (★ ★ ★)

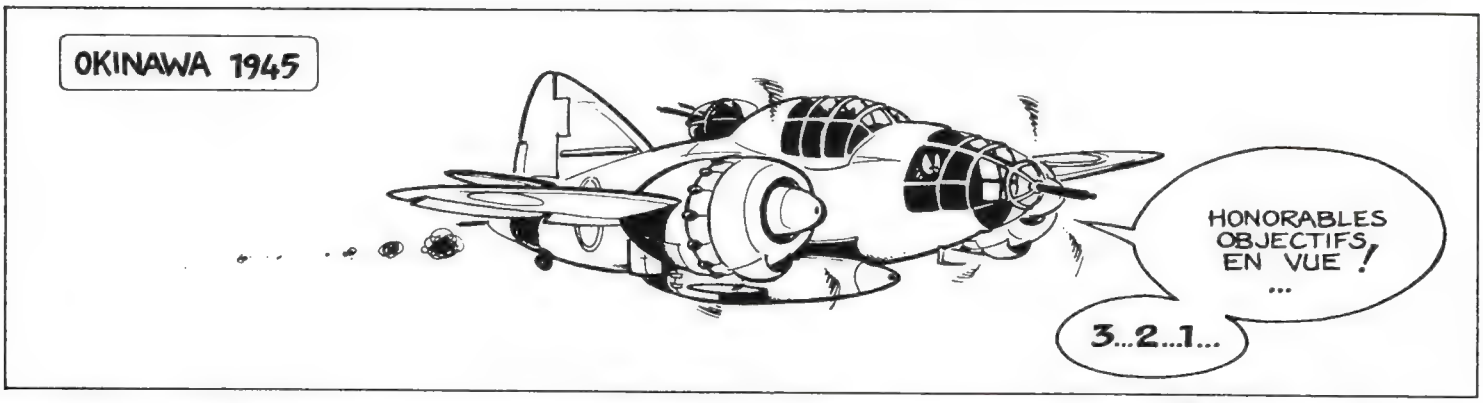
• **Michaël Logan N° 2 : « Le Pays sous l'horizon » (par BEAUTEMPS et VAN HAMME – Editions du Miroir) :** Pour moi, la série « Michaël Logan » m'a toujours paru offrir assez peu de débouchés, non pas que les idées manquaient (bien au contraire) mais que la façon dont commençaient les histoires, devenait répétitive : presqu'à chaque fois une panne d'avion. Sur 4 histoires publics en albums, 3 commencent de façon identique. Par contre, on ne peut rien reprocher aux histoires qui se lisent très agréablement. La première histoire de ce volume en est un bel exemple. Pour la seconde, c'est un peu différent. Lorsque je l'ai découverte en prépublication dans « Tintin Pocket Sélection » N° 21 en 1973, j'ai tout de suite compris que l'on avait à faire à une série dont la qualité irait en s'améliorant. Ici, l'histoire n'a plus grand chose à voir avec les pages de débutant de BEAUTEMPS comme « La fleur blanche » ou « Le trésor » (paru seulement 3 mois avant celle-ci dans « Tintin Pocket Sélection » N° 20). Dans ce récit convaincant, il y a une force, celle d'un auteur qui voulait se faire un nom dans les 10 ans qui suivraient. Malheureusement, on ne lui a pas laissé cette chance, la mort l'a emporté avant... Il ne reste plus que quelques histoires, le début d'une carrière à peine esquissée... Quelques vignettes de ce récit ont été supprimées et les couleurs refaites avec beaucoup de goût. (★ ★)
Marc RENIER a réalisé à nouveau la couverture et les gardes. C'est lui qui, en principe, devrait reprendre la série avec plusieurs scénaristes différents.

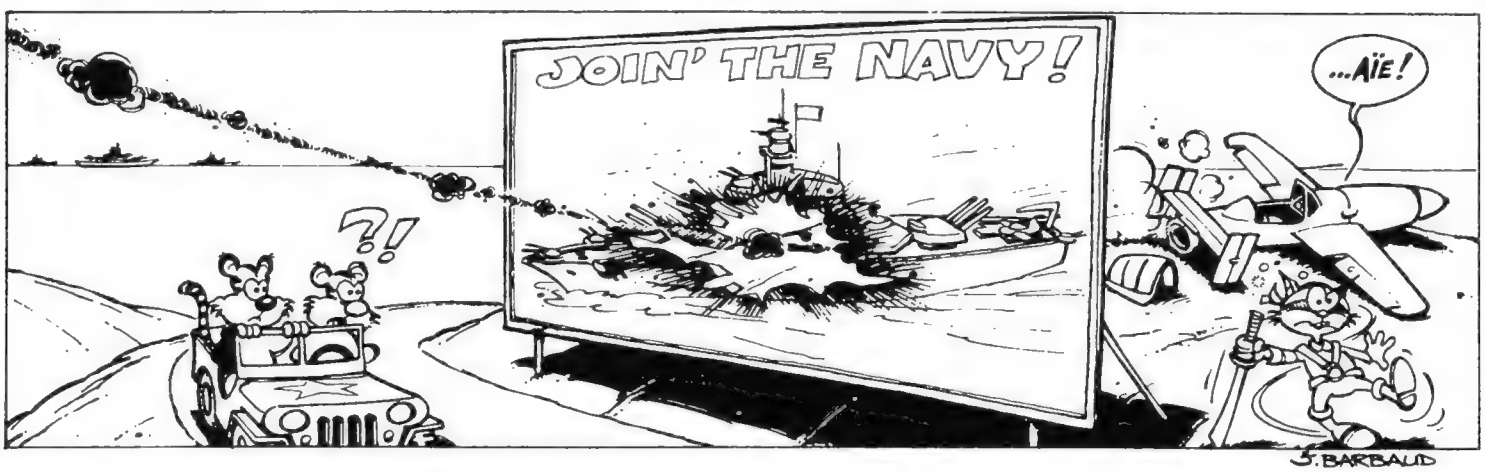
• **Arlequin N° 3 : « La baleine qui chantait faux » (par DANY et VAN HAMME – Lombard) :** Arlequin est certainement la série de VAN HAMME qui m'enthousiasme le moins car, à mon goût, elle manque singulièrement d'originalité. A part le héros qui est une énigme, tout le reste a un air de « déjà vu ». Même si la construction de l'histoire est sans faille, on aurait espéré mieux de cette association DANY-VAN HAMME qui nous a donné, jadis, un chef d'œuvre inégalable : « Histoire sans héros ». Par contre, le travail de DANY, lui, est tout à fait remarquable (et comme les albums de DANY se font tellement rares...). Une des grosses trouvailles est certainement l'irrésistible private jokes : faire apparaître Arlequin sous les traits de... Bernard Prince ! (série aussi dessinée par DANY). Son nom « maquillé » ne trompera personne : Barney King (gag), ainsi que celui de son bateau, « Goélan IV » au lieu de « Cormoran II » (gag). Les séquences de rêves où le dessin devient humoristique (façon « Olivier Rameau ») sont excellentes. (★)

• **Thorgal N° 9 : « Les Archers » (par ROSINSKI et VAN HAMME – Lombard) :** Petit entr'acte en dehors du fantastique après les 2 chef-d'œuvres précédents : « L'enfant des étoiles » et « Alinoé ». Cette histoire de tournoi est toutefois extrêmement passionnante et introduit de nouveaux personnages pour les épisodes à venir. ROSINSKI, un des meilleurs dessinateurs réalistes du moment, n'arrête pas de nous éblouir avec ses superbes dessins et ses remarquables scènes d'ambiances qu'il arrive à recréer magnifiquement. (★ ★ ★)

PHIL PRODUCTIONS

les TIGRES VOLANTS





Ciao Minus !

Il était temps, enfin, de lever le voile et de rendre les honneurs à ceux qui marient si bien la bande dessinée et la publicité. Deux univers complices et de plus en plus sollicités.

Alain LACHARTRE, directeur artistique dans une agence parisienne, à qui l'on doit l'album mythique « Le Secret De La Pulmoll Verte » et son petit frère Laurent LACHARTRE, illustrateur et bédessinateur, plus connu sous la pseudonyme accrocheur de WALTER MINUS (il fallait oser), ont accepté de répondre à nos questions avec toute la gentillesse et la bonne humeur qui les caractérisent.

SAPRISTI : Comment est « né » WALTER MINUS ?

WALTER MINUS : *J'étais jusqu'en 1981, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués des Métiers d'Art d'où sont issus des gens comme Margerin, Denis Sire, Ben Radis. Puis j'ai suivi des cours dans un atelier de publicité, ayant envie avant tout de faire de l'illustration publicitaire. J'y ai rencontré des gens comme F. Avril, Albert Lingot, Jack Manini..., personnes, qui avaient comme moi une passion commune : la B.D. Une fois sorti de cet atelier et avec l'aide d'illustrateurs et de photographes, nous avons commencé à démarcher les agences publicitaires. Parallèlement à cette démarche, j'ai eu l'énorme chance de voir publier quelques pleines pages couleurs dans des magazines style Cosmopolitan, 20 Ans, Marie-Claire, Pilote. Enorme chance, dis-je, parce que je sortais tout juste de l'école. J'ai donc continué de faire de la publicité sous plusieurs formes : Illustrations, bien sûr, mais aussi roughs, recherche de story-board... Mais la passion de la B.D. me « tiraillait » depuis très longtemps puisqu'en 1978 j'avais soumis quelques planches de B.D. à la rédaction de Métal Hurlant, planches qui ont été prises mais qui ne sont jamais parues... et c'est tant mieux car quand je les revois aujourd'hui, c'était assez mauvais. Une planche dont le texte avait été revu et corrigé par Ph. Manœuvre, avait, cependant, été définitivement retenue. Ne voyant toujours rien paraître, quel ne fut pas mon étonnement de découvrir cette planche un jour dans Libération à un moment où ce quotidien publiait, pendant un mois d'été, des gens comme Tardi, Mariscal, Bilal... Et à cette époque, cette planche contait les aventures d'un détective qui s'appelait... WALTER MINUS. J'ai donc décidé par la suite d'en faire mon pseudonyme. En fait, mon nom véritable est Laurent LACHARTRE. (Mais cela n'intéresse personne !...).*

Laurent LACHARTRE. Pas si minus que ça.

SAPRISTI : Depuis, 2 albums sont parus chez Magic-Strip. On ne peut pas parler de véritables albums de B.D. ; ce sont plutôt des livres luxueux agrémentés de belles images et de textes toujours axés sur les rapports amoureux ou tendus de couples modernes. Ce choix est-il esthétique ou est-ce pour répondre à une certaine facilité ? Vous ne vous sentiez pas « mûr » pour une véritable B.D. ?

WALTER MINUS : *D'abord, facilité, je ne crois pas. Par ailleurs, je trouve très amusant de raconter une multitude de petites histoires en un seul dessin avec un début plus ou moins sérieux, quelques dialogues et un gag final, de mélanger à cela un graphisme « à l'américaine » avec des couples, des pin-ups, des types qui tombent toujours en extase devant de très très jolies filles. Certes, ce n'est pas à proprement parler de la B.D. traditionnelle mais cela s'en approche graphiquement et c'est peut-être plus près du dessin d'humour.*

SAPRISTI : Dans le fond, lorsqu'on vous connaît un peu, vous êtes d'un naturel optimiste. Pourtant, dans ces 2 albums, il n'est question que de ruptures ou de problèmes sentimentaux. Comment expliquez-vous cette contradiction et cette tristesse dans vos illustrations ?

WALTER MINUS : *Mais non, ce n'est pas triste du tout. Je trouve qu'il n'y a rien de plus humoristique, dans l'imagerie populaire, que de voir une fille qui pleure alors qu'on sait pertinemment qu'elle rigole dans sa tête. Non, ce sont uniquement des « peaux de banane » avec tous les clichés d'Hollywood. Au lieu de dire à une jolie fille : « je t'aime », on peut lui dire : « Crève, salope ». C'est tout aussi gentil. (rires). Hé !... mais j'ai rien dit, c'est pas vrai !!! Je vais passer pour une ordure !*

SAPRISTI : Votre graphisme, très Ligne Claire, se distingue très bien des autres styles tels que Floc'h ou Chaland à un seul coup d'œil. Quels sont vos maîtres, inspirateurs graphiques et littéraires, vos lectures d'enfant qui vous ont marqué définitivement ?

WALTER MINUS : *Ils sont* ***tous*** *mes maîtres, sans aucune exception. J'admire aussi bien des gens comme Chaland, Ted Benoit ou Floc'h que Milton Caniff, grand maître du N&B de la B.D. américaine que Franquin ou Hergé. Je suis également empreint d'une culture graphique qui provient essentiellement de la photo, de la peinture, du cinéma et ce que j'aime avant tout, ce sont les images bien composées.*

SAPRISTI : Lorsque nous regardons de plus près vos bandes, on constate que vous utilisez de façon systématique de nombreux styles de trame, parfois jusqu'à 6 ou 7 par illustration. D'où vous vient ce goût immodéré pour ce quadrillage qui a permis de créer votre propre style ?

WALTER MINUS : *Si ça peut vous faire plaisir, j'ai utilisé 240 trames différentes pour réaliser un dessin de 1 cm² (rires). Non, c'est de la rigolade, tout ça. La trame n'est qu'un artifice graphique pour donner des ambiances, pour jouer avec la lumière. C'est tout un univers : le point, la presse populaire, les comics américains. En général, je l'utilise pour réaliser des motifs pour canapés, costumes, rideaux. Cela donne à l'ensemble un ton plus moderne (et non pas rétro).*

SAPRISTI : Dans votre 2e album chez Magic Strip « De si jolies Filles », vous vous êtes entouré de collaborateurs, tels Alain Charrier pour les couleurs et Danielle Mallet pour les dialogues. Vous ne vous sentez pas l'âme d'un narrateur ?

WALTER MINUS : *Non, effectivement pour le 1er album « Ciao Poupée » j'ai mis 5 ans pour écrire les différentes histoires. C'est pas très évident et il faut que cela fonctionne. Les 2 personnes citées précédemment m'ont donc apporté précisément leur concours : Danielle Mallet sous forme de petites phrases pas obligatoirement drôles mais caustiques, avec un savant dosage de poésie et d'érotisme, et Alain Charrier, coloriste de génie, a su créer les ambiances graphiques que je désirais.*

SAPRISTI : Revenons à Magic Strip ; pourquoi avoir quitté cet éditeur qui vous a fait découvrir dans des albums très coûteux en mettant en valeur votre travail graphique ?

WALTER MINUS : *Je tiens d'abord à dire que je n'ai* ***jamais*** *quitté personne. J'ai fait 2 albums chez Magic Strip. Entretemps, j'ai rencontré Philippe Dercy, chez Carton Editions, avec qui j'ai sympathisé. Je pense qu'il est actuellement au début d'une* ***grande*** *carrière d'éditeur ! Il m'a proposé de faire un livre, juste après Bébert le Cancrelat (de Yann et Conrad) qui avait connu un certain succès. J'ai donc réalisé avec Albert Lingot 2 histoires tête-bêche dans un album format à l'italienne. C'est tout. Ce n'est pas pour autant que j'ai rompu mes relations avec Magic Strip, bien au contraire, puisque quelques mois après est paru « De Si Jolies Filles ».*

SAPRISTI : Parlez-nous de votre projet d'album chez Carton Editions...

WALTER MINUS : *Ce sera un recueil de plusieurs histoires de 8 pages qui s'intitule provisoirement : « Max Venturi ». Les textes seront de Charles Berbérian que les lecteurs de Fluide Glacial connaissent bien sous le tandem Dupuy-Berbérian. Ces derniers viennent de publier un excellent petit album chez Magic Strip dans la collection Atomium et qui s'intitule « Petit Peintre ». Charles Berbérian est quelqu'un de très complet, qui a beaucoup de talent, et est certainement l'un des futurs grands scénaristes de la B.D., tout en dessinant très bien par ailleurs. Il a aussi écrit le scénario de « Sauve qui Peut », album paru chez Carton Editions et dessiné par F. Avril.*

SAPRISTI : Pourrons-nous découvrir une prépublication de cet album à paraître ?

WALTER MINUS : *Je n'en sais trop rien pour le moment. Je termine la première histoire. De là, différentes démarches seront faites auprès des rédactions des revues françaises et étrangères et puis on verra bien.*

SAPRISTI : De nombreux lecteurs (et cela va vous faire hérisser les cheveux sur la tête) vous confondent avec Albert Lingot, peut-être en rai-

ROMBALDI
B club D
N°5
Blake, s'étale, rime à la craie jaune, ne fatidique!...
Damned! La "Mar- que Jaune"!!!!
The Devil! notre conversation donc été surprise ? Eh bien, ra pas été long!!!
Voilà donc pourquoi le panneau de la fente- être était ouvert!!!...

son du côté fantaisiste des 2 pseudonymes...

WALTER MINUS : *Pour tout vous dire, le vrai nom d'Albert Lingot est en réalité... Lady Diana Spencer ! (rires). Non, c'est fou ça ! Albert Lingot est en réalité un ami de longue date, et avec qui je suis allé à l'école. Il travaille comme moi dans la publicité et a choisi un pseudonyme marrant (copieur !).*

SAPRISTI : Tout le monde a récemment vu le dessin animé T.V. « La Vache qui rit ». Comment s'est passé la réalisation et quelle est votre part de travail ?

WALTER MINUS : *Bon, reprenons depuis le début. Il y a donc un studio d'animation anglais qui est à l'origine du projet et de sa réalisation. Mais à un moment donné, le grain de sable : ils n'ont trouvé personne, et c'est bête à dire, pour réaliser le graphisme des vaches (sauf le vache de Benjamin Rabier à laquelle il ne fallait surtout pas toucher). Je résume l'histoire : c'est un casting de vaches, vaches qui ont concouru pour représenter le fromage idéal. Arrivent donc différentes vaches : une trop lourde ce qui signifie un fromage trop lourd, une qui « pue » d'où un fromage qui sent mauvais... tout cela pour arriver à l'interprète idéale du bon fromage qui est la « Vache qui Rit ». Les personnes du studio anglais n'arrivaient pas à réaliser ces différentes vaches comédiennes ; l'agence de publicité TBWA m'a appelé au téléphone un vendredi soir pour que je leur fasse des recherches et des esquisses sur 4 vaches « rigolotes » et ça a collé. Je n'ai donc fait qu'apporter ma collaboration graphique à ce dessin animé. Le cinéma d'animation représente en fait une facette de ce que j'ai fait en illustrations publicitaires. Plus récemment, mais là c'est TOP SECRET, j'ai réalisé les dessins pour un film d'animation publicitaire que nous verrons à la T.V. début 1987. Je tiens à souligner que ce sera une réalisation 100 % française, ce qui n'était pas le cas pour le spot publicitaire « la Vache qui Rit ». (Alain Lachartre, l'ainé de Laurent dit WALTER MINUS, vint à passer par là).*

ALAIN LACHARTRE : *Le film le plus intéressant, réalisé par 3 ou 4 animateurs français du Studio STOUT, est à mon avis le spot publicitaire REYNOLDS dont les dessins étaient de Pierre Clément. Ce dernier a d'ailleurs remporté le « Minerve du meilleur film d'animation » dans le cadre des récompenses attribuées chaque année par la profession pour les films publicitaires. Cela prouve qu'en France on peut faire des choses remarquables avec de bons studios, aussi remarquables, qu'aux Etats-Unis, en Angleterre, en Yougoslavie ou en Hongrie.*

SAPRISTI : Cocorico donc !

WALTER MINUS : *Ce qui est important, ce sont tous ces gens qui sont en contact permanent. C'est ce regroupement, ce travail en équipe et plus particulièrement d'une équipe comme celle de Michel Gillet et Tiphaine, qui ont réussi à réunir F. Avril, Ted Benoit, Olivier Cauquil, Y. Chaland, P. Clément, D. Lefrançois, T. Dalby, Albert Lingot, D. Torres, Picha et... moi-même.*

SAPRISTI : Nous pouvons retrouver votre coup de pattes un peu partout « in presse » dans les catalogues (3 Suisses), 20 ans... Cette production disparate laisse-t-elle assez de liberté à votre création artistique ? Vous impose-t-on des directives contraignantes ? Certains de vos dessins semblent impersonnels...

WALTER MINUS : *A partir du moment où je fais de la publicité, je me mets totalement au service d'un produit, d'un message. Certains de mes dessins sont peut-être impersonnels, il est vrai, mais je crois avant tout qu'il faut être capable aujourd'hui de se diversifier, de faire vendre des voyages, ou des chaussures, de faire des illustrations dans le catalogue des 3 Suisses, de participer à des films publicitaires, de réaliser un album B.D., si ce n'est qu'à l'arrivée, la publicité rémunère mieux que les planches de B.D. La publicité est donc un moyen agréable de gagner ma vie et je retire autant de plaisir à réaliser un album qui, soit dit en passant, reste un peu mon jardin secret, mes vacances.*

PUBLICITÉ :

Renault Sport : *Double page couleurs presse internationale Italie, Angleterre, Allemagne, Hollande et France annonçant les victoires de Renault dans les grands prix de Formule 1 (un peu dans l'esprit de Michel Vaillant). 6 demies pages noir et blanc dans la presse quotidienne annonçant les victoires de RENAULT dans les Rallyes. Plus 3 doubles pages noir et blanc dans presse magazine automobile.*
Renault : *Annonces presse quotidienne régionale pour la « Renault Fuego ». Brochure couleurs pour la « Renault 9 » (inédit).*
Yop : *Brochure couleurs.*
Uniroyal : *Autocollant couleurs annonçant la victoire des frères Marreau dans le rallye Paris-Dakar 1981.*
Concessionnaires Renault : *Annonce presse magazine noir et jaune annonçant la participation d'une Renault 4 × 4 dans le Paris-Dakar 1985.*
Renault-Diac : *Calendrier couleurs annonçant la participation d'une Renault dans les Rallyes du Championnat de France 1984.*
Jean's Big Star : *7 étiquettes couleurs.*
Jean's Winners : *2 étiquettes couleurs (noir et jaune) une à la manière de la Marque Jaune et l'autre sur New-York (yellow-cab : taxi New-Yorkais).*
Chocoletti : *Illustration couleurs pour un Packaging.*
Kodak : *4 illustrations couleurs pour catalogue concours photo.*
Huiles Lesieur : *Affichette couleurs destinée aux Supermarchés.*
Syndicat des agences de voyage : *Affichette couleurs.*
Père Dodu : *3 affiches couleurs dont 2 pour abri-bus reprenant le « LOUP à la manière de Tex Avery ». Plus annonce couleurs « Donald qui pleure » de Walt Disney presse professionnelle (Inédit).*
O'Cédar : *Annonce couleurs « la femme de Tarzan nettoie la moquette de son appartement » pour TAC'O TACHE presse magazine.*
Forum-Voyages : *Affiches Métro. Flancs de Bus. Affichettes couverture de catalogue.*
Imperméables Blizzand : *3 mailings illustrations noir et blanc plus rouge (a obtenu une mention au Club des Directeurs Artistiques 1985).*
Cinéma : *Annonces presse quotidienne (jamais parues) pour le film* ***« Sac de nœuds »*** *de JOSIANE BALASKO.*
Nouvelle Vague : *Couverture magazine publicitaire gratuit parisien.*
Rombaldi : *Couverture du magazine « BD-Club ».*
Franprix - Dames de France : *Illustrations pour brochures et annonce presse quotidienne régionale.*
Amiklin : *Annonce couleurs presse médicale.*
Schering-Hypso : *PLV + couverture d'une brochure dans les pharmacies.*
Pull St James : *Dépliant couleurs (1er travail publicitaire).*
Chaussures André : *catalogue couleurs.*
Fiat : *Affiche couleurs 4 × 3.*
O'Kitch : *Recherches couleurs pour campagne d'affiches.*
Salon de la franchise : *4 annonces couleurs presse professionnelle.*
Euromarché : *Affichette.*
Telécoms : *Une BD, affichettes, couverture catalogue* ***« Eurosignal ».***
Jeux Robert Laffont : *Annonces couleurs presse enfantine « Professeur Metalik ».*
Opel : *Annonce noir et blanc presse quotidienne.*
Catalogue 3 Suisses : *Illustrations couleurs, Editions pays Francophones, Mailings, Annonce presse.*
Voyages Maeva : *Annonce noir et blanc presse quotidienne et magazine.*
L'Oréal : *Illustration noir et blanc pour je n'ai jamais su quoi...*
La vache qui rit : *Création des personnages (différentes vaches...) du dessin animé.*
3 pochettes de ***Disques*** *jamais parues.*
Divers ***Story boards*** *pour films publicitaires.*
PTT : *10 illustrations noir et blanc « La vie c'est simple comme un coup de fil » presse quotidienne régionale.*
Mobis : *Illustration couleurs affiche 4 × 3. Abribus, couverture brochure.*
La Pie qui chante : *Illustrations couleurs pour catalogue et presse professionnelle.*
Klimager's : *Illustrations couleurs pour différents motifs tissus pour enfants : chemises, tee-shirt, sweat shirt, caleçon etc. étiquettes même chose cette année pour collection « Junior ».*
Coup de cœur : *Illustration présentoir publicitaire illustration publicitaire caleçon (à paraître).*
Image de Marque (logo) pour un fast-food *« Français ».*
Hot Dogger : *(appareils à faire des hot-dogs) illustrations couleurs plus autocollant.*
AB Dick Photocopieurs : *Illustrations noir et blanc presse quotidienne.*
Revue B.A.T. : *Illustration couleurs pour un bon d'abonnement.*
Talbot : *Illustration couleurs. Affichette.*

et... un film publicitaire
Dessin animé télévision
à paraître en 1987...
Mais chut ! TOP SECRET

PRESSE :

Libération : *Une page BD. Eté 1981. Collaborations régulières nombreuses :* ***Cosmopolitan, Vingt ans, Marie-Claire, Biba, Pilote*** *(diverses illustrations plus série « Je sais, Gina... Je sais ! ») et juste une fois dans* ***Marie France, Photo-Revue, Chic, Echo des Savanes.***
Séduction : *Couverture plus sérigraphie 4 couleurs de cette couverture (à paraître).*

ÉDITION :

« Ciao Poupée ! » *Magic Strip.* ***Port-Folio de cartes postales*** *tirées de cet album.* ***Calendrier 1984*** *chez Central Union, reprenant quelques illustrations (12 bien entendu...) de « Ciao Poupée ! ». Couverture de l'édition 1985 de l'agenda Central Union et illustrations ainsi que 1986.*
« De si jolies filles » *Magic Strip. Textes de Danielle Mallet. Couleurs de Alain Charrier.*
« Vicky et Pamela ». *Carton Editions. Textes de Danielle Mallet. (à noter que cet album comprend une BD de Albert Lingot sur un scénario de Estelle Gigot).*
Carte postale et ***affiche chez Carton Editions.***
Sérigraphie *4 couleurs (tirée d'une illustration parue dans « l'Echo des Savanes ») et série de* ***cartes postales*** *chez Gentiane.*

A paraître en 198... ? ***un album de bande dessinée*** *chez Carton Editions « Max Venturi » (titre provisoire). Sur un scénario de Charles Berbérian.*

BIBLIOGRAPHIE WALTER MINUS

Alain LACHARTRE, WALTER MINUS, Alain LEDOUX
Photo J.P. PECREAUX

De l'illustration publicitaire à l'agence de publicité proprement dite, il n'y a qu'un pas et nous le franchissons avec Alain LACHARTRE, directeur artistique, frère de Laurent – WALTER MINUS – Lachartre.

Objectif pub... avec Alain Lachartre

Album publicitaire. Laboratoires LAFARGE. 1981. Edition avec couverture cartonnée. Dessin FLOC'H. Tiré à 10.000 ex.

SAPRISTI : Vous êtes Directeur Artistique à l'agence Grey France...

ALAIN LACHARTRE : *Non, depuis peu je travaille à l'agence D.B.O. c'est une filiale du groupe Publicis. Il faut savoir que les « créatifs » sont plutôt des gens nomades, qui changent de temps en temps d'agence, ce qui leur permet de traiter des sujets et des produits différents, de rencontrer aussi des gens nouveaux.*

Agenda LACHARTRE 68 F chez Central Union. Il existe une version cartonnée à tirage limité.

SAPRISTI : Quelles sont vos fonctions et quel est votre rôle dans la recherche d'illustrateurs et plus précisément de B.D. ?

ALAIN LACHARTRE : *Le rôle essentiel d'un Directeur Artistique est avant tout, avec la collaboration d'un concepteur-rédacteur, de créer un message publicitaire, le plus intéressant et le plus créatif possible. Puis, avec un photographe ou un illustrateur, ou bien par la typographie, de concrétiser l'idée trouvée, en accord avec l'annonceur. Le Directeur Artistique a la prérogative de choisir tel ou tel photographe ou illustrateur. En ce qui concerne les dessinateurs de B.D., il arrive que l'on fasse spécifiquement appel à eux surtout quand il s'agit de communiquer à une cible jeune, pour établir une connivence ou bien pour utiliser une esthétique moderne tout simplement. On choisit le dessinateur pour une réalisation bien précise. On le choisit pour concrétiser une idée qui nécessite la lisibilité du graphisme et surtout parce qu'il possède un univers qui lui est propre et original. Par exemple, quand telle agence demande à* ***WALTER MINUS*** *de réaliser un couple d'amoureux enlacés, c'est parce que forcément c'est lui qui est le plus concerné pour faire ce dessin. Ce manège, d'ailleurs, peut vite devenir ennuyeux*

Alain LACHARTRE *Photo Ian PATRICK*

car lorsque l'on devient le spécialiste de quelque chose d'aussi précis, les commandes risquent de pleuvoir toujours dans ce même sens...

SAPRISTI : Quels sont les critères de sélection d'un dessinateur/illustrateur B.D.
(petite incursion du cadet) ?

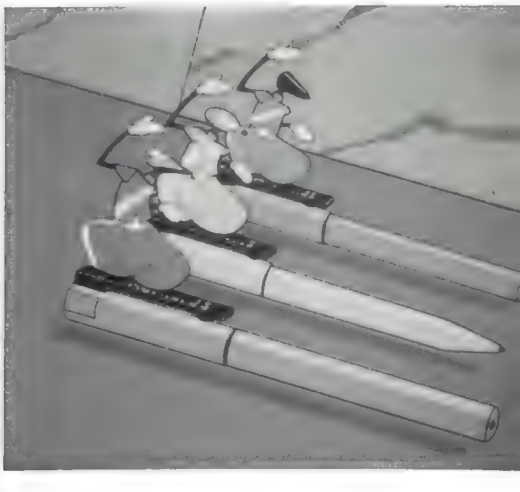
WALTER MINUS : *L'efficacité du dessin, du rendu. Quand* ***Floc'h*** *dit, je cite : « J'ai un trait propre, sans microbe », c'est avec juste raison.*

ALAIN LACHARTRE : *Les dessinateurs sont appelés, en général, tout simplement pour leur talent. Pour apporter leur Univers, leurs personnages-héros s'ils en ont, pour leur trait, lisible et efficace dans certains cas, pour leur connaissance du découpage en séquences s'il s'agit d'une histoire en bande dessinée.*

SAPRISTI : Pour vous, la publicité est-elle un art à part entière ?

ALAIN LACHARTRE : *Tout à fait.*

SAPRISTI : C'est assez contradictoire avec une phrase de Jean-Luc Fromental qui signe la préface du



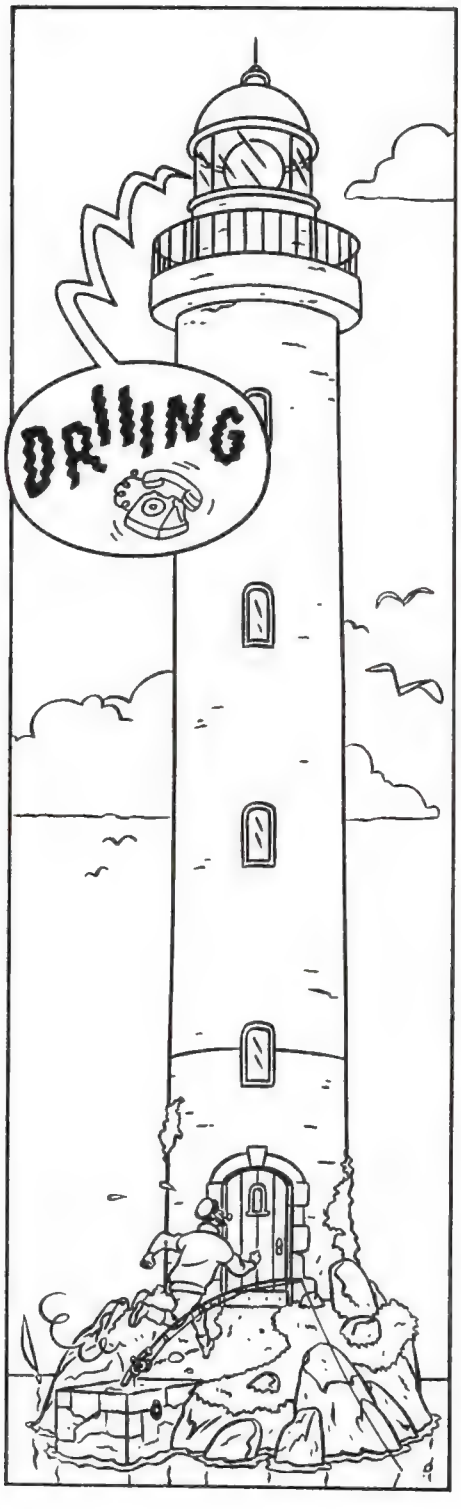
Publicité T.V « Reynolds » dessinée par P. CLEMENT.

livre LIFE, dessiné par Floc'h, publié chez Carton, dans votre collection, en déclarant : « L'Art est l'inverse de la communication. C'est une forme particulière de l'autisme. » Vos commentaires.

ALAIN LACHARTRE : *L'Art de la publicité, c'est avant tout de réunir des gens qui vont réfléchir et travailler* ***ensemble*** *sur un sujet (à résoudre). Ce n'est pratiquement jamais le travail d'une personne isolée, enfermée dans une tour. C'est au contraire, un Art de collaboration, de communication. Cela va de l'annonceur qui commande un travail, jusqu'aux dessinateurs, ou photographes, en passant par tous les services d'une agence, commerciaux et créatifs. On pourrait faire un parallèle avec le travail d'un film : c'est aussi un travail de collaboration entre metteur en scène, techniciens, producteurs et bien entendu avec les acteurs, les stars. En pub c'est pareil. N'étant pas un Art de solitaire, ce n'est donc pas un des Arts dont veut parler Jean-Luc ! (rires)*

« La Quinzaine Italienne »
8 illust. de FLOC'H
pour MONOPRIX
(parution mai 86).

Publicité TÉLÉCOMMUNICATIONS – FLOC'H



SAPRISTI : Vous avez créé l'événement en publiant en 1981 l'album publicitaire cartonné : « Le Secret de la Pulmoll verte », à l'agence MBC, pour le compte des laboratoires Lafarge, vantant les bienfaits de la petite pastille et dessinée par Floc'h. Parlez nous de cette aventure.

ALAIN LACHARTRE : *J'insiste toujours sur le point de départ, au début, avant l'album cartonné, j'ai conçu et réalisé un film publicitaire, tourné au banc-titre et destiné aux salles de cinéma. Le projet, proposé à l'annonceur, a tout de suite été accepté. L'objectif était de réaliser un film qui touche les jeunes de 15/25 ans, pour redynamiser la marque Pulmoll. Celle-ci était alors connue uniquement sous l'aspect de la pastille rouge, celle qui atténue les maux de gorge, la nôtre, la verte, c'était pour le nez, pour les petits rhumes ! J'ai donc imaginé avec la complicité de Nicole Contencin, l'histoire que vous connaissez. Celle d'un inspecteur de Scotland Yard qui a du mal à résoudre l'énigme d'une enquête et qui retrouvera son flair, et donc, trouvera la solution, après avoir absorbé une pastille Pulmoll. L'astuce suprême consistait à passer du banc-titre – dessins à la vue réelle – cinéma d'une couverture d'album tenue en mains par un lecteur en chair et en os. Il nous prouvait ainsi que nous avions bien, avec lui, suivi une véritable histoire de bande dessinée. Ecrire l'histoire n'a pris que deux ou trois jours, puis très vite j'ai fait appel à* ***Floc'h.*** *Le sujet était taillé sur mesure. Il était le* ***seul*** *à pouvoir en réaliser les dessins. Vous connaissez la suite. Avant cela nous avions à plusieurs reprises collaboré à des travaux publicitaires mineurs, sans véritable intérêt ; mais ces travaux ont été la clef de notre entente parfaite et de la réussite de cette entreprise.*

SAPRISTI : Outre le domaine publicitaire, vous êtes éditeur de sérigraphies avec des œuvres d'Yves Chaland (Ghost), Pierre Clément, Floc'h (Life) ; vous dirigez chez Carton éditions une collection de mini-albums de poche dont le premier, celui de Floc'h, propose 15 fausses couvertures pour le magazine « LIFE ». Parlez-vous de ce petit chef-d'œuvre...

ALAIN LACHARTRE : *Au moment où nous réalisions les deux sérigraphies* ***« LIFE »*** *Hitchcock et Loewy,* ***Floc'h*** *a eu l'idée, pour en réaliser d'autres, de les réunir dans un petit livre d'Art à l'exemple de ceux que l'on trouve dans les musées, qui sont le contraire des albums cartonnés, dos toilé etc. Un petit livre donc, facile à mettre en poche, qui puisse réunir des œuvres originales, des préoccupations d'auteurs, qui soit un peu élitiste sans doute, mais à un prix raisonnable en tout cas. D'autres livres suivront. Le second sortira bientôt, c'est* ***Jacques Loustal*** *qui le termine en ce moment, il sera préfacé par* ***Charlelie Couture.***

SAPRISTI : Nous arrivons au principal. En janvier 1985 à Angoulême, nous avions pu découvrir le projet de maquette d'un « pavé » qui devait être l'événement 85 : OBJECTIF PUB. A la fin de cette année-là, nous avons pu voir la jaquette de couverture de l'album, illustrée par deux grands de la B.D. et du dessin publicitaire : Chaland et Floc'h. A Angoulême toujours, mais en 86 la maquette était toujours là, bien en vue sur le stand Magic Strip. Voici la question : Aimez-vous vous faire désirer ou bien la concrétisation de vos deux activités-passions Pub & B.D. a-t-elle quelques difficultés à voir le jour ?

ALAIN LACHARTRE : *En mars 84, le livre considérablement avancé, j'ai proposé à Magic Strip d'éditer* ***OBJECTIF PUB.*** *Mon travail d'auteur s'est terminé vers la fin de cette année-là. Magic Strip a sans doute rencontré quelques difficultés d'ordre économique à cette période là, puisqu'il a dû envisager de chercher un partenaire pour le coéditer. Il faut dire que mon livre nécessite beaucoup de soins, qu'il est presque tout en couleurs, c'est un véritable livre d'Art dans le juste sens du*

terme. De plus, il est d'un format peu commun : à l'italienne, c'est-à-dire allongé. De quoi prendre un peu de retard ! Au point que vers la mi-juillet 85, j'ai aidé la rencontre de Laurent Laffont, responsable des « beaux livres » aux éditions Robert Laffont, et de Didier Pasamonik (Magic Strip) afin qu'ils puissent concrétiser ensemble mon projet. J'ai même proposé aux deux éditeurs de traiter un accord avec un sponsor, ce qui permettra de faire baisser le coût de fabrication du livre d'un quart environ. Soulagés d'autant, mes deux éditeurs travaillent maintenant la main dans la main. Le livre devrait sortir en octobre prochain.

SAPRISTI : Quel en sera le contenu ?

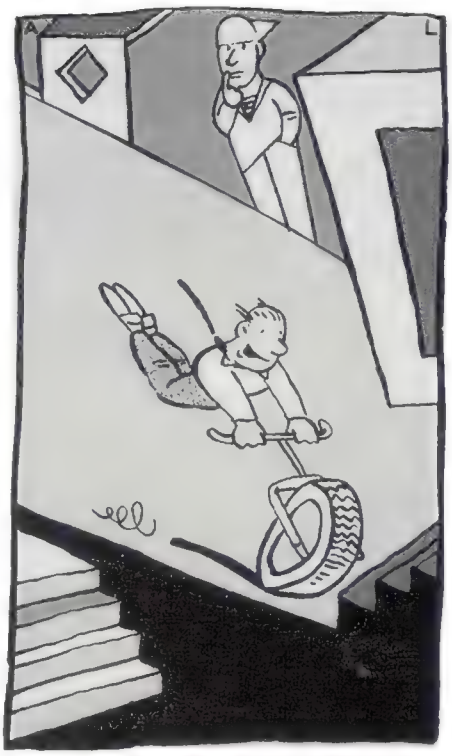
ALAIN LACHARTRE : *Il a subi depuis un an et demi divers réaménagements car il aurait été dommage de passer sous silence les travaux publicitaires qui ont été*

réalisés en 85 et en ce début d'année. Il est à mon avis, le reflet de ce qui s'est fait de mieux depuis dix ans dans l'univers de la publicité en bande dessinée. Il débute par un chapitre historique écrit par ***Claude Degoutte,*** *journaliste à Libé et Photo-Revue, qui explique les relations Pub/B.D. depuis l'origine, de Benjamin Rabier jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, il y a un chapitre sur l'utilisation des personnages célèbres détournés au profit de marques. Tout le livre ensuite présente en douze chapitres les différents secteurs où les auteurs de B.D. ont montré leur savoir faire : de* ***Floc'h*** *à* ***Ever Meulen,*** *de* ***Moebius*** *à* ***Yves Chaland,*** *environ cinquante dessinateurs. C'est surtout un livre actif, un livre de références, un outil de travail ou de plaisir, pour les amoureux de l'image et aussi pour tous ceux qui s'intéressent à la communication publicitaire. Les illustrations sont accompagnées de commentaires, d'analyses qui permettent de bien comprendre les liens singuliers qui unissent ces deux univers. Chaque chapitre est introduit par un petit texte écrit soit par un journaliste, soit par un publicitaire. La préface est signée* ***Jean-Paul Goude,*** *un des plus grands réalisateurs de films publicitaires (Orangina, Citroën CX, Lee Cooper).*

Les illustrations sont © 20 ans, Cosmopolitain, Marie-Claire, Magic Strip, Ed. Carton, Ed. Rombaldi.

Propos recueillis par Jean-Paul Pecreaux et Alain Ledoux, le 5 avril 1986 à Paris chez Alain Lachartre, en compagnie de Walter Minus que nous remercions vivement.

Carte de visite d'Alain Lachartre.



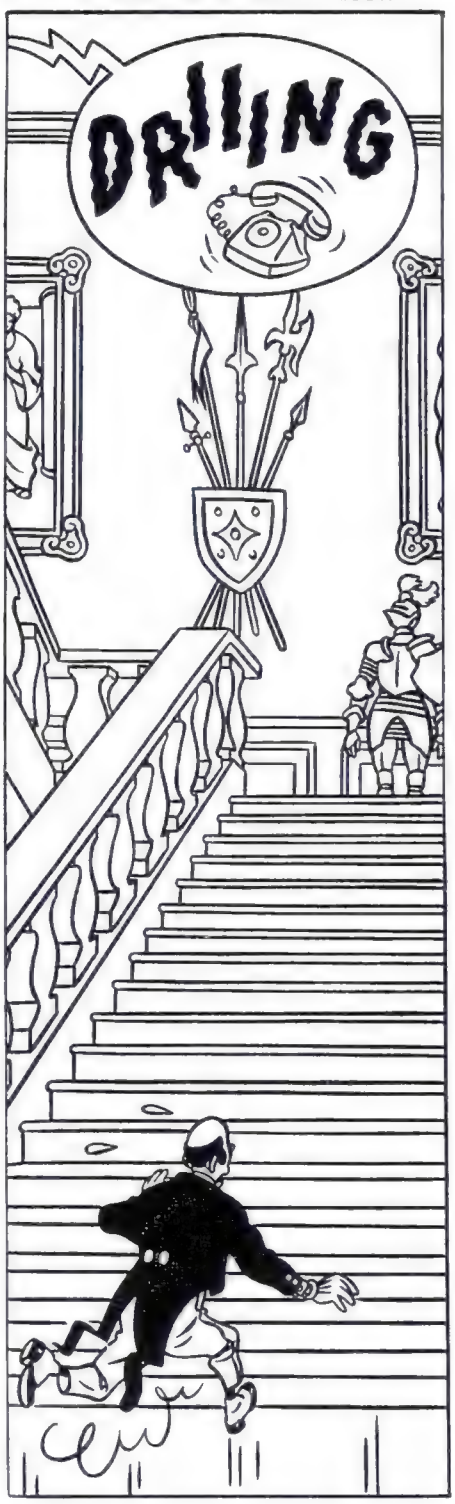
SAPRISTI : Sera-t-il exhaustif ?

ALAIN LACHARTRE : *Il sera surtout exhaustif par rapport à mes goûts. C'est la perception de la B.D. et de la pub vue par un publicitaire. Ce n'est pas l'amateur de B.D. qui sélectionne, qui classe sans rien oublier, mais le connaisseur qui retrouve des œuvres rares, ou qui révèle des dessins inédits.*

SAPRISTI : Un numéro 2 est-il prévu ?

ALAIN LACHARTRE : *Sortons d'abord le premier. Nous verrons ensuite. Si additif il y a ou bien si on le refait d'année en année, cela voudra dire que les directeurs artistiques font de plus en plus appel à des dessinateurs de B.D., ce que je souhaite bien sûr !*
En quelque sorte ce livre sera un grand hommage aux auteurs de B.D. et aussi un cadeau : 1 000 exemplaires ont déjà été commandés ferme et seront distribués dans toutes les agences de publicité en France et à travers le monde. J'espère que les commandes vont bientôt les submerger, venant de toutes les directions : New-York, Londres, Tokyo !

Publicité TÉLÉCOMMUNICATIONS – FLOC'H



BIBLIOGRAPHIE
ALAIN LACHARTRE

Agences de Publicité :

1971 – 75 Publicis
1976 – 77 Dupuy Comptoir
1978 – 81 M.B.C.
1982 – 85 Grey
1986 – Debonneville-Orlandini

Publicité :

- *Annonce presse quotidienne pour le lancement de la collection « **Bouquins** » éditée par R. Laffont – illustrations Floc'h 1979.*
- *Annonce presse pour Mepronizine – illustrations **Floc'h** 1979.*
- *Dépliant pour projet immobilier « **les Galiotes** » – 16 p – illustrations **Floc'h** 1979.*
  *Dépliant pour les **pulls St James** – illustrations **Walter Minus** 1980.*
- *Film cinéma 45 s. « **Pulmoll Verte** » – **Floc'h** 1980.*
- *Album promotionnel « **Pulmoll Verte** » – 20 p – **Floc'h** 1980 (+ dépliant, concours, panneau vitrine, annonces presse).*
- *Affichette « **Cracottes** » 24 h du Mans – illus. **Floc'h** 1982.*
- *Affiche-Affichette – dossier promotionnel « **La grande fête de la forme** » pour le magazine Notre Temps – illus. Chaland (de 1983 à 86).*
- *Annonce pour la presse magazine « **Cinq d'un coup** » pour un groupement de 5 magazines – illus. **Chaland** 1983.*
- *Dépliant « **Monsieur Propre** » – illus. **Charles Berberian** 1985.*
- *Livre-collecteur **Malabar** – illus. Yannick & **Motti** 1984.*
- ***Malabar** – 28 vignettes – illus. **Yannick** & **Motti** 1982 (les Indes, les Robots, les Grands Héros, Moyen-Age).*
  *_ 56 vignettes illus. **Yannick** & **Motti** 1982 (les Indes, les Robots, les Grands Héros, Moyen-Age).*
  *_ 7 vignettes illus. **Loisel** & **Taffin** 82 : les Pirates.*
  *_ Film TV 20 s, modèles de **F. Avril** & **C. Berberian** « Malabar contre les Monstres de l'Espace » + affiche 50 × 70 + flip book + presse enfantine Club Malabar 1985-86.*
- *Dépliant 10 p **Monoprix : « La Quinzaine Italienne »** illus. **Floc'h** 1986 (à paraître).*
- *Presse magazine **E.C.S.** 40 × 60 – **Loustal** 1986.*
- *Presse magazine **Cisi** informatique – **D. Lefrançois** 1984.*
- *Poster **« La Guerre Des Etoiles »** – **Luc Cornillon** 1985.*
- *Dépliant **Gallia** – 8 p. – **D. Lefrançois** 1981.*

Edition :

Illustrateur :

- *Jeux en voyages 1974 – Gallimard*
- *Jeux au bord de l'eau – 1975 – Gallimard*
- *Savoir Nager – 1976 – Gallimard*
- *Histoire du Fer et de l'Acier – 1977 – Office de l'Acier*

Auteur :

- *« **Objectif Pub** » (à paraître) – Robert Laffont/Magic Strip*

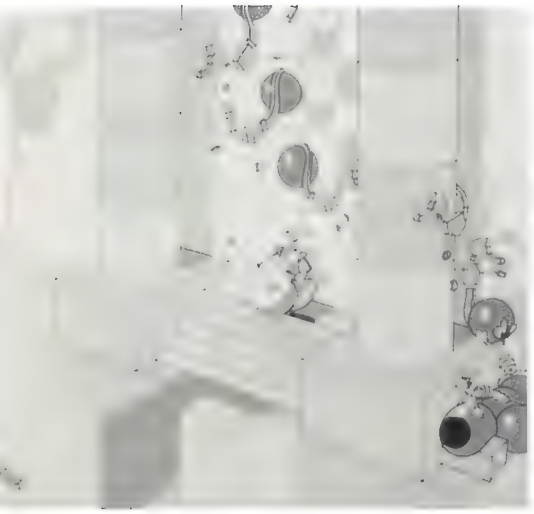
Editeur :

- *Sérigraphie « **Tree** » 1981 – illus. **Floc'h** 56 × 76 12 passages 400 ex.*
- *Sérigraphie « **Ghost** » 1984 – illus. **Chaland** 56 × 76 7 passages 190 ex.*
- *Sérigraphie « **L'Ours** » 1984 – illus. **P. Clément** 50 × 70 7 pass. 100 ex.*
- *Sérigraphie « **Life** » Raymond Loewy illus. **Floc'h** 1985 – 56 × 76, 7 passages, 200 ex. chacun.*
- *Sérigraphie « **Life** » Alfred Hitchcock illus. **Floc'h** 1985.*
- *Sérigraphie « **Le Zèbre** » 1985 – illus. **P. Clément** 50 × 70 130 ex.*
- *Calendrier 1984 (édité avec Central Union) illus. **Walter Minus** 100 ex.*
- *Agenda 85 (édité avec Central Union) couverture **Walter Minus.***
- *Agenda 86 (édité avec Central Union) couverture **S. Clerc.***
- *Agenda 87 (édité avec Central Union) à paraître.*

*Directeur de Collection : « **Life** » chez Carton Editeur, n° 1 : **Floc'h***
*– à paraître **Loustal** (n° 2), **Ted Benoit***

La 3e sérigraphie de Pierre Clément.

Publicité PHILIPS par Ted BENOIT.



Edité par Alain LACHARTRE. Diffusion Central Union.

Jaquette d'« Objectif Pub » illustrée par le tandem FLOC'H/CHALAND.

d les dé cibels, vie est b elle.

vous faut le booster). Soit le nouvel autoradio MCC AC930 20-20 000 Hz) qui fonctionne avec ou sans booster. Son rme pa atout c est qu'il a une mémoire d éléphant présélections en Moyennes, 6 en Longues et 6 en FM. our chacune des présélections FM, il mémorise 10 fré- cences et choisit toujours la meilleure. De Bruxelles réquence 93,2 mHz) à Liége (102,4 mHz) Radio 21 ne vous les cordes vocales sur les dossiers des sièges.

Ces baffles encaissent 50 Watts nominaux et 100 Watts en crête. Autant dire que c'est Forest National au 1er rang. Surtout si vous y ajoutez le nouveau booster EN 2100 (2 x 100 Watts RMS)

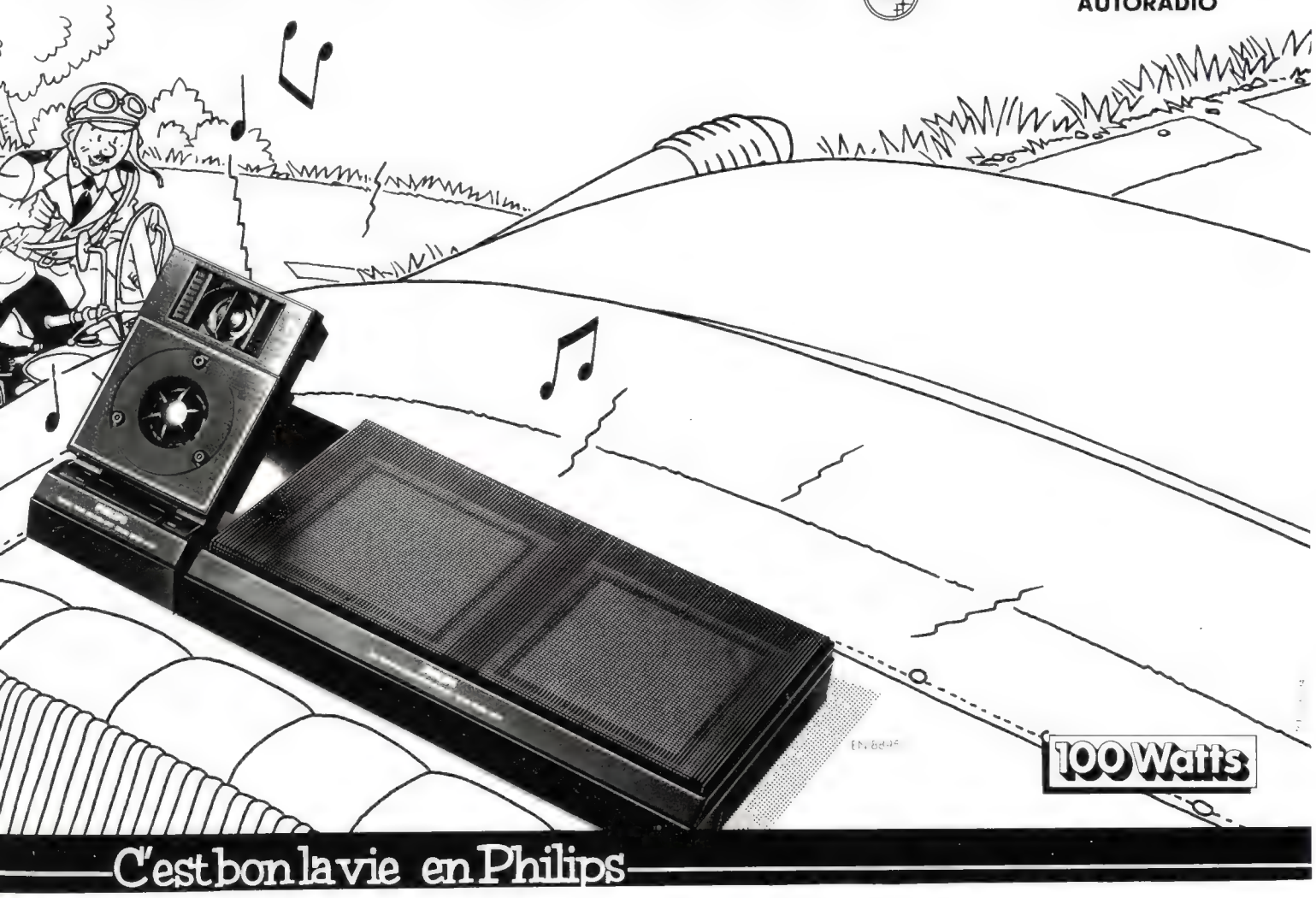
Voilà pour les décibels, pour les Hertz, vous avez le choix. Soit le deck tuner Hifi AC 825 piloté par quartz (mais quittera plus. Vous êtes à Paris? Appuyez sur la touche Autostore et il sélectionnera lui-même les 6 meilleures stations FM de la région.

Bien entendu l'AC 930 est équipé d'une commande à distance, d'un affichage LCD (lisible jour et nuit) orientable (oui, comme votre rétroviseur).

Dans ce même autoradio, Philips a mis un superbe lecteur de cassette. Système MSS pour répéter — ou sauter, cela dépend des goûts — chaque chanson de la cassette. Répétition automatique de la bande en fin de cassette, système Autostop (si la bande casse, la cassette s'arrête). Même le loudness est automatique.
On ne vit qu'une fois. Avec Philips, vous vivrez plein tube.

PHILIPS

PHILIPS
AUTORADIO



C'est bon la vie en Philips

Résumé : Nos héros arriveront-ils à faire la lumière sur cette ténébreuse histoire ?...

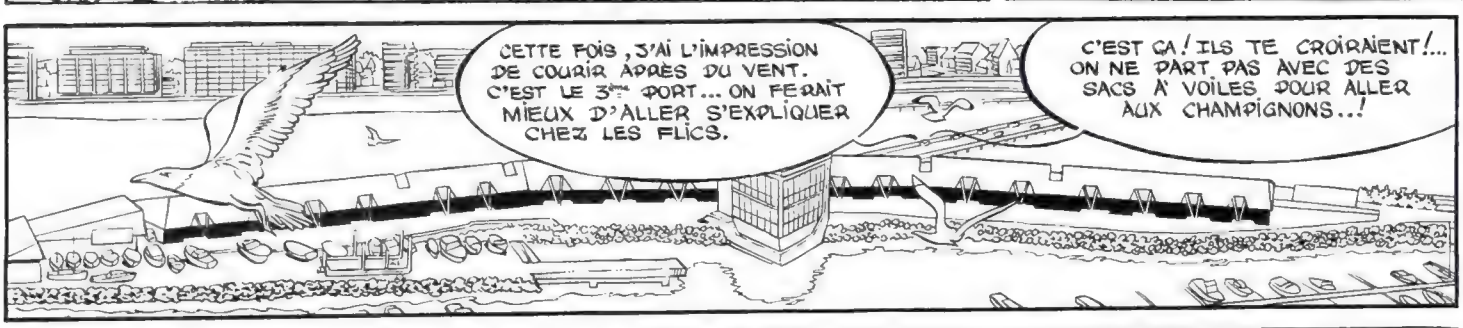
ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

PROCHAIN ÉPISODE : Amandine a du flair !...

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

JE N'AURAIS JAMAIS CRU QU'UNE DAME SI RESPECTABLE POUVAIT AVOIR UN LANGAGE SI IMAGÉ!
EN ATTENDANT, AVEC TES FANTAISIES, MON OISEAU A EU LE TEMPS DE S'ENVOLER

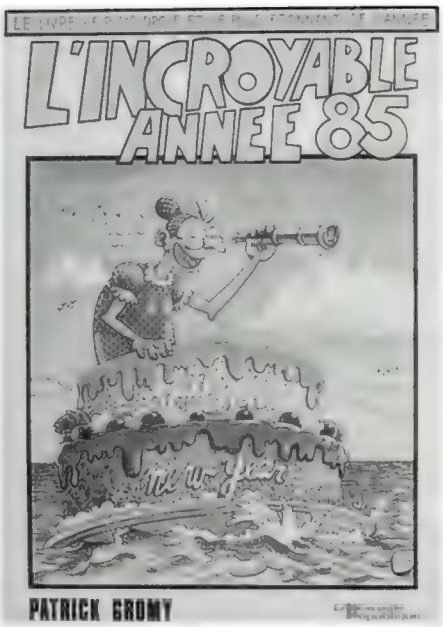
QUAND MONSIEUR LÉON AURA FINI DE DRAGUER LE TROISIÈME ÂGE, MONSIEUR LÉON POURRA PEUT-ÊTRE S'OCCUPER DE SA COPINE EN DÉTRESSE!
ELLE A RAISON. JE SUIS ENCORE TROP JEUNE ET ÇA N'AURAIT ÉTÉ QU'UNE AVENTURE SANS LENDEMAIN.


CETTE FOIS, J'AI L'IMPRESSION DE COURIR APRÈS DU VENT. C'EST LE 3ème PORT... ON FERAIT MIEUX D'ALLER S'EXPLIQUER CHEZ LES FLICS.
C'EST ÇA! ILS TE CROIRAIENT!... ON NE PART PAS AVEC DES SACS À VOILES POUR ALLER AUX CHAMPIGNONS..!

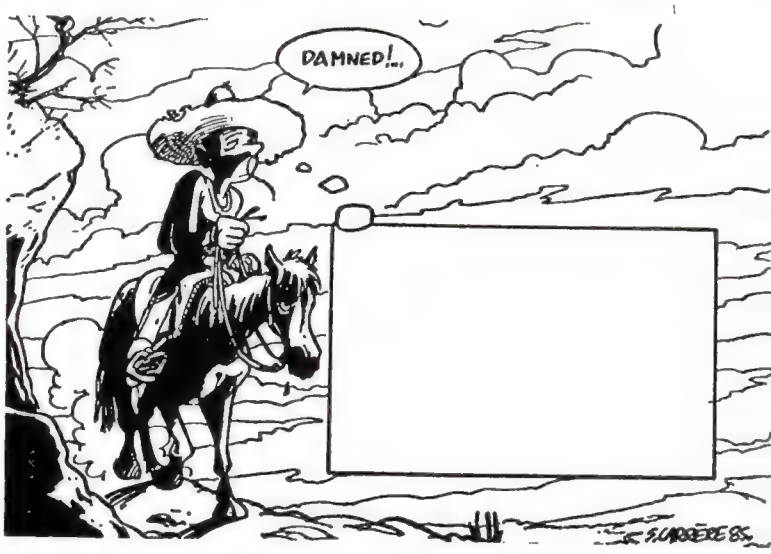
PROCHAIN ÉPISODE : Un Chinois peut en cacher un autre!...

DERNIERES NO DU FRONT

par J.P. Pécréaux et Alain Ledoux

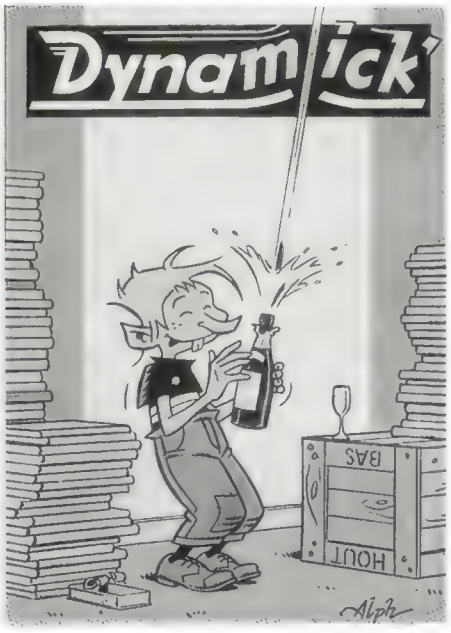


• *C'est* ***Patrick Gromy,*** *dont vous pouvez découvrir 2 planches dans ce numéro, qui a réalisé les illustrations du livre le plus drôle et le plus étonnant de l'année. Pas de B.D. mais toute une série de faits divers aussi réels que délirants, extraits des télescripteurs de LA NOUVELLE REPUBLIQUE durant l'année 1985. Une bonne tranche de rires et de frissons en perspective. 46 F dans toutes les librairies.*



• *« Atmosphère, Atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'Atmosphère », vous connaissez certainement cette célèbre réplique d'Arletty. Mais on ne va pas parler de cinéma, puisqu'il s'agit d'une Librairie du même nom, qui se lance dans les enveloppes B.D. Les 2 premières sont réalisées par* ***S. Carrère*** *et c'est on ne peut plus original. Librairie ATMOSPHERE, 12, rue des Filations – 31000 Toulouse.*

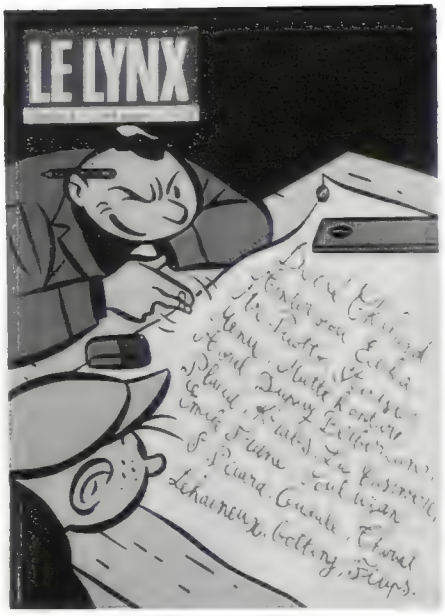
• *Une série de 10 cartes postales N. & B. vient d'être éditée par notre correspondant Philippe BERDER (75, Av. Jean XXIII - 49000 Angers - 25 F la série). On peut y trouver des noms comme* ***Riu, Chaland, Margerin, Bilal, Comès...***



• *Notre confrère havrais « DYNAMICK » a sorti une superbe carte postale couleurs* ***d'Alph Desneuve,*** *le créateur de notre propre logo. Une très jolie manière de fêter le nouvel An en sablant le champagne.*

• ***Gilles Ziller*** *a publié pour Angoulême 86 un superbe catalogue réservé à la presse et aux amis. Ce tirage limité nous propose de découvrir toutes les reproductions de sérigraphies et lithographies classées dans l'ordre chronologique d'édition en commençant par les productions REPERAGE en 1981, puis DECALAGE de 1983 à 1985 et pour finir les débuts de ARCHIVES INTERNATIONALES, date de la séparation de Gilles Ziller et de Christian Desbois qui a fait une escale à Paris. Sont également reproduits les tampons célèbres créés spécialement pour certains auteurs et sérigraphies. Des pages que l'on ne cesse d'admirer et qui permettent de redécouvrir des images aperçues lors des festivals et très vite épuisées. Une pièce indispensable pour l'amateur de sérigraphie BD. Vous pouvez tenter votre chance en écrivant à REPORTER, 191, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS.*

UVELLES



• *La nouvelle formule du* ***Lynx à Tifs*** *a tenu ses promesses et nous propose sous un titre sans jeu de mots, un album de 100 pages, sous couverture couleurs et cartonnée. Nous sommes bien loin des débuts de la revue et si la présentation est plaisante, le contenu également. Un dossier sur* ***Yves Chaland,*** *avec interview, planches et crobards inédits, un entretien avec* ***Edika,*** *des B.D. d'auteurs bourrés de talent(s) comme* ***Filips, Stanislas*** *que nous verrons bientôt dans la collection X de Futuropolis,* ***Thiriet*** *dans « Crime et chuchotements », une histoire très Pétillonnesque et des travaux de recherche graphique qui s'accordent bien avec le nom de l'association éditrice. L'AANAL, Association pour l'Apologie du Neuvième Art Libre. Enfin quoi, un album indispensable, qu'il vous faut absolument acheter sans quoi vous passeriez à côté d'un moment de plaisir unique. 45 F, diffusé chez les libraires qui ont du goût par MDM ou directement à l'AANAL, J.C. MENU - 56, Bd de la République - 78000 Versailles.*

• *Club des Amis de* ***Hergé*** *(suite).*
Le club des Amis de ***Hergé*** *a fait paraitre le n° 2 de sa revue semestrielle début 1986 et a offert aux adhérents un cadeau original, l'acte de vente du Château de Moulinsart, ainsi que le plan du domaine par M. Théo Daulitte, géomètre-expert à St-Michel-du-Mont. Ce club a également édité une lithographie tirée à 400 exemplaires au format 60 × 40 cm et représentant la première apparition de Tintin et Milou. C'est en fait la reproduction de la couverture du journal « Le Petit Vingtième » du jeudi 13 février 1930. « Les Amis de Hergé », rue de l'Ecole, 69, 1381 QUENAST. BELGIQUE.*

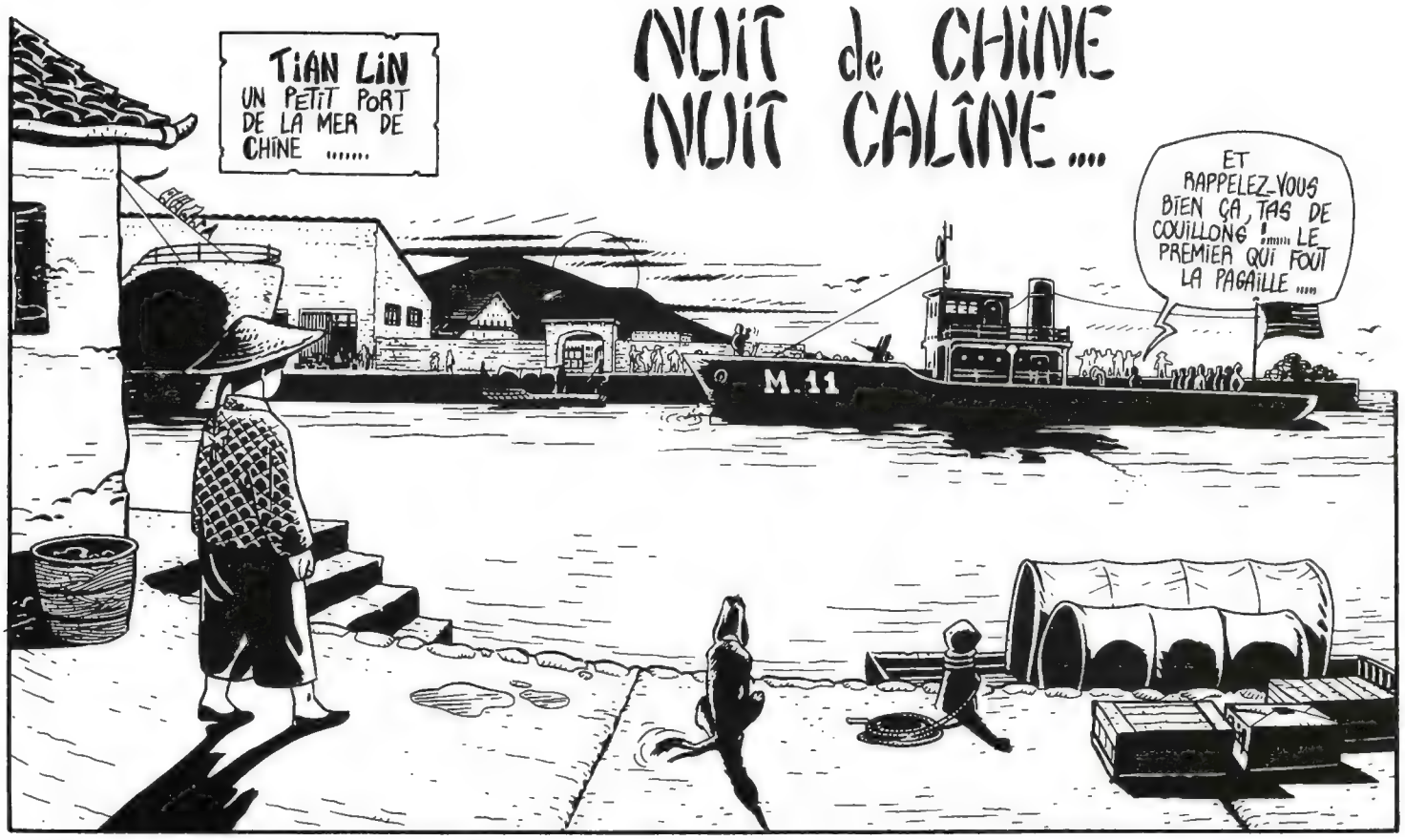
• *Si vous désirez épater vos amis lors de vos soirées bédéphiliques, il vous faut absolument vous procurer une (ou plusieurs) cravate du pharaon. Cet article qui reproduit le sigle de KIHOSKH est proposé au prix de 1600 francs Belges et est fabriqué à 1000 exemplaires seulement... où va se nicher le tirage limité !! notre ami et collectionneur fou, Frank Sterling ne la quitte plus, même la nuit. Faites comme lui, écrivez à SPRL VICTORIES, Avenue Gambier 30, 1030 Bruxelles. En soie 100 %, les coloris disponibles (sauf épuisement) sont les suivants : bordeau, bleu marine, bleu roi, vert. Règlement par mandat international uniquement pour la France. Il existe également une production reprenant le sigle de la « Marque Jaune » d'EP Jacobs. On se dépêche !!*

• *Un début d'année très agréable en compagnie d'* ***André Franquin.*** *Une superbe sérigraphie à fort tirage chez ARCHIVES INTERNATIONALES et un livre de* ***Numa Sadoul*** *qui consacre 208 pages à un entretien fouillé avec cet artiste cher à nos cœurs. 208 pages dont 16 en couleurs avec environ 150 illustrations indédites. « ET FRANQUIN CREA LA GAFFE », une coproduction SCHLIRF-BOOK et DISTRI BD, diffusé par DARGAUD, 200 FF. Il existe un tirage luxe de 100 ex. numérotés et signés par les auteurs. Sérigraphie Spirou et Fantasio, collection V.O., tirée à 1500 ex., 330 FF. Diffusé par REPORTER 191, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS.*

• *Les* ***Editions Rombaldi,*** *qui ont lancé récemment une nouvelle collection concernant l'œuvre de* ***Peyo,*** *ont fait réaliser leur carte de vœux par les* ***Studios Hergé*** *et* ***Bob De Moor.*** *De grand format en sérigraphie 2 couleurs et numérotées à 400 ex. Avis aux collectionneurs...*

(Suite page 62)

NUIT de CHINE NUIT CALINE....



.....JE LUI METS LES BOYAUS À L'AIR !... NOUS AVONS UNE RÉPUTATION À DÉFENDRE !... NOUS GOMMES "LA" CIVILISATION ..... OUVRONS LES PORTES DE L'AVENIR À CES SAUVAGES BRIDÉS !... MAIS SURTOUT .... SOYONS INDULGENTS !....

1

US.NAVY
OKAY, LES GARS !... BONNE PERME !... MAIS N'OUBLIEZ PAS QU'ON APPAREILLE DEMAIN À 8H30 TAPANTE !... JE VOUS VEUX TOUS ICI À 8H. !... ET PAS DE BOXON CETTE NUIT, O.K ?!... SURTOUT TOI D'AILLEURS SPINNAKER !...
PAROLE DE TEXAN, SERGENT !...

QUELQUES FÛTS DE BIÈRE PLUS TARD .....
AAH !... QU'LA VIE EST DOUCE... HIC... UN... UN VERRE À LA MAIN... ET... ET... ET D'L'ARGENT P.... PLEIN LES... HIC... LES POCHES !... HEIN ?...
TIENS TIENS !?...

QUE L'HONORABLE ET NON MOINS BOURRÉ MATELOT ME PARDONNE MAIS .....
BURP!

..... SERAIT-IL INTÉRESSÉ PAR UNE PETITE PARTIE DE POKER ?... LE PRIVILÈGE DE JOUER AVEC UN SPÉCIALISTE VENU DE LA LOINTAINE AMÉRIQUE EST SI RARE !... MES HUMBLES PARTENAIRES ET MOI-MÊME EN SERIONS TELLEMENT HONORÉS !...
QU'EN DITES-VOUS, HMM ?...

CH... CHUIS VOTRE HOMME !... ... J... JIMMY SPINNAKER... HIC... D'AUSTIN, T... TEXAS !... C'EST MOI... ... ET POUR TOUT DIRE ... HÉ HÉ ...
J'VOUS PLAINS ! HIC

10h30
VA FALLOIR JOUER SERRÉ, JIMMY... CES MECS-LÀ SAVENT Y FAIRE !...
11h15
ÇA... ÇA SENT L'ROUSSI !... CES FOIES JAUNES ONT UNE DE CES CHANCES !
HÉ HÉ
11h45
T'ES TROP CON, JIMMY !.. CES BOUFFEURS DE RIZ T'ONT PLUMÉ !...
ET REPASSEZ NOUS VOIR À VOTRE PROCHAINE ESCALE, "HONORABLE SPÉCIALISTE"... AH !... AH !... AH !...
R... RAIDE PLUS UNE TUNE !...
AU SECOURS !... ÂRÂ MOI !... AARHH !...
COURAGE M'DAME !!!... J'ARRIVE !..... ...GIDDAP !
À MOI !
3

J' PRENDS C'LUI_LÀ !.... OCCUPEZ_VOUS D'L'AUTRE !....
?
BAF!
ET V'LÀ L' TRAVAIL... HÉ!HÉ!..
HMM ?...
TAP! TAP!
OWWW!
GROSS BAF
L... LA VACHE !...
CRAC
MON...MON SAUVEUR !... VIENS CHEZ MOI !.... TU VERRAS .... TU LE REGRETTERAS PAS !!!...
ENFIN UNE BONNE NOUVELLE !...
4

TOUT LE MONDE EST LÀ, SERGENT ?..
BEN... HEU... MON COM_ MANDANT... HEU... C'T'À DIRE .....
M.11
HEY... OÙ ES_TU PASSÉE, CHÉRIE ?.. MERDE ON DIRAIT QU'ELLE S'EST BARRÉE !!!
?
AAHH !!! LA SALOPE ! ..... ELLE M'A PIQUÉ MES FRINGUES !!!
EUROPEAN HOTEL
SPINNAKER VOUS DITES ?... ... ENCORE LUI ?!... CE... CE MAUDIT COW_BOY D' OPÉRETTE !...
NÔÔÔN ?...
SÍ ..... HEU... L'EST UN PEU INDISCIPLINÉ BIEN SÛR !... MAIS C'T'UN BON GARS DANS L'FOND ... MON COMMAN... HEU... ... DANT !!!...
HANDS OFF CANE
... ET LE JOUR EST LEVÉ !!! ... MÉÉÉRDE ..... LE BATEAU ..... LE SERGENT .... LE COMMANDANT ?!
HOULALÂÂÂ!
5

JE DONNE CINQ MINUTES À CE PETIT CON POUR SE PRÉSENTER À MOI ,,,, CINQ MINUTES , VOUS M'ENTENDEZ?.. APRÈS ÇA.. ,,,,,,, C'EST LA COUR MARTIALE !,,,,, LE ,,,,LE ,,,, LE BAGNE !,,,
LE PELOTON D'EXÉCUTION
LA SALOPE !,,, LA SALOPE !,,, LA SALOOOPE !..

ÇA M'RAPPELLE LA FOIS OÙ JIMMY AVAIT TATÉ D'L'OPIUM À SINGAPOUR !,,,, ON L'AVAIT RETROUVÉ À POIL, EN TRAIN D'CHANTER "S' JAME'S INFIRMARY" DANS L'PARC DU GOUVERNEUR !!!,,,
?,,,, LÀ !,,, LÀ !,,, ÉÉH ,,,, SAAM ,,,, LAAAA ?!,,,

,,,, ET TU VAS ME BRIQUER CE PONT JUSQU'À CE QUE JE TE DISE D'ARRÊTER, SPINNAKER !,,, ,,,, QUITTE À PASSER À TRAVERS !!!,,,,
TOUT C'QUE VOUS VOUDREZ, CHEF ,,,, MAIS NE ME PARLEZ PLUS JAMAIS DE LA CHINE ET DES CHINOIS ,,,,,,
OU JE VOUS MORDS
07/85

6

FIN

TEXTES/DESSINS : HUGUES LABIANO

PRAW
PRAW
PRAWAW

...J'AI DÉJÀ LES DEUX ... PIEDS... D...DANS UNE ... TOMBE, ET LES TIENS... SONT AU DESSUS DE TA PROPRE CROIX! .. ALORS :...
No
Confederate State Amount
FIVE DOLLARS
5

... MOURONS !...
KIRK

SERGIO LEONE
INT EASTWOOD
ST IN PEACE
FIN
17-B

Escale à Paris avec Christian Desbois

Interview réalisée le 5 avril 1986

par Frank STERLING

ESCALE A PARIS
CHRISTIAN DESBOIS EDITEUR
10 RUE PERNETY 75014 PARIS FRANCE
TEL 4542 6712 RC 332 776 855

De tout temps les petits furent attirés et impressionnés par les grands, Frank STERLING ne pouvait échapper à la règle. Collectionneur modeste mais acharné, il était intrigué par ces marginaux qui créèrent REPERAGE en 1981.

Ces passionnés qui cotoyaient les maîtres tels que EP JACOBS, BILAL, TARDI, avaient et ont toujours une bonne longueur d'avance sur le monde bien terne de la bande dessinée, qui s'obstine à ne vouloir fabriquer et vendre que de bien tristes copies de nos albums d'antan.

... Et si le renouveau de la BD se trouvait justement au-delà de ces cases alignées, au-delà de ces scénarios plus ou moins bien ficelés, au-delà de ces albums issus du même moule...

... Un autre monde, un autre voyage agrémenté d'escales... d'une Escale à PARIS.

SAPRISTI : Parlez-nous de vos débuts dans l'édition de sérigraphies d'art avec Gilles Ziller en compagnie duquel vous avez contribué au succès de « Repérage ».

Ch. DESBOIS : *« Repérage » est la première étape, l'association d'une idée et d'une technique, sur le principe de réaliser en sérigraphie des agrandissements de cases de B.D. Nous avons appelé nos éditions « Repérage » parce que le nom correspondait le mieux à la qualité que nous voulions avoir en sérigraphie, technique d'impression alors peu connue du grand public.*

SAPRISTI : On a pu découvrir les premières au Salon de l'Illustration...

C. DESBOIS : *Non, la toute première illustrée par Tardi fut exposée au stand Futuropolis, à Angoulême en 1981. Immédiatement après, pour un problème de dépôt de nom, « Repérage » est devenu « Décalage », le contre-pied, mais aussi un concept plus proche de notre façon de travailler, à savoir : prendre une vignette, l'isoler, l'agrandir, en faire une reproduction de qualité reconnue hors du contexte d'un album.*

Lithographie BILAL
Dessin inédit – 1500 ex. – 300 FF
+ l'Edition originale signée et numérotée en vente exclusive à la Galerie
100 ex. : 300 FF
2e trimestre 1986

Escale

Christian DESBOIS
A. LEDOUX
Photo Frank STERLING

André JUILLARD et sa frise médiévale.
Un dessin inédit où se mêlent dureté et poésie.

SAPRISTI : Comment était reçu votre travail ? C'était assez marginal, au départ.

Ch. DESBOIS : *Oui, tout à fait marginal par rapport au livre, donc aux libraires. La notion de galerie inconnue à cette époque-là, nous étions bien sûr reçus comme des gens qui faisions de la B.D., mais le public ne faisait pas la démarche de l'achat. C'est pourquoi nos sérigraphies se vendaient lentement. Les premières* ***Tardi*** *font maintenant l'objet d'une convoitise exceptionnelle...*

SAPRISTI : Comment avez-vous réussi à contacter Tardi ?

Ch. DESBOIS : *Le plus simplement du monde, par l'intermédiaire des Editions Casterman. Je me souviens très bien, avoir posté la lettre le Jeudi soir et le Samedi matin* ***Tardi*** *débarquait chez moi. L'idée était dans l'air, il a accroché tout de suite au projet. Nous avons donc réalisé les 3 premières images ensemble.*

SAPRISTI : Jusqu'en 1985, année de votre séparation avec Gilles Ziller, vous avez édité des auteurs comme Bilal, Nicollet, Moebius...

Ch. DESBOIS : *oui en l'espace de 3 ans, nous avons vraiment fait le tour de la palette graphique de* ***Kiki Picasso*** *à* ***Jacobs.*** *C'est effectivement l'année de notre séparation.*

SAPRISTI : Vous vous répartissiez le travail de quelle manière ?

Ch. DESBOIS : *Tous les deux graphistes de formation, Gilles assurait la reproduction, moi la commercialisation la politique d'édition, ainsi que « l'esprit décalage » nous étant commun.*

SAPRISTI : Après votre séparation, vous avez créé la Galerie Escale à Paris, tandis que de son côté Gilles Ziller créait « Archives Internationales » avec la même décision : celle de sortir des sérigraphies à fort tirage au prix accessible de 300 F, l'unité.

Ch. DESBOIS : *Ce n'est pas une décision parallèle, mais le prolongement d'un choix du temps de « Décalage ». Compte tenu de l'ouverture du marché et de la reconnaissance de la sérigraphie, il n'était plus nécessaire d'imposer un tirage faible comme argument d'achat. L'idée de la Collection (V.O.) est donc de choisir des auteurs ayant une forte reconnaissance internationale avec l'« esprit Décalage » pour un marché dirigé vers l'exportation. Il en est de même pour les couvertures de Tintin.*

SAPRISTI : Fabuleuse idée que de sortir les couvertures de Tintin.

Ch. DESBOIS : *Effectivement, mais cela a mis un peu de temps à se concrétiser, c'est l'arrivée d'éditions pirates (couverture du Lotus Bleu et des Cigares du Pharow) qui a été déterminante dans la suite de mes relations avec le studio Hergé. Finalement cette attente se révélait être une bonne chose pour les Tintinophiles, puisqu'au lieu des 100 ex. prévus cette collection fut tirée à 1500 ex. Je pense dès maintenant pouvoir assurer l'intégralité de ces couvertures, avec un coffret à la clef !*

SAPRISTI : Et peut-être avec l'arrivée du film de Spielberg, une ouverture sur le marché Américain.

Ch. DESBOIS : *Peut-être ce Tintin n'aura-t-il plus rien à voir avec celui*

à Paris

© Yves DURONSOY
Christian DESBOIS

© Gérard FAILLY
ENKI BILAL

que nous aimons. Nous verrons bien...

SAPRISTI : Revenons à votre Galerie « Escale à Paris ». Pouvez-vous définir sa vocation ?

Ch. DESBOIS : *Sa vocation est double, d'abord un lieu de travail et d'accueil pour libraires, auteurs et journalistes. Mais, aussi un lieu d'exposition ; Bilal et la Femme-Piège en novembre, l'affiche ancienne – sur le thème de l'aviation et la navigation civile...*

SAPRISTI : La galerie édite par ailleurs une production hors du commun comme la fresque Tardi en 2 parties ou celle de Juillard.

Ch. DESBOIS : *En fait on peut dire qu'il y a 4 types de collections : La Collection (V.O.), l'intégrale des couvertures de Tintin, la Collection Auteur, et la Collection « Grands projets » à laquelle vous faites référence. Là pas de format standard, ni sujet trop difficile, un seul souci nous anime, l'auteur et moi-même. Aller plus loin ! Les collectionneurs ne s'y trompent pas et me suivent à fond dans cette démarche.*

SAPRISTI : Et « Destination Paris-Paris » ?...

Ch. DESBOIS : *Là c'est un concept qui m'est personnel, un « coup de cœur », on y retrouve mon goût pour les rendez-vous, l'architecture, les villes, l'aventure en image.* ***J.M. Poizat,*** *un dessinateur encore inconnu a créé ces 6 rendez-vous imaginaires. Je suis très attaché à cette série.*

SAPRISTI : « Escale à Paris », « L'Arrêt sur Image », comment définir le nom de cette galerie ?

Ch. DESBOIS : *Pour « Escale à Paris » c'est purement anecdotique et sentimental, une référence aux avions, aux paquebots et à Paris bien sûr. « L'arrêt sur Image », ce sont ces photos à l'entrée des cinémas, image d'un film. Mes souvenirs en B.D. procèdent souvent du même principe, le souvenir d'une case ou deux d'un album.*

SAPRISTI : Comment se déroule la collaboration avec un dessinateur ?

Ch. DESBOIS : *Pas de collaboration réelle, une complicité, une grande confiance, être sur la même longueur d'onde.*

SAPRISTI : La B.D. en 3 D, ce n'est plus un projet.

Ch. DESBOIS : *C'est une réalité, une rencontre avec un professionnel du bois. Les objets sont tirés du Musée Imaginaire d'* ***Hergé*** *(la Fusée, le Requin, l'Hydravion). J'aimerais moi-même éditer avec* ***Tardi*** *et* ***Bilal*** *des personnages de leur univers, avec un carnet d'étude et de croquis. Nous en parlons mais c'est beaucoup de travail...*

SAPRISTI : Pour terminer cette entrevue, quels sont vos projets et votre conclusion personnelle ?

Ch. DESBOIS : *Des projets bien sûr, je vous en ai parlé, ils passent par* ***Tardi, Bilal, Juillard*** *et d'autres familiers. Pas de conclusion heureusement, plutôt des orientations vers la B.D., l'illustration et certainement la photo.*
Tout va très vite et moi j'aime prendre mon temps !

4 PRESTIGIEUSES COLLECTIONS :

TARDI : 18 juin 1985. Ordre de mobilisation générale. Fresque en deux parties. Format exceptionnel 114-176 cm. Sérigraphie, 12 couleurs, numérotée, signée, 1500 F. « Il était temps que vint la guerre pour ressusciter en France, le sens de l'idéal et du Divin » (Gl. REBILLOT).

Collection « Couvertures de Tintin » de Hergé (tirage limité à 1500 exemplaires

22 sérigraphies au format 60 × 80 cm.
- LE LOTUS BLEU, 13 passages couleurs ..... 300 F
- L'ILE NOIRE, 14 passages couleurs ..... 300 F
- OBJECTIF LUNE, 16 passages couleurs ..... 300 F
- ON A MARCHE SUR LA LUNE, 14 passages couleurs ..... 300 F

Collection (V.O.)

Tirage limité à 1500 exemplaires. (1er tirage : 500 ex.). Format 100 × 70 cm.
- MICKEY MOUSE, 10 passages couleurs ..... 300 F
- HAMMET, 11 passages couleurs ..... 300 F
- DONALD DUCK, (à paraitre)

Collection Auteur

La première collection d'images avec tirage de tête.
Tirage limité à 1500 exemplaires dont 100 numérotés et signés disponibles exclusivement à la galerie.
AVRIL 1986 : Lithographie Enki BILAL d'après un dessin inédit. ..... 300 F
tirage de tête au même prix. !!!!! ..... 300 F

Collection Grands Projets

120 exemplaires numérotés et signés.
Loin des standards et du classissisme, cette collection se veut un champ d'expérience, ni format déterminé, ni nombre de couleurs, ni sujet tabou, seulement le désir d'aller plus loin avec les auteurs.
- *Juin 1985 TARDI Fresque en 2 parties 114 × 176 cm* ..... 1500 F
- Novembre 1985 JUILLARD Frise médiévale 120 × 40 cm ..... 1200 F

Jean-Marie POIZAT – Destination PARIS

200 exemplaires numérotés et signés, sérigraphies 9 couleurs, format 40 × 60 cm sur papier chronomat 250 g.
6 images : 15 février 1986, PARIS
15 avril 1986, LE CAIRE
15 juin 1986, PONDICHERY
15 août 1986, AUCKLAND
15 octobre 1986, LA HAVANNE
15 décembre 1986, PARIS

La Galerie diffuse également

LES AVENTURES DE TINTIN

SCULPTURE-OBJET, en bois massif laqué.
- *FUSEE* ..... *975 F*
- *REQUIN* ..... *595 F*
- *AMPHIBIE (Jo et Zette)* ..... *620 F*
- *HYDRATION :*
  Grand modèle jaune ..... *975 F*
  Petit modèle rouge ..... *620 F*

ENKI BILAL – LA FEMME PIEGE
EXPOSITION des planches originales du 22 avril au 20 mai 1986

GALERIE ESCALE A PARIS

L'ARRET SUR IMAGE
du mardi au samedi de 15 h à 19 h

Christian DESBOIS EDITIONS
10, rue Pernety - 75014 PARIS
Tél. : 16 (1)45 42 67 12

Le chevalier vénitien : 40 cm × 120 cm
120 ex. num. ex. sign. – 15 couleurs.

de 0 à 8 ans

Sucre d'Orge

Martine JUE
50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

Masculin
Féminin

Hair - Chic
STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie

Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel

2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
pres de la Presidence
Tél. : (35) 84.28.56
de préférence sur R -V

Vivez mieux !...
Vivez longtemps !...
Venez

Aux Produits d'Antan

LA DIÉTÉTIQUE

26, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.18.62

Vous attend

BRUNEVAL
moto

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50

SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain

Nombreux Accessoires

SAPRISTI C'EST SAPRISTI !

Liser Sapristi !

ABONNEZ-VOUS A Sapristi !

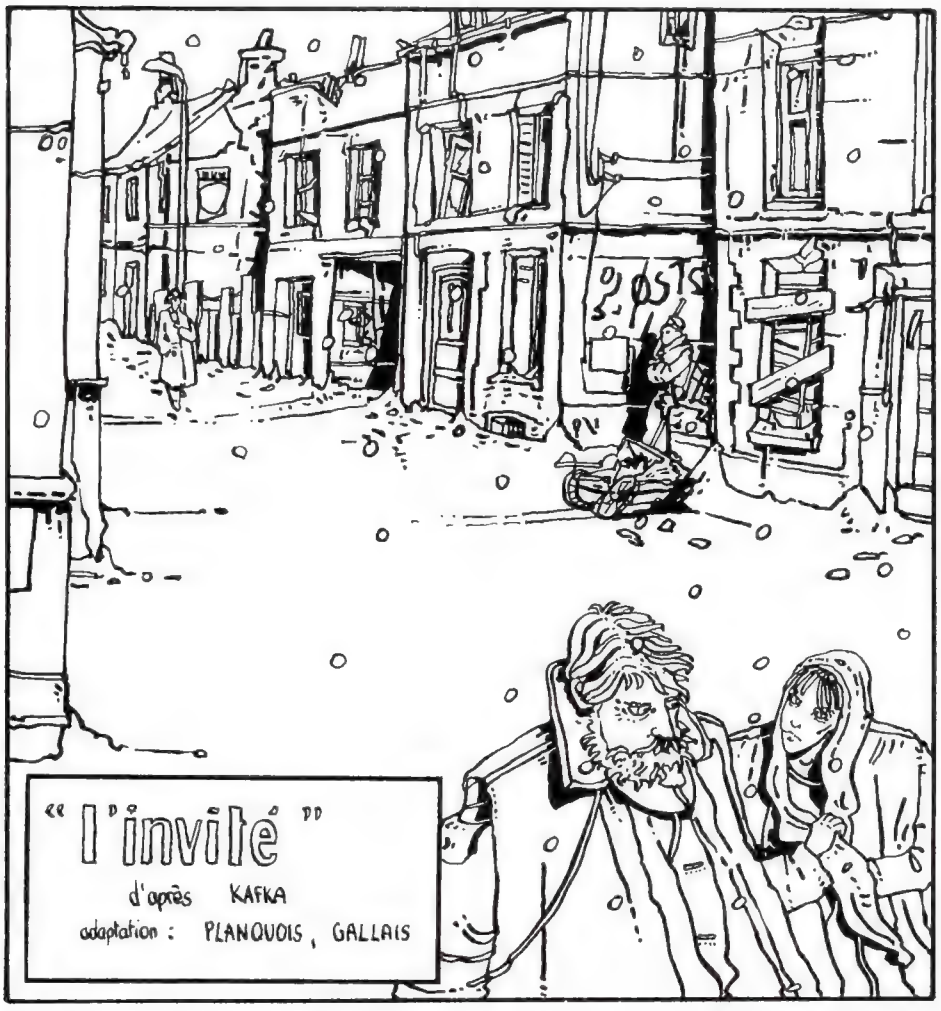
4 Nos 85 F

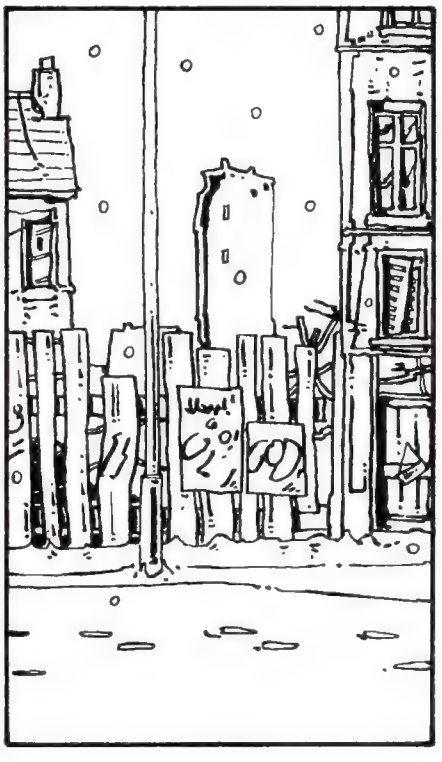
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

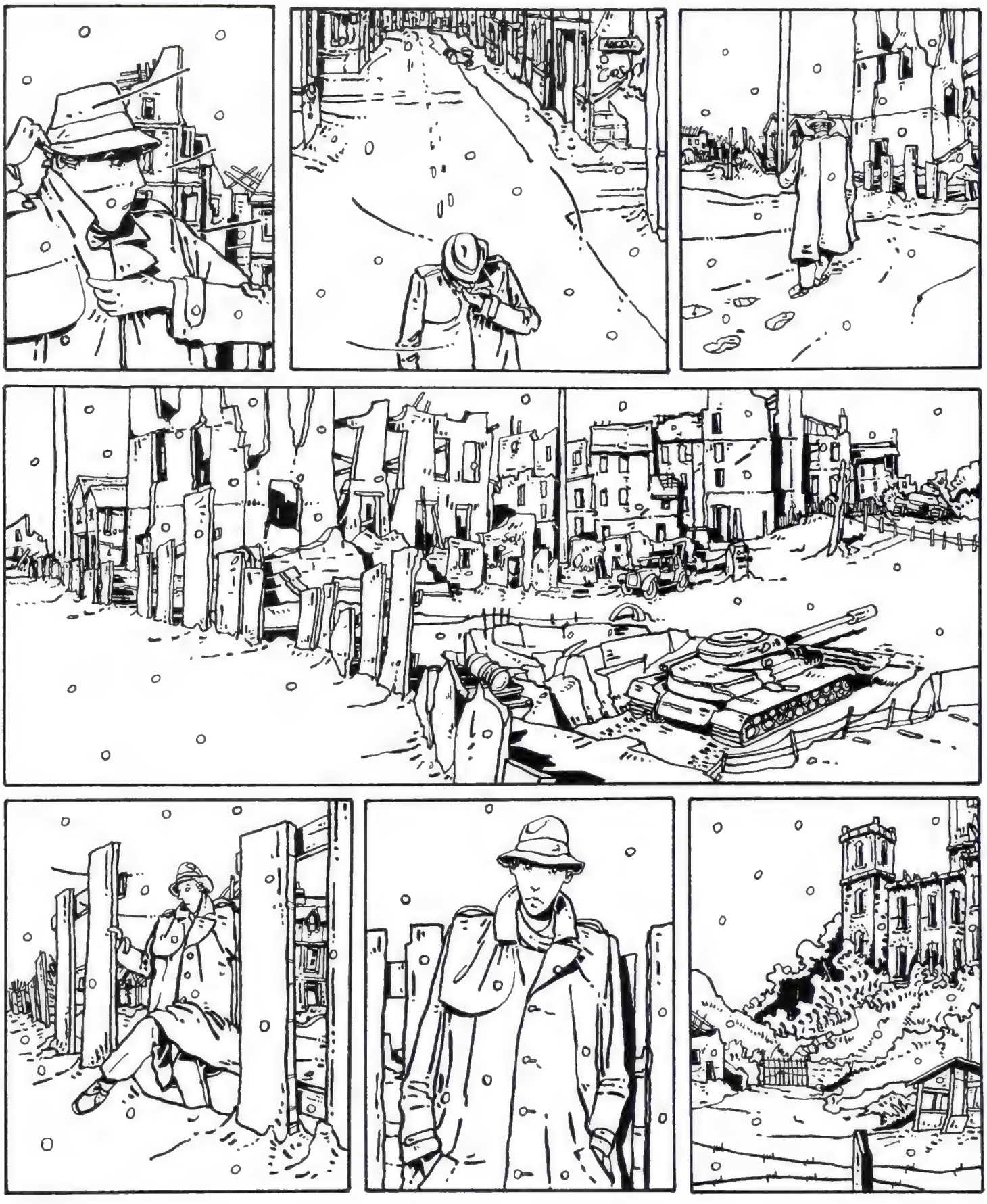
CORDONNERIE RAPIDE
55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

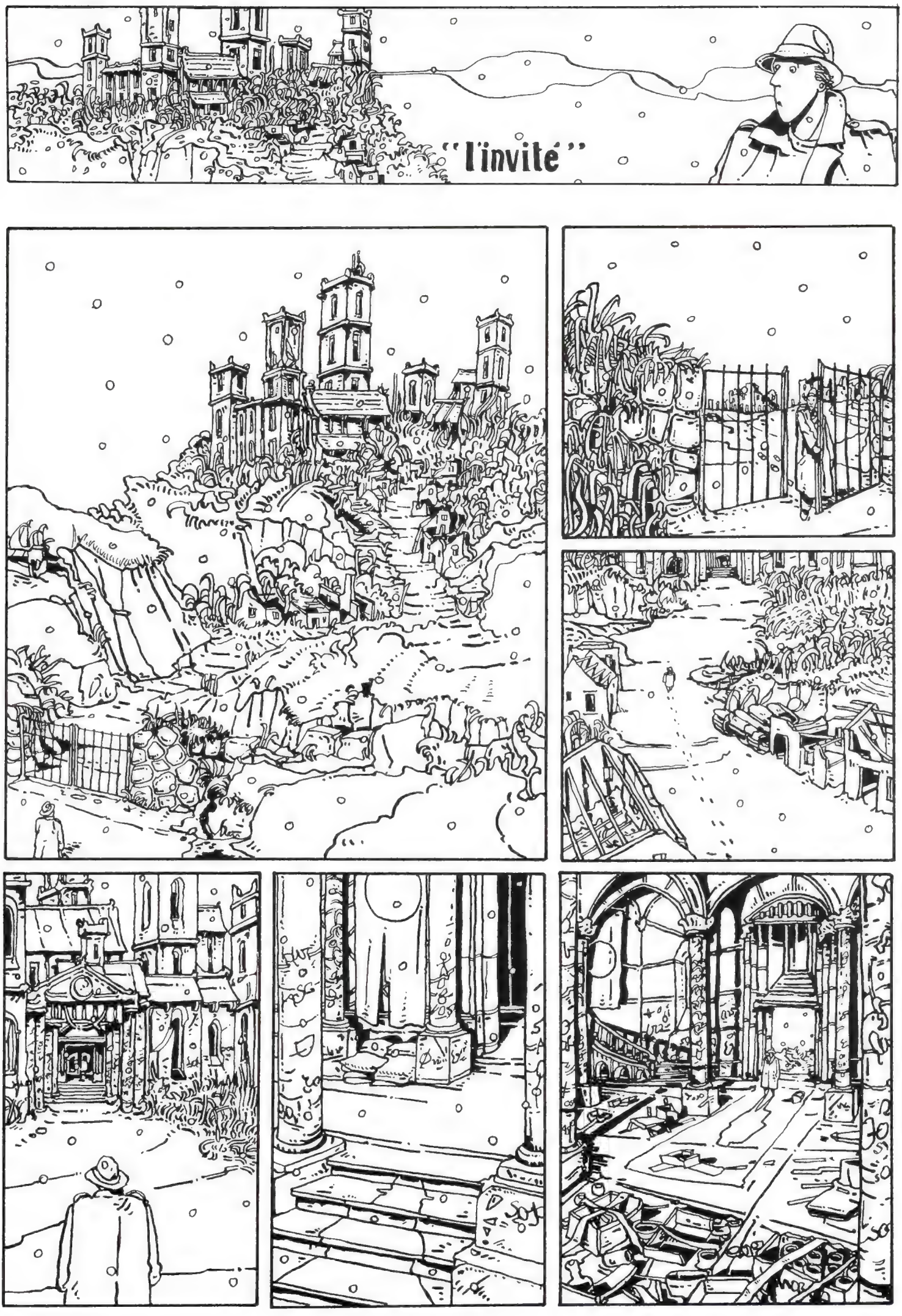
"l'invité"


"l'invité"
d'après KAFKA
adaptation : PLANQUOIS, GALLAIS

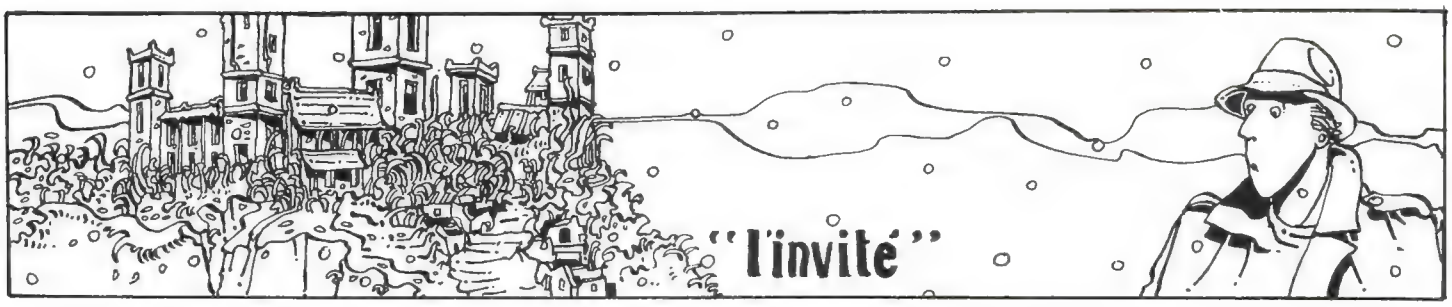


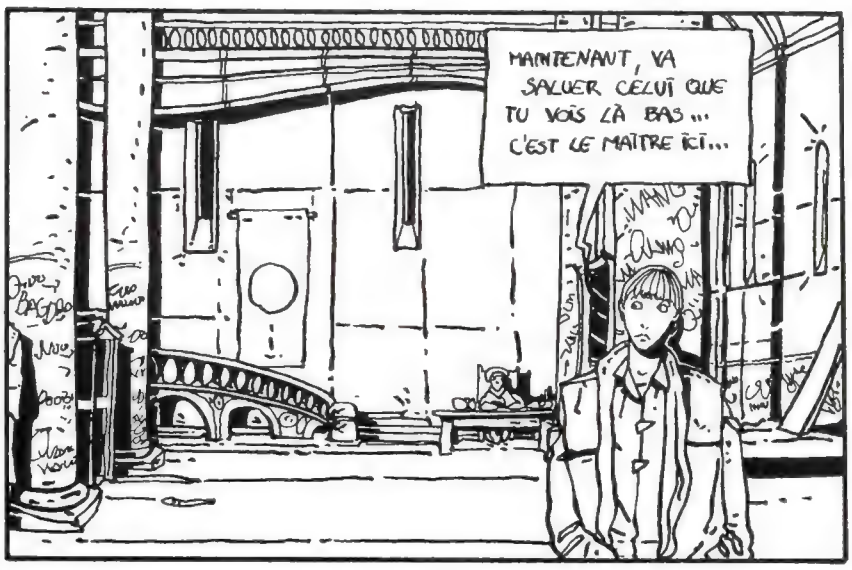
Gallais/Planquois/Kafka




"l'invité"

Gallais/Planquois/Kafka


"l'invité"

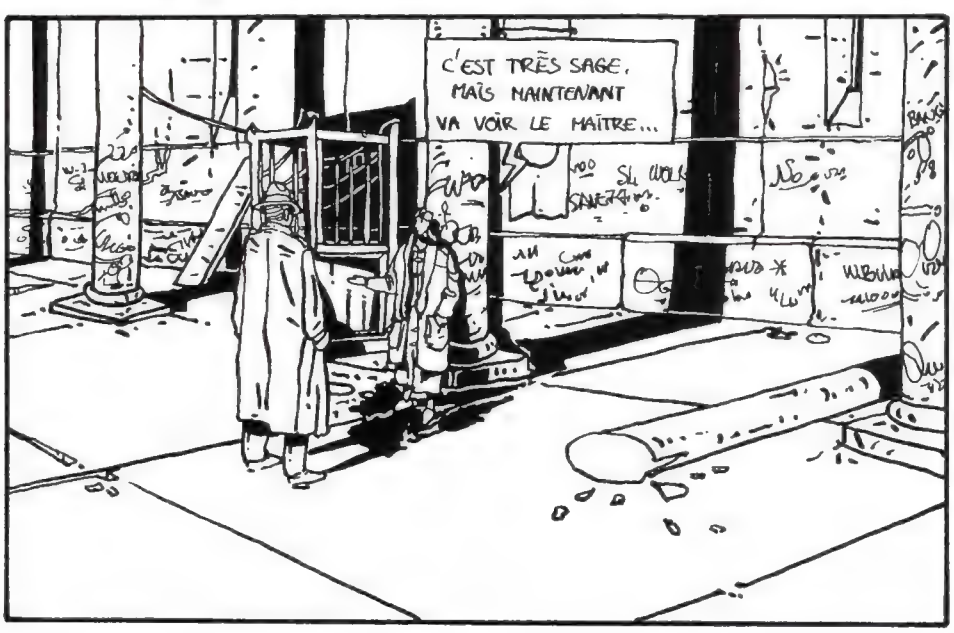

MAINTENANT, VA SALUER CELUI QUE TU VOIS LÀ BAS... C'EST LE MAÎTRE ICI...

TANT QUE TU NE L'AURAS PAS SALUE, JE N'AI PAS VRAIMENT LE DROIT DE TE PARLER..

QUI EST IL DONC?
C'EST UN ANCIEN GRAND OFFICIER.

COMMENT EST-IL ARRIVÉ LÀ ?
JE N'EN SAIS RIEN... C'EST LA PAGAÏE CHEZ NOUS...

NOUS ATTENDONS QUELQU'UN QUI METTE DE L'ORDRE.. ES-TU CELUI-CI?
NON, NON..

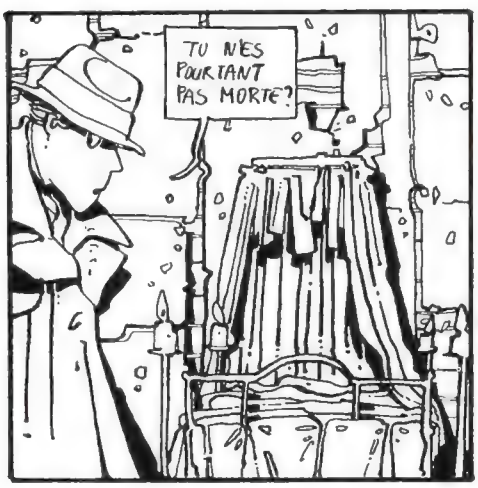

C'EST TRÈS SAGE. MAIS MAINTENANT VA VOIR LE MAÎTRE...

Gallais/Planquois/Kafka

BONSOIR!
JE..
ÇA SUFFIT!
RESTE, J'AI TANT DÉSIRÉ TA VENUE. CE N'EST PAS AUSSI TERRIBLE CHEZ NOUS QUE TU LE CRAINS PEUT ÊTRE ..
..ET NOUS DEUX NOUS NOUS MOQUONS BIEN DE CE QUI SE PASSE ICI ...
..POUR TOI JE RESTERAI VOLONTIERS..
VIENS, JE VAIS TE MONTRER MON LIT..

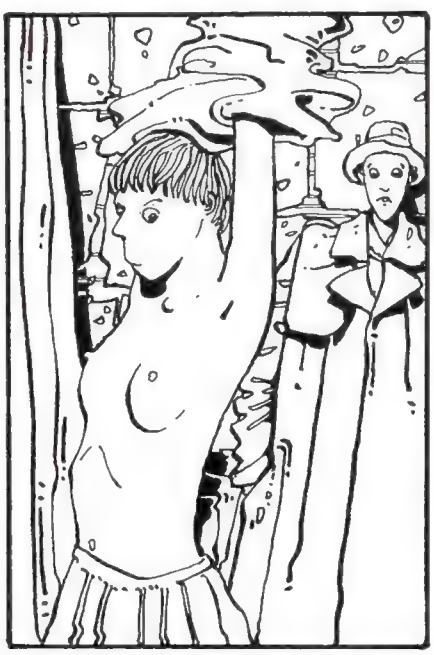
"l'invité"

BOMBARDE

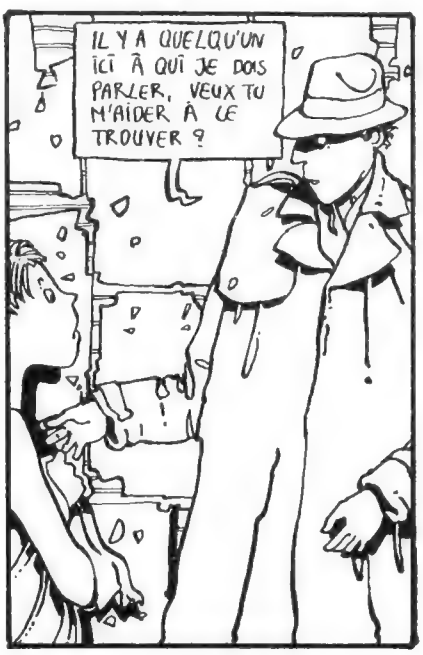

TU N'ES POURTANT PAS MORTE?

NON, MAIS POUR T'AVOUER, JE NE SAIS PAS TROP OÙ J'EN SUIS..

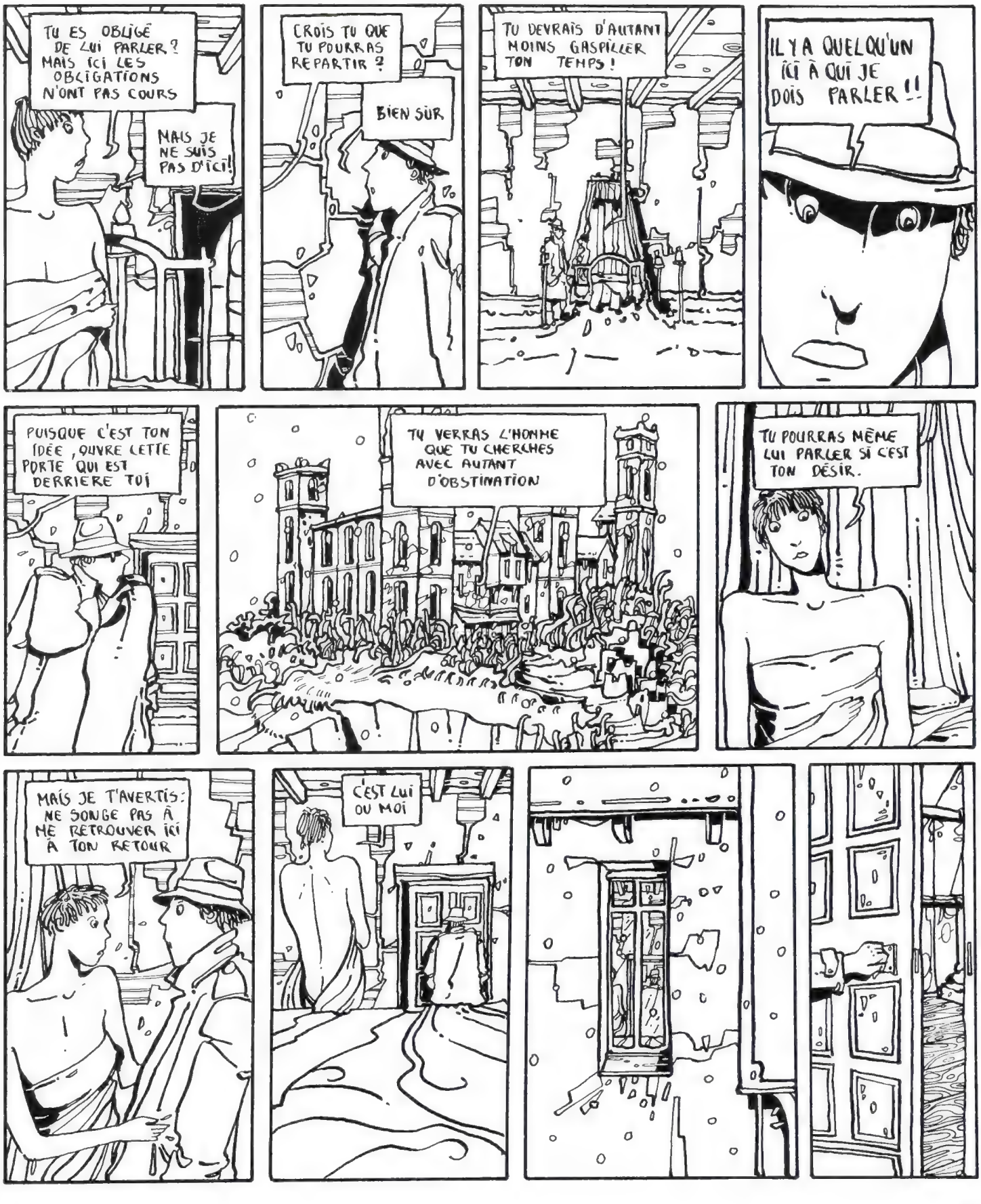
C'EST POURQUOI JE ME RÉJOUIS TANT DE TA VENUE

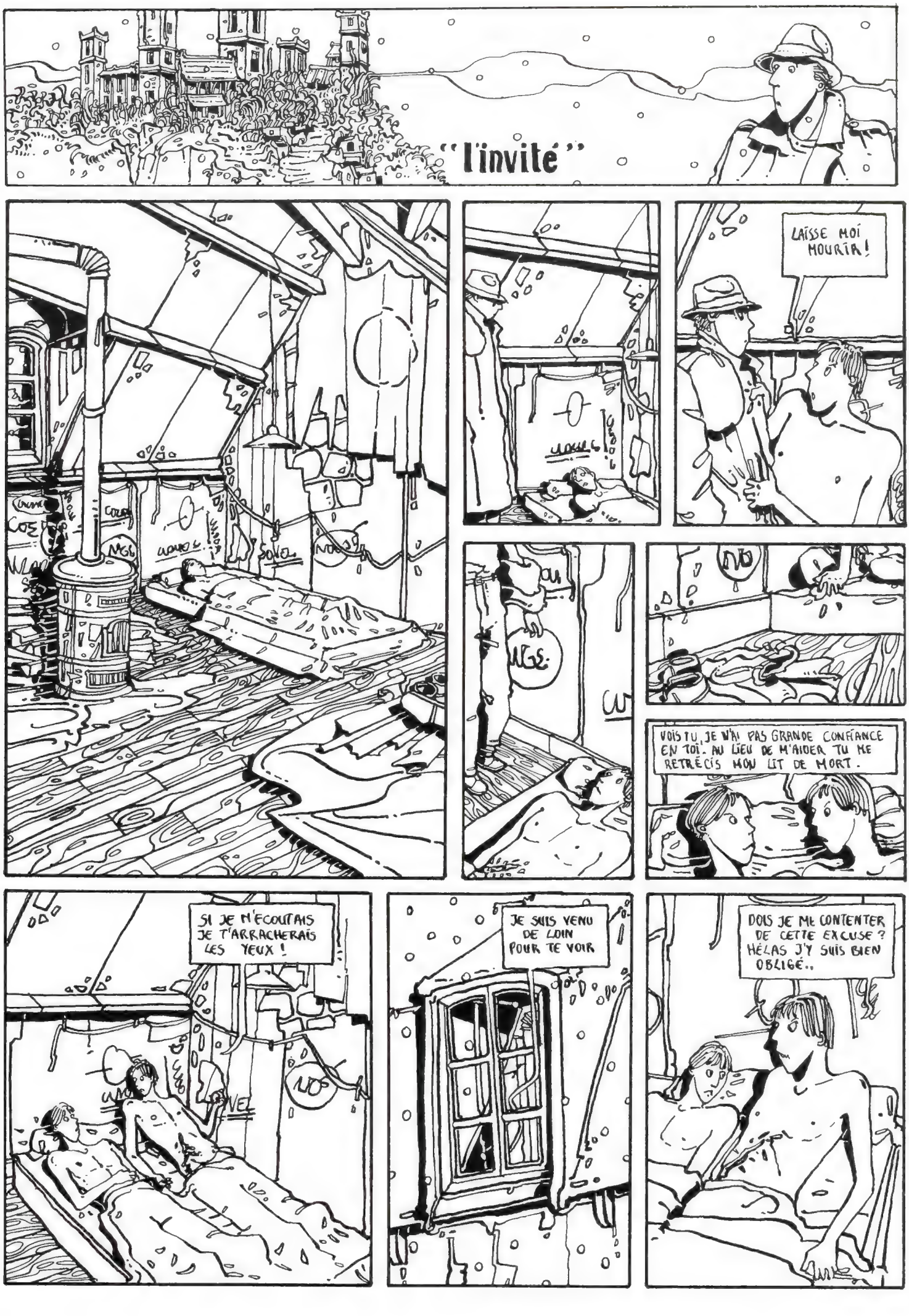


JE NE PEUX RESTER AUPRÈS DE TOI.

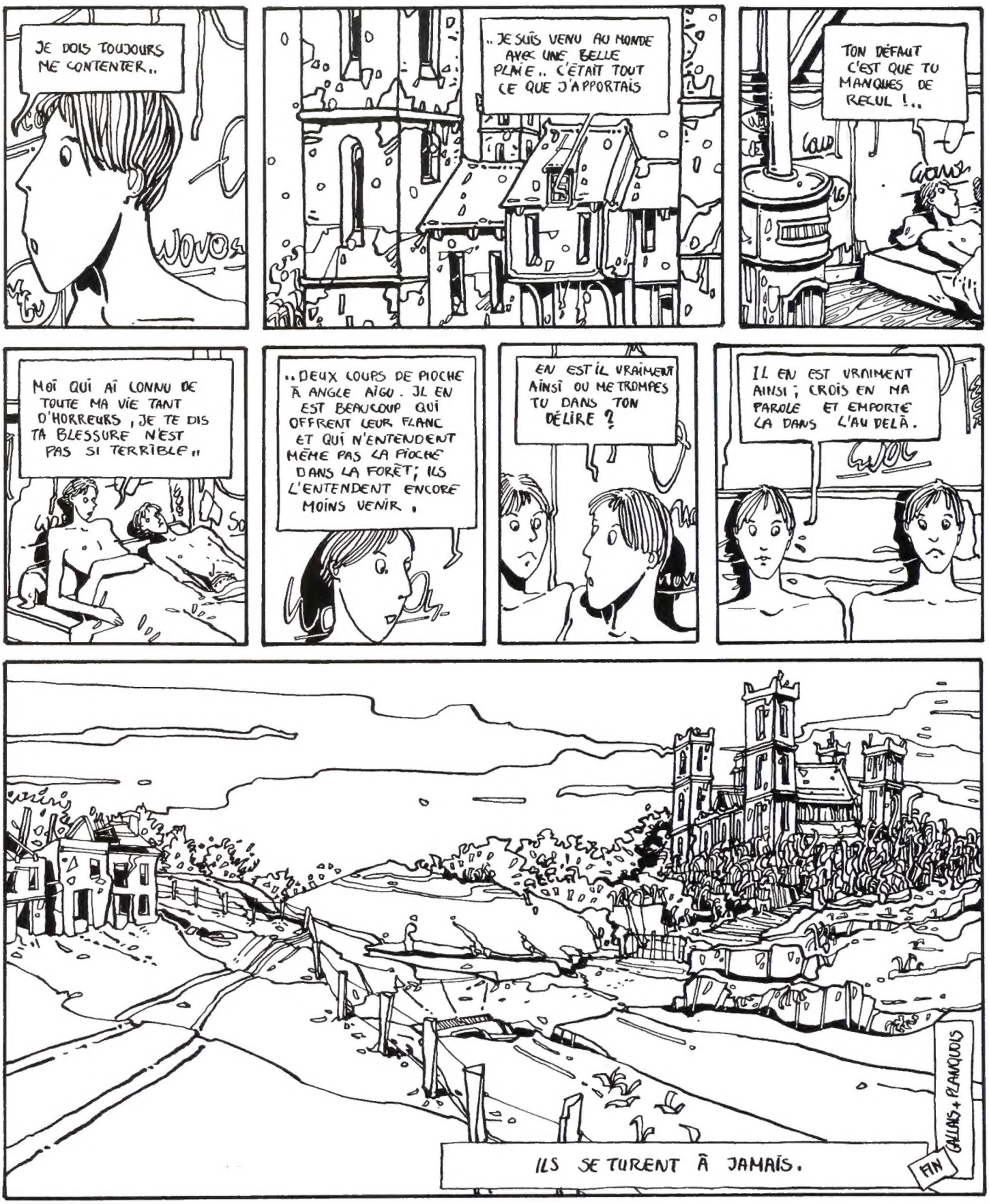

IL Y A QUELQU'UN ICI À QUI JE DOIS PARLER, VEUX TU M'AIDER À LE TROUVER ?

Gallais/Planquois/Kafka


TU ES OBLIGÉ DE LUI PARLER ? MAIS ICI LES OBLIGATIONS N'ONT PAS COURS
MAIS JE NE SUIS PAS D'ICI !
CROIS TU QUE TU POURRAS REPARTIR ?
BIEN SÛR
TU DEVRAIS D'AUTANT MOINS GASPILLER TON TEMPS !
IL Y A QUELQU'UN ICI À QUI JE DOIS PARLER !!
PUISQUE C'EST TON IDÉE, OUVRE CETTE PORTE QUI EST DERRIÈRE TOI
TU VERRAS L'HOMME QUE TU CHERCHES AVEC AUTANT D'OBSTINATION
TU POURRAS MÊME LUI PARLER SI C'EST TON DÉSIR.
MAIS JE T'AVERTIS : NE SONGE PAS À ME RETROUVER ICI À TON RETOUR
C'EST LUI OU MOI


"l'invité"
LAISSE MOI MOURIR!
VOIS TU, JE N'AI PAS GRANDE CONFIANCE EN TOI. AU LIEU DE M'AIDER TU ME RETRÉCIS MON LIT DE MORT.
SI JE M'ÉCOUTAIS JE T'ARRACHERAIS LES YEUX!
JE SUIS VENU DE LOIN POUR TE VOIR
DOIS JE ME CONTENTER DE CETTE EXCUSE? HÉLAS J'Y SUIS BIEN OBLIGÉ..

Gallais/Planquois/Kafka


JE DOIS TOUJOURS ME CONTENTER..
..JE SUIS VENU AU MONDE AVEC UNE BELLE PLAIE.. C'ÉTAIT TOUT CE QUE J'APPORTAIS
TON DÉFAUT C'EST QUE TU MANQUES DE RECUL !..
MOI QUI AI CONNU DE TOUTE MA VIE TANT D'HORREURS, JE TE DIS TA BLESSURE N'EST PAS SI TERRIBLE..
..DEUX COUPS DE PIOCHE À ANGLE AIGU. IL EN EST BEAUCOUP QUI OFFRENT LEUR FLANC ET QUI N'ENTENDENT MÊME PAS LA PIOCHE DANS LA FORÊT; ILS L'ENTENDENT ENCORE MOINS VENIR.
EN EST-IL VRAIMENT AINSI OU ME TROMPES TU DANS TON DÉLIRE ?
IL EN EST VRAIMENT AINSI ; CROIS EN MA PAROLE ET EMPORTE LA DANS L'AU DELÀ.
ILS SE TURENT À JAMAIS.
FIN
GALLAIS + PLANQUOIS

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

(Suite de la page 38)

• *Jeune dessinateur doué, il faut le reconnaître, notre ami* ***DAN*** *travaille actuellement les premières planches d'une histoire de science-fiction, « Charley et les E.T. », sur scénario de* ***Jacques Lob,*** *lauréat de la Ville d'Angoulême 1986. En attendant son premier album, la « Couleur de la Vie », qui doit paraître ce mois-ci aux Editions MILAN, nous vous offrons, en avant-première, l'héroïne de cette histoire.*

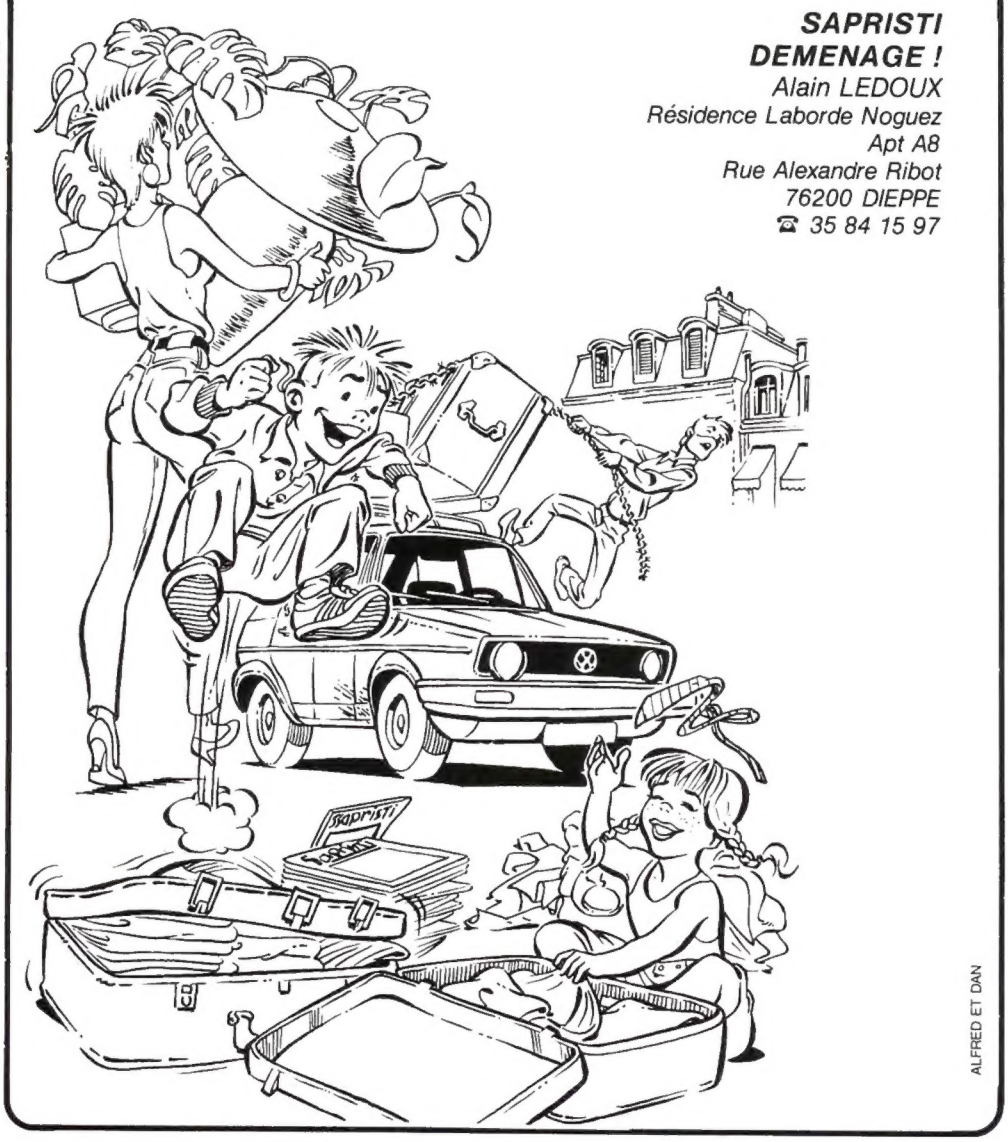
• *La SNCF aime la BD puisqu'une nouvelle campagne publicitaire « La SNCF mène l'enquête », vient d'être lancée. Elle est signée* ***Jean-Louis Floc'h.***

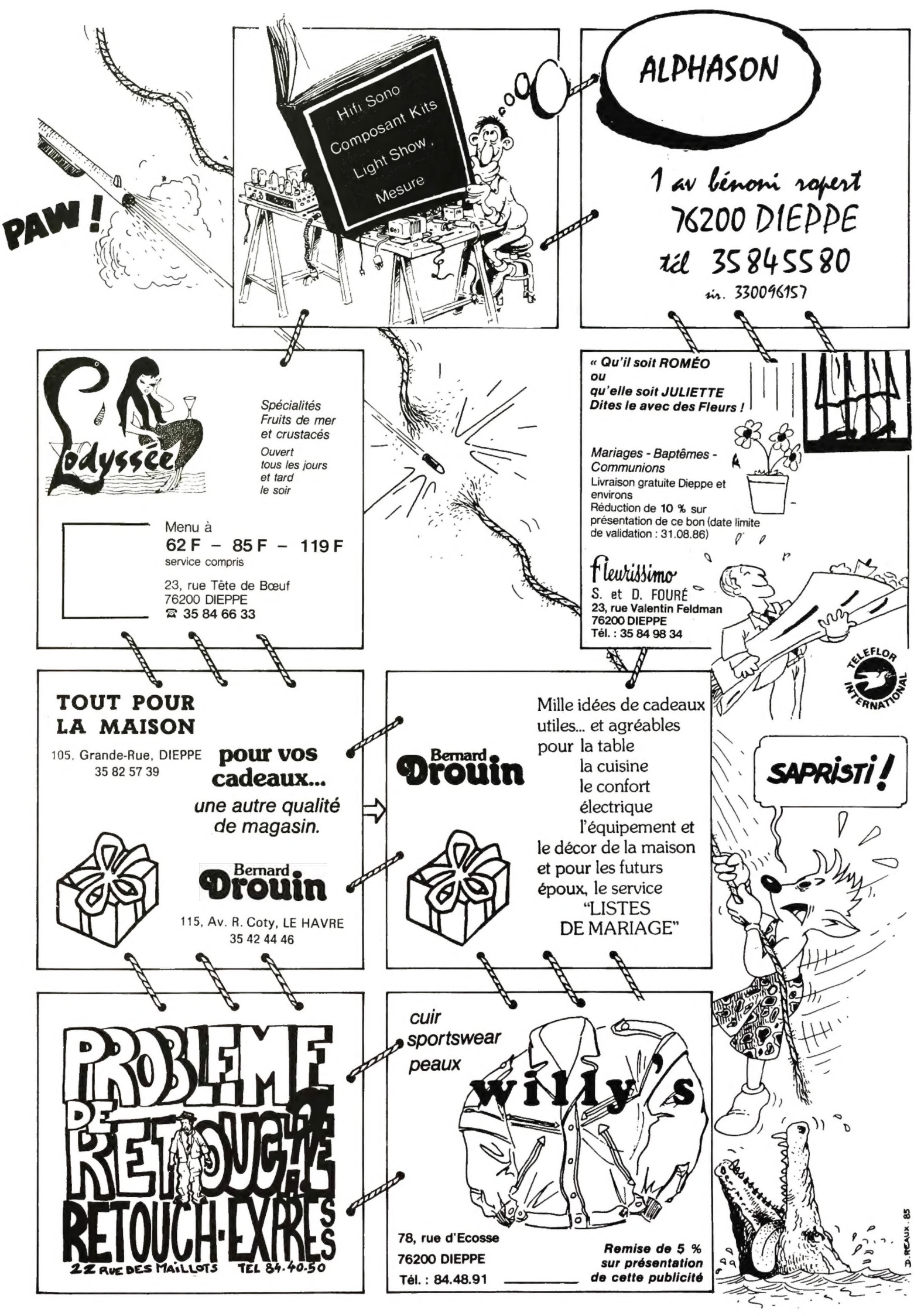
• *Après* ***Walter Minus,*** *c'est* ***Libératore*** *qui signe des illustrations publicitaires mettant en scène de très jolies filles, dans le catalogue des 3 Cuisses... heu... pardon, des 3 Suisses.*

• *L'hebdomadaire d'informations* ***BIKINI HEBDO,*** *après cent numéros bien utiles, a ralenti sa parution pour finalement ne plus paraître du tout. Un n° 101 le 12/10/85 puis l'ultime n° 102 en cadeau de noël avec une couverture dont le dessin piqué (très mal) dans « Sapristi ! » est sans copiright. J. Goupil, par sa lettre du 10/12/85 s'excuse auprès des abonnés et assure que le retard sera comblé... Nous attendons toujours !!!*

ATTENTION ! NOUVELLE ADRESSE

SAPRISTI DEMENAGE !
Alain LEDOUX
Résidence Laborde Noguez
Apt A8
Rue Alexandre Ribot
76200 DIEPPE
☎ *35 84 15 97*




PAW !
Hifi Sono
Composant Kits
Light Show
Mesure
ALPHASON
1 av bénoni ropert
76200 DIEPPE
tél 35845580
in. 33009615?
Odyssée
Spécialités
Fruits de mer
et crustacés
Ouvert
tous les jours
et tard
le soir
Menu à
62 F – 85 F – 119 F
service compris
23, rue Tête de Bœuf
76200 DIEPPE
☎ 35 84 66 33
« Qu'il soit ROMÉO
ou
qu'elle soit JULIETTE
Dites le avec des Fleurs !
Mariages - Baptêmes -
Communions
Livraison gratuite Dieppe et
environs
Réduction de 10 % sur
présentation de ce bon (date limite
de validation : 31.08.86)
Fleurissimo
S. et D. FOURÉ
23, rue Valentin Feldman
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 98 34
TELEFLOR
INTERNATIONAL
TOUT POUR
LA MAISON
105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39
pour vos
cadeaux...
une autre qualité
de magasin.
Bernard
Drouin
115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46
Bernard
Drouin
Mille idées de cadeaux
utiles... et agréables
pour la table
la cuisine
le confort
électrique
l'équipement et
le décor de la maison
et pour les futurs
époux, le service
"LISTES
DE MARIAGE"
SAPRISTI !
PROBLEME
DE
RETOUCHE
RETOUCH-EXPRESS
22 RUE DES MAILLOTS TEL 84.40.50
cuir
sportswear
peaux
willy's
78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91
Remise de 5 %
sur présentation
de cette publicité
D. REAUX. 85

multilion junior: j'ai ma banque.

Parlez-en avec un lion.

Avec multilion junior maintenant j'ai ma banque.

Avant 16 ans, c'est un compte épargne pour déposer et retirer de l'argent à volonté, faire fructifier ses économies et accumuler des intérêts en vue d'obtenir un prêt pour réaliser ses projets.

C'est aussi une carte personnelle qui donne des avantages ponctuels et particuliers.

A partir de 16 ans, c'est un véritable compte bancaire (compte dépôts), avec en plus, chéquier, carte de retrait d'argent, relevé de compte.

Et à 18 ans, on peut même emprunter jusqu'à 10.000 F pour réaliser ses projets.

Pour ouvrir un compte multilion junior, l'autorisation des parents suffit. Après, on s'en sert tout seul.

Et multilion junior, je connais : c'est ma banque.

EN CADEAU, DES BD INEDITES.
A l'ouverture de votre compte, le Crédit Lyonnais vous offre une série de BD inédites, réalisées par de grands auteurs et de jeunes talents.

CREDIT LYONNAIS
LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR